



Édition complète,
parties du
volume **199**

Rudolf Steiner
Science de l'esprit comme
connaissance des impulsions de base
de l'organisation sociale

Une conférence sur Hegel (27/09/1920),
et trois conférences sur le rapport
constitution humaine à constitution
sociale et réciproquement
(3, 4 et 5/09/1920).

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 29 octobre 2026

Atelier francophone pour un trimembrement social

Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/199.html>



Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)

Voir la page d'aide à l'impression : <http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.

Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Ce documents est placé sous la Licence Creativ Commons suivante :

[Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](#)

Sous respect des conditions de la licence vous avez la permission de le diffuser et multiplier.



Bien que la traduction soit considérée dans la licence comme une modification, nous l'autorisons cependant. Il convient de préciser qu'il s'agira alors, d'une traduction du français déjà traduit de l'allemand. Dans la pratique, toute citation, traduction ou utilisation d'illustration doit faire au minimum l'objet d'un lien à la page contextuelle indiquée sur la page de couverture.



Table des matières

L'éternel dans la logique hégélienne et sa contre image dans le marxisme.....	2
NEUVIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 27 août 1920.....	2
<i>Étapes importantes dans la vie de Hegel. L'éternel dans la « logique » hégélienne et son antithèse dans le marxisme, avec une digression sur la sculpture en bois de Rudolf Steiner « Le représentant de l'humanité ». Remarques sur la philosophie du droit de Hegel, en particulier sur sa conception de l'État. La force spirituelle dans le hégélianisme et son importance pour les temps modernes. La perte de moralité chez les intellectuels de l'époque, illustrée par le conflit entre Ernst Haeckel et son élève Ludwig Plate. La tragédie des « âmes endormies » en Europe.</i>	
DOUZIÈME CONFÉRENCE - Dornach, le 3 septembre 1920.....	28
<i>L'Orient comme la source de la vie de l'esprit de l'humanité ; Europe centrale comme point de départ pour la vie de droit ; l'Occident comme lieu-source de conceptualités économiques. Égoïsme de familles et l'imitation comme les forces sociales fondamentales dans la pensée de Thomas H. Huxley. La science de l'initiation comme étincelle de départ pour un façonnement conforme à l'esprit de la vie sociale. Le rapport du corps éthérique, corps astral et du Je au règne animal, végétal et minéral. L'émergence de la vie spirituelle par le travail de l'humain à son Je, celle de la vie de droit par le travail au corps astral, celle de la vie de l'économie par le travail au corps éthérique.</i>	
TREIZIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 4 septembre 1920.....	43
<i>Sur les orientations de développement des membres essentiels humains. L'être propre/particulier du corps physique. La familiarité des membres essentiels avec les règnes de la nature. L'émergence des trois domaines de l'organisme social par le travail de l'humain à ses membres essentiels comme expression du côté de la volonté. L'action en retour des trois membres de l'organisme social comme une expression du côté de la perception : la répercussion de la vie de l'esprit sur le corps physique dans le présent et en particulier dans la prochaine vie sur Terre. La répercussion de la vie de droit sur le corps éthérique et les effets sur le cosmos. La brépercussion de la vie de l'économie sur le corps astral et les répercussions sur le monde spirituel. - Sur le rapport correct de l'humain à l'esprit et à la matière.</i>	
QUATORZIÈME CONFÉRENCE – Dornach, 5 septembre 1920.....	62
<i>La préparation de la base naturelle pour la prochaine vie sur terre par la vie sociale. L'émergence des trois membres de l'organisme social en Orient, au milieu et à l'Ouest, impulsé par le système métabolisme, rythmique et nerveux sensoriel. Sur les dangers pour la vie de l'esprit par le rattachement avec les vies d'État et de l'économie. De la nécessité du « surgissement » dans le domaine de l'esprit, du sentiment dans le domaine de droit et de la raison synthétique dans le domaine de l'économie. L'humain en harmonie avec l'ordre des mondes.</i>	



L'éternel dans la logique hégélienne et sa contre image dans le marxisme

NEUVIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 27 août 1920

Étapes importantes dans la vie de Hegel. L'éternel dans la « logique » hégélienne et son antithèse dans le marxisme, avec une digression sur la sculpture en bois de Rudolf Steiner « Le représentant de l'humanité ». Remarques sur la philosophie du droit de Hegel, en particulier sur sa conception de l'État. La force spirituelle dans le hégélianisme et son importance pour les temps modernes. La perte de moralité chez les intellectuels de l'époque, illustrée par le conflit entre Ernst Haeckel et son élève Ludwig Plate. La tragédie des « âmes endormies » en Europe.

Trad. F. Germani – v.01 -30/09/2025

Il y a cent cinquante ans aujourd'hui Hegel naissait à Stuttgart. Et si en ce jour, nous commémorons cet événement, nous devons, en réalité, ressentir spontanément que d'incroyables bouleversements et transformations ont eu lieu depuis la naissance de cet esprit si extraordinairement caractéristique pour toute la civilisation moderne. Hegel incarne en quelque sorte la quintessence de la vie culturelle de cette région de l'Europe du centre qui, après lui, a tellement changé et qui, maintenant, commence vraiment à disparaître idéellement de ce territoire d'Europe du centre où elle avait joué un certain rôle.

Né à Stuttgart au pays des Souabes, Hegel a passé au centre de l'Allemagne les années de sa maturation, les années du développement de sorte particulière de son esprit et fût alors dans les dernières années de sa vie, une personnalité influente en particulier pour ce qui touche le système d'enseignement mais aussi pour maintes autres affaires spirituelles d'Allemagne du nord. Né à Stuttgart le 27 août 1770, Hegel, qui se développa lentement à partir d'une certaine spiritualité obtuse, arrive à l'université de Tübingen à l'âge de dix-huit ans, y étudie la théologie et fit la connaissance avant toutes choses du jeune Schelling⁷⁴ à l'esprit beaucoup plus mobile, spirituellement

Das Ewige in der Hegelschen Logik und ihr Gegenbild im Marxismus

NEUNTER VORTRAG, Dornach, 27. 08. 1920

Wichtige Stationen im Leben Hegels. Das Ewige in der Hegelschen «Logik» und ihr Gegenbild im Marxismus, mit einem Exkurs über Rudolf Steiners Holzplastik «Der Menschheitsrepräsentant». Anmerkungen zu Hegels Rechtsphilosophie, insbesondere zu seiner Staatsauffassung. Die geistige Kraft im Hegeltum und ihre Bedeutung für die Neuzeit. Über den Verlust der Moralität unter den damaligen Intellektuellen, dargestellt an dem Konflikt zwischen Ernst Haeckel und seinem Schüler Ludwig Plate. Die Tragik der «schlafenden Seelen» in Europa.

Heute vor hundertfünfzig Jahren wurde in Stuttgart Hegel geboren, und man muß, indem man an diesem Tage sich dieser Tatsache erinnert, eigentlich unwillkürlich von dem Gefühl durchdrungen sein der ungeheuren Veränderung und Umwandlung, welche die Zeiten erfahren haben seit der Geburt dieses für die ganze moderne Zivilisation so außerordentlich charakteristischen Geistes. Hegel schließt ja in sich gewissermaßen den Extrakt des Geisteslebens jenes mitteleuropäischen Gebietes, das sich nach seinem Wirken so wesentlich verändert hat, das jetzt beginnt, von diesem mitteleuropäischen Gebiete, in dem es eine gewisse Rolle gespielt hat, geradezu ideell zu verschwinden.

Hegel ist in Stuttgart, im Schwabenlande geboren, hat die Jahre seiner Reifung, die Jahre der Entwicklung der besonderen Art seines Geistes in Mitteldeutschland verlebt und war dann in der letzten Epoche seines Lebens eine in Norddeutschland einflußreiche Persönlichkeit, einflußreich insbesondere für das Unterrichtswesen, aber auch für manche andere geistige Angelegenheiten Norddeutschlands. Am 27. August 1770 in Stuttgart geboren, kam Hegel, der sich langsam aus einer gewissen schwerfälligen Geistigkeit heraus entwickelte, im achtzehnten Lebensjahre an die Tübinger Universität, studierte dort Theologie und machte die Bekanntschaft vor allen Din-



plus agile, fit la connaissance de, j'aimerais dire, Hölderlin,⁷⁵ faisant ressurgir à l'époque moderne les sentiments les plus mélancoliques de la Grèce antique, passa avec ces deux, avec Hölderlin et Schelling, en une intime camaraderie, ses années d'études à Tübingen ; se tourna alors, comme Schelling, vers l'université d'Iéna, Allemagne du centre, de Thuringe, où tout d'abord, justement ainsi que Schelling, attiré par la personnalité de Johann Gottlieb Fichte⁷⁶, faisant sa première tentative dans l'élaboration d'idées de conception du monde propre. Il œuvra à l'université d'Iéna jusqu'en 1806. En cette année il achève sa première grande œuvre personnelle indépendante : "La phénoménologie de l'esprit", alors que, comme on le raconte, les canons de Napoléon tonnaient aux alentours de Iéna.

gen des viel beweglicheren, geistig regsameren, jugendlichen Schelling, machte die Bekanntschaft des, ich möchte sagen, die schwermütigsten Empfindungen des alten Griechenland in die neuere Zeit heraufhebenden Hölderlin, verbrachte mit diesen beiden, mit Hölderlin und Schelling, in inniger Kameradschaft seine Studienjahre in Tübingen, wandte sich dann gleich Schelling Mitteldeutschland, Thüringen, der Jenenser Universität zu, wo er zunächst, ebenso wie Schelling, angezogen durch die Persönlichkeit Johann Gottlieb Fichtes, seine ersten Versuche in Ausarbeitung eigener Weltanschauungsideen machte. Er wirkte an der Universität bis zum Jahre 1806. In diesem Jahre vollendete er sein erstes größeres, selbständiges Werk, «Die Phänomenologie des Geistes», wie man sagt, während die Kanonen Napoleons um Jena herum donnerten.

145

145

Dans cette œuvre contenue la tentative de revivre en pensées tout ce dont la conscience humaine peut faire l'expérience, depuis les impressions du monde les plus assourdies jusqu'en haut à cette clarté où l'humain vit avec une telle intensité le monde des idées que ce monde des idées même lui apparaît comme la substance de l'esprit. On aimerait dire que cette "Phénoménologie de l'esprit" est en quelque sorte comme un voyage autour du monde de l'esprit.

In diesem Werke ist enthalten der Versuch, alles dasjenige in Gedanken wiederzuerleben, was das menschliche Bewußtsein erleben kann von seinen dumpfsten Welteindrücken bis zu jener Klarheit herauf, wo der Mensch in einer solchen Intensität die Ideenwelt durchlebt, daß ihm diese Ideenwelt selbst als die Substanz des Geistes erscheint. Man möchte sagen, etwas wie eine Weltreise des Geistes ist diese «Phänomenologie des Geistes».

Hegel a perdu son poste à l'université d'Iéna à cause des conditions difficiles qui régnaient alors en Allemagne. Il est tout de même resté en Allemagne centrale et a d'abord rédigé un journal politique pendant une année à Bamberg, fût alors directeur de lycée à Nuremberg, jusqu'à ce qu'il devienne, pour peu d'années, professeur à l'université de Heidelberg. Pendant son temps à Nuremberg, il élabore son œuvre la plus significative, la

03 Die damals schwierigen Verhältnisse in Deutschland brachten Hegel um seine Stellung an der Universität in Jena. Er blieb aber weiter im mittleren Deutschland und redigierte zunächst ein Jahr etwa eine politische Zeitung in Bamberg, war dann Gymnasialdirektor in Nürnberg, bis er für wenige Jahre Universitätsprofessor in Heidelberg wurde. Während seiner Nürnberger Zeit arbeitete er sein bedeutsamstes Werk, die «Wissen-



"Science de la logique". À Heidelberg, il a écrit son "Encyclopédie des sciences philosophiques". Il est alors appelé à l'université de Berlin qui avait été fondée à partir de l'esprit de Fichte et de Humboldt⁷⁷ ; il y a exercé une activité très riche d'influence qui s'est déployée sur l'ensemble du système d'enseignement qui pouvait être administré depuis Berlin et aussi sur d'autres affaires spirituelles.

Hegel était une curieuse personnalité, déjà extérieurement, quand il donnait ses cours. Il avait ses feuilles manuscrites devant lui, mais elles semblaient toujours en désordre, si bien qu'il était sans cesse en train d'y fouiller, de les feuilleter. Il était un peu maladroit dans l'exposer, produisait seulement difficilement ses choses. La pensée travaillait en lui, travaillait depuis le tréfonds de son âme pendant qu'il exposait et se façonnait extraordinairement difficilement en mots qui, sortaient comme bégayés et comme arrachés. Malgré cela, son exposé qui atteignait ainsi les auditeurs comme s'il s'interrompait continuellement, devait avoir fait une impression extraordinairement grandiose sur ceux qui avaient un sens pour s'adapter à une telle personnalité. Mais Hegel avait aussi d'autres qualités personnelles singulières sinon. Il s'intégrait/se vivait dans toute la structure des environs dans laquelle il se trouvait, il vivait avec la structure de cet environnement. Et l'on peut remarquer ainsi comme il a grandi à partir du milieu souabe,

comment il a en soi cet esprit souabe avec toutes ses particularités si caractéristiques jusqu'à ce que, après avoir terminé ses études universitaires, il fût aussi un temps précepteur en Suisse et à Francfort sur le Main, jusqu'à ce qu'il

schaft der Logik» aus. In Heidelberg schrieb er seine «Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften». Dann wurde er berufen an die ja aus dem Geiste Fichtes und Humboldts heraus begründete Berliner Universität, an der er eine einflußreiche Tätigkeit ausübte, welche Tätigkeit sich eben ausdehnte über das gesamte Unterrichtswesen, das von Berlin aus verwaltet werden konnte, und auch über andere geistige Angelegenheiten.

04 Hegel war eine merkwürdige Persönlichkeit schon äußerlich, wenn er vortrug. Er hatte seine geschriebenen Manuskriptblätter vor sich, die aber immer, wie es scheint, ungeordnet waren, so daß er fortwährend blätterte, suchte. Er war etwas ungenau im Darstellen, brachte nur schwer seine Sachen hervor. Der Gedanke in ihm arbeitete, arbeitete aus tiefen Untergründen der Seele heraus, während er vortrug, gestaltete sich außerordentlich schwer zum Worte, das wie stotternd und wie abgerissen hervorkam. Dennoch aber soll sein Vortrag, der in dieser Weise, wie fortwährend sich unterbrechend, an die Zuhörer herantrat, einen außerordentlich großartigen Eindruck gemacht haben auf diejenigen, die einen Sinn dafür hatten, auf eine solche Persönlichkeit einzugehen. Aber auch sonst hatte Hegel merkwürdige persönliche Eigenschaften. Er lebte sich wirklich ein in die ganze Struktur der Umgebung, in der er sich befand, er erlebte mit die Struktur dieser Umgebung. Und so kann man bemerken, wie er tatsächlich aus dem schwäbischen Milieu herauswächst,

wie er gewissermaßen den Schwabengeist mit all seinen besonderen charakteristischen Merkmalen in sich hat, bis er, nachdem er die Universität absolviert hatte, war er einige Zeit auch Hauslehrer in der Schweiz und in Frankfurt am Main,



vint en Suisse et à Francfort sur le Main, où il réussit relativement vite à s'intégrer/vivre dans ce nouvel environnement.

Et alors il vint à Iéna où œuvrait l'esprit de feu de Fichte, où, avant toute chose, vivait comme une synthèse/un résumé de tout l'être d'esprit centre européen ; un temps dont les humains ne peuvent à peine se faire une représentation actuellement. C'était donc ainsi, que quand Fichte, à sa façon faisait ses explications qui, se tenaient absolument pleinement à un haut niveau spirituel dans l'auditoire de l'université, mais qui malgré tout se tenaient sur une hauteur abstraite, ces explications se poursuivaient en débats jusque dans les rues et sur les places publiques de Iéna ; si bien qu'en fait, un exposé de Fichte ne consistait pas purement en une explication de m'importe quel problème mais étaient un événement, un événement, aussi du fait que de tous les endroits pas trop éloignés d'Iéna, des personnalités ayant besoin d'une conception du monde se trouvaient en cette ville. Et qui lit des correspondances — qui sont donc nombreuses — dans lesquelles personnalités s'expriment qui ont entendu Fichte à Iéna, il butte toujours de nouveau et à nouveau sur des passages qui parlent de l'énorme influence spirituelle de Fichte. Oui, on peut dire que, de nombreuses années encore après sa mort, encore après des décennies, ceux qui l'avaient entendu à Iéna parlent de cette profonde influence que Fichte a exercée sur leur âme à Jena.

L'esprit philosophique empli de feu de Schelling mais également l'esprit un peu plus engourdi de Georg Friedrich Wilhelm Hegel ont été stimulés par ce qui là de puissant d'esprit s'écoula dans le mon-

bis er in die Schweiz und nach Frankfurt am Main kam, wo er sich verhältnismäßig schnell wiederum in die andere Umgebung einlebte.

05 Und dann kam er nach Jena, wo Fichtes Feuergeist wirkte, wo vor allen Dingen etwas war wie eine Zusammenfassung des ganzen mitteleuropäischen Geisteswesens, eine Zeit, von der sich heute die Menschen kaum noch eine Vorstellung machen können. Es war ja so, daß, wenn Fichte in seiner Art die durchaus voll auf einer hohen geistigen Stufe stehenden Auseinandersetzungen im Hörsaal machte, die aber trotzdem auf einer abstrakten Höhe standen, diese Auseinandersetzungen sich in Debatten bis in die Straßen und öffentlichen Plätze in Jena fortsetzten; so daß in der Tat solch ein Vortrag Fichtes nicht bloß eine Auseinandersetzung mit irgendwelchen Problemen war, sondern ein Ereignis war, ein Ereignis auch in der Hinsicht, daß von allen irgendwie nicht allzuweit von Jena abliegenden Orten dazumal nach Weltanschauung bedürftige Persönlichkeiten in Jena sich einfanden. Und wer Briefschaften liest, die ja reichlich vorhanden sind, in denen Persönlichkeiten sich aussprechen, die in Jena Fichte gehört haben, der stößt immer wieder und wiederum auf Stellen, die von dem ungeheuren geistigen Einfluß Fichtes sprechen. Ja, man muß sagen, nach vielen Jahren, nachdem Fichte längst gestorben war, nach Jahrzehnten noch drücken sich Persönlichkeiten, die ihn in Jena gehört haben, in der Weise aus, daß sie von jenem großen Einflüsse auf ihre Seele sprechen, den sie erfahren haben durch Fichte in Jena.

06 Angeregt durch das, was da Gewaltiges an Geist in die Welt floß, war der philosophische Feuergeist Schelling, war auch der schwerfälligere Georg Friedrich Wilhelm Hegel, der sich aber mit Schelling



de. Hegel s'est mis avec Schelling pour continuer à développer la philosophie de Fichte ; au début du siècle précédent, les deux ont édité à Iéna le Journal critique de la philosophie, dont les articles se mouvaient vraiment sur les plus hautes cimes de la pensée philosophique abstraite mais d'une telle manière que l'on voit

147

que les propos coulés dans de minces abstractions s'occupent, comme jaillissant pétillant immédiatement du cœur humain, avec ces affaires de la vie de l'humain et du monde qui, de tout temps, sont maintenant une fois les sommets de toute aspiration à créer une conception du monde. Après cela, Hegel s'est élaboré à une certaine autonomie et, jusqu'en 1806, il travaille à sa "Phénoménologie de l'esprit", mais qui, en réalité, est une phénoménologie de la conscience.

Comme je le disais, Hegel se tenait dans tout le milieu. Les énigmes qui vivaient dans son environnement le travaillaient profond dans son intérieur. Et ainsi, comme était cet esprit des souabes avec sa — maintenant, je ne veux pas être malveillant — profondeur se trouvant chez certains souabes choisis, comme l'était l'esprit des Souabes dans sa jeunesse, qui se révélait si bien en lui, ainsi c'était entier, la récente aspiration à l'esprit en concentration résumant esprit de philosophe qui le saisit à Jena au début du 19e siècle, et à partir duquel il écrit et œuvre, de cet esprit philosophique, ui se nourrissait à une vue d'ensemble qu'il ne cessait de se faire sur la situation générale du monde.

C'est partir de cela aussi qu'est née/apparue la Logique de Hegel qui n'est pas une logique ordinaire mais quelque chose d'entièrement autre. Elle est écrite durant la deuxième décennie du 19e siècle.

zusammentat, um die Fichtesche Philosophie weiterzubilden. Schelling und Hegel gaben dazumal in Jena im Beginne des vorigen Jahrhunderts das «Kritische Journal der Philosophie» heraus, das sich in seinen Artikeln durchaus auf den höchsten Höhen philosophischen abstrakten Denkens bewegte, aber so, daß man sieht:

147

die in dünne Abstraktionen gesenkten Auslassungen beschäftigen sich, wie unmittelbar aus dem menschlichen Herzen hervorsprudelnd, mit denjenigen Angelegenheiten des Menschen- und Weltlebens, die die Gipfelpunkte alles Weltanschauungs-strebens nun einmal sind. Dann arbeitete sich Hegel zu einer gewissen Selbständigkeit heraus und schrieb eben bis 1806 seine «Phänomenologie des Geistes», die aber eigentlich eine Phänomenologie des Bewußtseins ist.

07 Immer stand Hegel, wie ich sagte, in dem ganzen Milieu darinnen. Tief in seinem Inneren arbeiteten die Rätsel, die in seiner Umgebung waren. Und so, wie es der Schwabengeist war mit seiner — nun, ich will nicht unhöflich sein - bei einzelnen auserlesenen Schwaben sich findenden Tiefe, wie es der Schwabengeist war in seiner Jugend, der in ihm so recht zur Offenbarung kam, so war es dieser ganze, das neuere Geistesstreben in Konzentration zusammenfassende Philosophengeist, der ihn in Jena im Beginne des 19. Jahrhunderts ergriff, und aus dem heraus er schrieb und wirkte, aus diesem philosophischen Geist, der sich aber immer nährte an einem Überblick, den er sich unaufhörlich über die allgemeine Weltlage machte.

08 Aus diesem heraus entstand auch Hegels «Logik», keine gewöhnliche Logik, sondern etwas ganz anderes. Sie ist im zweiten Jahrzehnt des 19. Jahrhunderts geschrieben. Man möchte sagen: Die alle-



On aimerait dire : la sorte toute particulière de l'aspiration de l'humanité à la plus haute hauteur vient tout de suite au jour dans cette logique hégélienne.

Pour Hegel, la logique est comme une sorte de synthèse/résumé de ce que l'esprit grec entendait — mais d'une quelque autre façon que Hegel le fit — sous Logos, la raison synthétique universelle. Par la profonde expérience intérieure qu'il a traversée lors de l'élaboration de sa "Phénoménologie de l'esprit", Hegel en était arrivé à en ressentir : quand l'humain s'élève jusqu'au vivre intensif de l'idée, donc les idées du monde, alors ce vécu de l'idée n'est plus purement un vécu de pensées, alors ce vécu de l'idée est un vécu de l'élément divin du monde dans sa vérité, dans sa pureté, dans sa lumineuse clarté. Quelque chose qui depuis des siècles pulsait dans les esprits, dans les âmes de l'Europe du centre a accédé d'une façon particulière à une existence/un être-là intérieur d'âme en Hegel.

148

On a seulement besoin de se rappeler la profonde mystique de Maître Eckhart, de Johannes Tauler — nous avons appris à la connaître sous un autre point de vue en ces jours, mais elle reste quand même profonde et le vécu reste donc le même, aussi quand on en connaît les arrièrepans occultes dont j'ai parlé il y a quelques jours ici,⁷⁸ — on a seulement besoin de penser à ce vécu mystique tel qu'il fut alors quelque peu révélation intérieure en Valentin Weigel,⁷⁹ même en Paracelse⁸⁰ et Jakob Böhme⁸¹, et on a seulement besoin de se que des esprits comme Maître Eckhart ou Johannes Tauler ont vécu plus à partir d'un sentiment intensif que dans l'abstraction, ce que Jakob Böhme décrivit en images par un vécu intérieur, on a seulement besoin de se le transformer en la limpide et lumineuse

reigentümlichste Art des Strebens der Menschheit auf der höchsten Höhe tritt gerade in dieser Hegelschen Logik zutage.

09 Logik ist für Hegel etwas wie eine Art Zusammenfassung desjenigen, was das Griechentum in einer etwas andern Art, als es Hegel tat, unter Logos verstand - die Weltvernunft. Hegel war dazu gekommen, während jenes inneren, tiefen Erlebens, das er durchmachte bei der Ausarbeitung seiner «Phänomenologie des Geistes», so recht zu fühlen: Wenn der Mensch sich erhebt bis zum intensiven Erleben der Idee, also der Ideen der Welt, dann ist dieses Erleben der Idee nicht mehr ein Gedankenerleben bloß, dann ist dieses Erleben der Idee ein Erleben des göttlichen Weltelementes in seiner Wahrheit, in seiner Reinheit, in seiner lichten Klarheit. Etwas, was in Mitteleuropa in den Geistern, in den Seelen seit Jahrhunderten pulste, es kam auf besondere Art in Hegel dazumal zum innerlich seelischen Dasein.

148

Man braucht sich nur zu erinnern an die tiefe Mystik des Meister Eckhart, des Johannes Tauler -wir haben sie in diesen Tagen von einer andern Seite kennengelernt, aber tief bleibt sie doch, und das Erleben bleibt ja dasselbe, auch wenn man die tieferen okkulten Untergründe kennt, von denen ich vor einigen Tagen hier gesprochen habe —, man braucht nur zu denken an dieses mystische Erleben, wie es dann etwa in Valentin Weigel, selbst in Paracelsus, in Jakob Böhme innerliche Offenbarung wurde, und man braucht sich nur dasjenige, was Geister wie der Meister Eckhart oder der Johannes Tauler mehr aus einem intensiven Gefühle heraus als abstrakt erlebten, was Jakob Böhme in Bildern auseinanderlegte durch inneres Erleben, man braucht sich das nur in die helle, lichte Klarheit der



clarté des idées universelles/monde et donc de transposer une mystique du sentiment et d'images en une mystique d'idées, alors on a ce qu'a vécu Hegel pendant qu'il travaillait à sa Logique: l'âme qui se fond dans les idées pures mais avec la conviction que ces idées sont la substance du monde, une vie dans un monde que Nietzsche 82 nommera plus tard la froide, la glaciale région des idées, mais Hegel vivait les idées avec la conscience que cette vie des idées est un dialogue avec l'esprit du monde lui-même. Dans sa Logique, Hegel a fait la synthèse de ce qu'il a vécu ainsi, non pas en de vagues définitions d'une unité du monde, non pas en de vagues concepts comme l'ont fait les panthéistes, mais en idées concrètes qui étaient à poursuivre, du simple l'être en soi jusqu' haut à la plénitude de l'idée de l'organisme et de l'esprit ; ce qui peut être vécu dans l'ampleur développée du monde des idées, Hegel l'a résumé dans sa "Logique" ; ainsi que dans sa "Logique" veut être donné un organisme des idées possibles à l'humain, mais qui, en même temps que l'être humain les vit, montre la certitude qu'elles sont identiques à ce d'après quoi l'esprit des mondes laisse devenir le réel. C'est pour cela que Hegel nomme le contenu de sa "Logique" le divin avant la création du monde.⁸³ Mais la région dans laquelle est transposé l'humain qui étudie la "Logique" de Hegel est glaciale ; elle est glaciale car Hegel se meut entièrement dans ce que l'homme ordinaire nomme l'abstraction la plus extérieure. Il commence par poser l'être (Sein) comme l'idée la plus élémentaire, passe ensuite au néant (Nichts), poursuit dialectiquement de l'être par le néant au devenir, à l'existence/l'être-là et ainsi de suite ; à l'être-

pour-soi (Fürsich-Sein), l'être (Wesen), à la substantialité, à la causalité, et ainsi de

Weltideen zu verwandeln und also an die Stelle von Gefühls- und Bildermystik Ideenmystik zu setzen, dann hat man das Erleben, das Hegels Erleben war, als er die «Logik» schrieb: ein Aufgehen der Seele in reinen Ideen, aber mit der Überzeugung, daß diese Ideen die Weltsubstanz sind, ein Leben in dem, was Nietzsche später genannt hat die kalte, eisige Ideenregion, aber bei Hegel ein Erleben der Ideen mit dem Bewußtsein, daß dieses Erleben der Ideen ein Zwiegespräch mit dem Weltengeiste selber ist.

10 Was da Hegel erlebte, nicht in vagen Definitionen von einer Einheit der Welt, nicht in solchen vagen Begriffen, wie sie die Pantheisten auseinandersetzen, sondern in konkreten Ideen, die zu verfolgen waren von dem einfachen Sein bis herauf zu der voller füllten Idee des Organismus und des Geistes, was da erlebt werden kann in aller Breite der entwickelten Ideenwelt, das faßte Hegel zusammen in seiner «Logik»; so daß in seiner «Logik» gegeben werden will ein Organismus der dem Menschen möglichen Ideen, die aber zu gleicher Zeit, indem sie der Mensch erlebt, die Gewißheit zeigen, daß sie dasselbe sind, wonach der Weltengeist die Wirklichkeit werden läßt. Daher nennt Hegel auch den Inhalt seiner «Logik» die Göttlichkeit vor der Erschaffung der Welt. Aber eisig ist die Region, in die der Mensch versetzt wird, der Hegels «Logik» nachstudiert, eisig ist diese Region, denn Hegel bewegt sich durchaus in demjenigen, was der gewöhnliche Mensch die äußerste Abstraktion nennt. Er beginnt als die einfachste Idee das Sein hinzusetzen, geht dann in das Nichts über, schreitet fort vom Sein durch das Nichts dialektisch zum Werden, zum Dasein und so weiter, zum Für-

sich-Sein, zum Wesen, zur Substantialität, zur Kausalität und so weiter; und



suite ; et on ne reçoit pas ce que l'humain ordinaire attend s'il veut être rempli en son âme de la divine chaleur des mondes, on reçoit une somme d'idées abstraites comme est justement dit dans la vie ordinaire.

Qu'est ce que cette "Logique? Quand on s'approfondi en elle, elle devient déjà une expérience, elle devient même un vécu qui peut même apporter beaucoup d'éclaircissements sur bien des secrets de l'humain et du monde absolument. On aimerait dire : ce dont on fait l'expérience à la "Logique" de Hegel se laisse fond d'un expérience vécue, plus caractériser d'un expérience vécue, plus correctement par la science de l'esprit. On trouve en premier partir de la science de l'esprit, les mots par lesquels on peut caractériser ce vécu. Cela vous va là très singulièrement. Rosenkranz,⁸⁴ l'élève de Hegel, très dévoué à son maître, nous en a offert une biographie non seulement aimable mais aussi écrite avec beaucoup d'esprit. Dans cette biographie, il exprime des paroles qui, je dirais volontiers, sont en une certaine relation sont significatives pour l'évolution de l'époque. Vers le milieu des années quarante du 19e siècle, il dit : nous sommes en réalité les fossoyeurs des grands philosophes. Il énumère ensuite les grands philosophes qui sont apparus dans la civilisation européenne au tournant du 19e siècle et comment, en réalité, ils étaient décédés en ce temps. On éprouve un sentiment nostalgique quand on lit tout de suite ce passage dans la biographie de Hegel par Rosenkranz car il y exprime quelque chose de profondément vrai. Plus ce 19e siècle avançait, plus il devenait non seulement le fossoyeur des philosophes mais celui de la philosophie, finalement des grandes questions de la conception du monde. Et cette décadence de la civilisation eu-

man bekommt nicht dasjenige, was der gewöhnliche Mensch will, wenn er innerlich in seiner Seele erfüllt werden will von der göttlichen Weltenwärme; man bekommt eine Summe von, wie eben im gewöhnlichen Leben gesagt wird, abstrakten Ideen.

11 Was ist diese «Logik»? Diese «Logik», wenn man sich in sie vertieft, sie wird schon zu einem Erlebnis; sie wird sogar zu einem Erlebnis, das einem viel Aufschluß geben kann über manche Geheimnisse des Menschen und der Welt überhaupt. Man möchte sagen: Dasjenige, was man da erlebt an Hegels «Logik», es läßt sich im Grunde genommen erst durch die Geisteswissenschaft richtig charakterisieren. Man findet erst aus der Geisteswissenschaft heraus Worte, durch die man dieses Erlebnis charakterisieren kann. Es geht einem da ganz merkwürdig. Rosenkranz, der Schüler Hegels, der seinem Meister ganz ergeben war, er hat uns eine wirklich nicht nur liebenswürdig, sondern auch geistvoll geschriebene Biographie von Hegel geschenkt. Er spricht in dieser Hegel-Biographie Worte aus, die, ich möchte sagen, für die Zeitentwicklung in gewisser Beziehung signifikant sind. Er sagt, etwa so Mitte der vierziger Jahre des 19. Jahrhunderts: Wir sind eigentlich die Totengräber der großen Philosophen. Und er zählt dann auf, wie die großen Philosophen um die Wende des 18. zum 19. Jahrhundert aus der europäischen Zivilisation aufgestiegen sind, und wie sie eigentlich in jener Zeit gestorben waren. Man bekommt ein wehmütiges Gefühl, wenn man gerade diese Stelle in Rosenkranz' Hegel-Biographie liest, denn es ist etwas sehr Wahres ausgesprochen. Dieses 19. Jahrhundert, indem es immer mehr und mehr vorrückte, wurde zum Totengräber nicht nur der Philosophen, sondern der Philosophie, ja der großen Weltanschauungsfragen



ropéenne qui vient maintenant à pas de géant à notre rencontre, elle se montre d'abord sur les hauteurs de la philosophie. Les systèmes philosophiques prétentieux de la seconde moitié du 19^e siècle sont en fin de compte déjà du déclin.

Mais sur le sol de la science de l'esprit, on ne peut pas parler comme l'a fait Rosenkranz ; là, ce qui extérieurement, physiquement, est mort, doit, j'aimerais dire, aussi devenir vivant.

Car ce qui en l'humain est éternel continue donc d'œuvrer éternellement, d'un côté en des mondes supra-sensoriels et de l'autre côté cependant aussi, dans le monde terrestre même ; et s'il appartient aux impulsions du déclin d'avoir des fossoyeurs, il incombe à la science de l'esprit de rechercher dans ce qui est mort l'éternellement vivant d'âme et de le présenter au monde pour qu'il survive. C'est pourquoi, aujourd'hui, je n'aimerais pas parler d'un Hegel mort mais d'un Hegel vivant.

Toutefois des vivants de la sorte d'Hegel, 13 deviennent en certaine relation en même temps, des critiques acérés de ce qui, à notre époque, contracte une alliance avec les forces du déclin, que ce soit par somnolence de l'âme ou par mauvaise volonté. Et du point de vue spirituel-scientifique, je dois dire : oui, il est vrai que la dialectique logique de Hegel se déroule dans une région froide, glaciale, de concepts tout d'abord abstraits. Quand on vit dans la Logique hégélienne, on ne vit à proprement parler rien que dans des concepts, ce que l'humain dépourvu de pensées n'aime pas et dont il dit : cela ne m'intéresse pas. — Mais tout de suite ce monde de concepts de Hegel, tout de suite cette somme d'abstractions apparen-

überhaupt. Dasjenige, was uns jetzt entgegentreit mit solchen Riesenschritten, der Verfall der europäischen Zivilisation, er zeigte sich zuerst auf den philosophischen Höhen. Die anmaßenden philosophischen Systeme aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts sind ja im Grunde genommen Niedergang.

Aber auf dem Boden der Geisteswissenschaft kann man nicht so sprechen, wie Rosenkranz gesprochen hat; auf dem Boden der Geisteswissenschaft muß, ich möchte sagen, auch lebendig werden dasjenige, was äußerlich physisch tot ist.

Denn dasjenige, was im Menschen ewig ist, wirkt ja ewig fort, auf der einen Seite in übersinnlichen Welten, auf der andern Seite aber auch in der irdischen Welt selber; und wenn es den Niedergangsimpulsen zufällt, die Totengräber zu haben, so fällt es der Geisteswissenschaft zu, das seelisch Ewig-Lebendige aus dem Toten herauszusuchen und es in seinem Fortleben vor die Welt hinzustellen. Deshalb möchte ich auch heute nicht von dem toten Hegel sprechen, sondern von dem lebendigen Hegel.

Aber allerdings, Lebendige solcher Art, wie Hegel es war, sie werden in gewisser Beziehung zu gleicher Zeit zu scharfen Kritikern desjenigen, was in unserer Zeit zum Teil aus der Schläfrigkeit der Seele, zum Teil aus bösem Willen heraus sein Bündnis mit den Niedergangsmächten schließt. Und so muß ich vom geisteswissenschaftlichen Standpunkte sagen: Ja, wahr ist es, in einer kalten, eisigen Region zunächst abgezogener Begriffe verläuft die logische Dialektik Hegels. Man lebt eigentlich in lauter Begriffen, indem man die Hegelische «Logik» durchlebt, die der gedankenlose Mensch nicht liebt, bei denen der gedankenlose Mensch sagt: Das interessiert mich nicht. - Aber gerade diese Begriffswelt Hegels, gerade diese

150

150



tes, tout de suite ces concepts froids glaciaux, que sont-ils donc ? On peut rechercher dans ce que donne tout de suite la science de l'esprit ce que sont ces concepts. Il est indubitable qu'ils ne peuvent être l'éternelle raison synthétique du monde même, car celle-ci n'aurait jamais pu, à partir de cette somme de pures abstractions, créer tout ce monde si complexe et varié et encore moins tout un monde empli de chaleur. Comme de fins voiles conceptuels — Hegel lui-même nomme ses idées de la logique des images ombreuses —, c'est ainsi que se présentent/comportent ces concepts logiques, ces idées logiques.

Donc, ce que Hegel croyait tout d'abord vivre de cette logique, elle ne peut naturellement pas l'être ; elle est une somme d'idées qui commence à l'être, passe par le néant pour arriver au devenir et ainsi de suite ; et seulement à travers de tels concepts, elle termine avec l'idée qui porte sa fin en elle-même, donc avec ce que la conscience ordinaire nomme si encore une abstraction. Il est certain qu'on n'aurait pas pu créer le monde à partir de telles idées et ce qu'est l'esprit vivant, ce qui

151

dans la connaissance suprasensible doit être saisi comme l'esprit vivant, cette logique ne l'est aussi pas. J'aimerais dire que c'est d'un sentiment subjectif quand Hegel dit que le contenu de cette logique, ce sont les pensées de Dieu avant la création du monde. Jamais on ne pourrait saisir n'importe comment la riche plénitude du monde à partir de ces pensées. Et pourtant, cette expérience, si l'on accepte absolument de seulement s'y adonner, en est une puissante et prodigieuse. Qu'est-ce donc en fait, ce qui est contenu dans cette logique ?

Si vous contemplez ici notre édifice — il

Summe von scheinbaren Abstraktionen, gerade diese eisig kalten Begriffe, was sind sie denn? Man kann nachforschen in dem, was einem gerade die Geisteswissenschaft gibt, was diese Begriffe sind. Sie können ja ganz ohne Zweifel die ewige Weltvernunft selbst nicht sein, denn diese ewige Weltvernunft hätte nimmermehr aus dieser Summe von bloßen Abstraktionen heraus die ganze vielgestaltige und vor allen Dingen nicht die ganze wärmehaltige Welt erbilden können. Wie dünne Begriffsschleier - Hegel nennt selbst seine Ideen der Logik Schattenbilder —, so nehmen sich diese logischen Begriffe, diese logischen Ideen aus.

14 Also dasjenige, was Hegel zunächst in seinem Glauben erlebte von dieser Logik, das kann sie natürlich nicht sein; sie ist eine Summe von Ideen, die beginnt bei dem Sein, geht durch das Nichts zum Werden und so weiter, durch lauter solche Begriffe, und endet bei der ihren Zweck in sich selber tragenden Idee, also bei dem, was das gewöhnliche Bewußtsein auch noch eine Abstraktion nennt. Also gewiß, die Welt erschaffen aus solchen Ideen hätte man nicht können, und dasjenige,

151

was lebendiger Geist ist, was ja erfaßt werden muß im übersinnlichen Erkennen als lebendiger Geist, das ist auch diese Logik nicht. Es ist schon, ich möchte sagen, aus einem subjektiven Empfinden heraus, wenn Hegel sagt, der Inhalt dieser Logik, das seien die Gedanken Gottes vor der Erschaffung der Welt. Man könnte nimmermehr die reiche Fülle der Welt irgendwie erfassen aus diesen Gedanken heraus. Und dennoch, das Erlebnis, wenn man sich nur überhaupt darauf einläßt, ist ein starkes, ein gewaltiges. Was ist es denn eigentlich, was in dieser Logik enthalten ist?

15 Wenn Sie hier unseren Bau betrachten -



devrait avoir comme le groupe de point central à la fin de l'est, au milieu, une sorte de figure/forme de Christ, surmonté par Lucifer et, en dessous, Ahri-man en quelque sorte poussé dans la terre/Terre par le Représentant de l'humanité qui tient, en lui, l'équilibre complet de l'âme.⁸⁵ Il devrait là être présentée la pleine humanité dans ce groupe. L'humain est donc en réalité celui qui doit rechercher l'équilibre entre ce qui veut viser plus haut que lui et ce qui veut le raver au sol, entre l'élément luciférien et l'élément ahrimanien. Sur le plan physiologique, physique, l'élément luciférien est la force qui provoque en l'être humain les états fébriles, les épanchements sérieux, qui provoque en l'humain des effets/rapports de chaleur, qui le dissolvent, le font se disperser dans le monde ; l'élément ahrimanien est ce qui l'ossifie, le calcifie. Parlé d'âme, l'humain est ce qui doit chercher l'équilibre entre mystique d'essaim, entre théorie, entre tout ce qui veut s'élever vers le dépourvu d'être/d'essence, mais veut vers en haut baigné/éclairé de lumière et ce qui le tire vers en bas au le pédant, au le philistin, au matérialiste, à l'intellectualiste de l'humain. Parlé spirituellement, l'humain doit garder l'équilibre entre ce qui le rend sans cesse somnolent, ce qui l'amène à s'adonner constamment au cosmos/à l'univers : le luciférien, et ce qui continuellement le réveille, le fait tressaillir avec cette force qui ne le laisse pas dormir : l'ahrimanien. On ne comprend pas l'être humain si on ne peut le placer au centre, entre le luciférien et l'ahrimanien.

er soll als die Mittelpunktsguppe haben am Ostende in der Mitte eine Art Christus-Gestalt, überragt von Luzifer, und darunter, gewissermaßen in die Erde gestoßen von dem Menschheitsrepräsentanten, der in sich das seelische Gleichgewicht vollständig halt, Ahriman. Es soll da dargestellt sein die volle Menschlichkeit in dieser Gruppe. Der Mensch ist ja in Wirklichkeit dasjenige, was das Gleichgewicht suchen muß zwischen dem, was über den Menschen hinaus will, und zwischen dem, was den Menschen zum Boden hinunterzieht, zwischen dem Luziferischen und dem Ahrimanischen. Physiologisch, physisch gesprochen ist ja das Luziferische in uns diejenige Kraft, die den Menschen zum Fieber, zum Pleuritischen bringt, dasjenige, was den Menschen in Wärmeverhältnisse bringt, die ihn auflösen, die ihn in der Welt zersterben lassen, und dem Ahrimanischen, das ihn verknöchert, verkalkt. Seelisch gesprochen ist der Mensch dasjenige, was das Gleichgewicht suchen muß zwischen schwärmerischer Mystik, zwischen Theorie, zwischen alldem, was zu dem Wesenlosen, aber vom Lichte Durchhellten hinauf will, und demjenigen, was zum Pedantischen, zum Philiströsen, zum Materialistischen, zum Intellektualistischen den Menschen hinunterzieht. Geistig gesprochen muß der Mensch das Gleichgewicht halten zwischen dem, was ihn immer einschläfert, was ihn immer dazu bringt, wie sich hinzugeben an das Weltenall: das Luziferische, und demjenigen, was ihn immerfort aufweckt, was ihn durchzuckt mit jener Gewalt, die ihn nicht schlafen läßt: dem Ahrimanischen. Man begreift das menschliche Wesen nicht, wenn man es nicht hineinstellen kann in die Mitte zwischen dem Luziferischen und dem Ahrimanischen.

Mais ce que l'âme de l'humain vit en ce centre est un compliqué et l'âme hu-

16 Aber dasjenige, was da die Menschenseele in dieser Mitte erlebt, ist ein Kompl-



maine fait en réalité l'expérience de ce compliqué seulement au cours du temps, au cours de l'évolution, et on doit comprendre les différentes étapes de cette évolution. On peut dire : celui qui comprend Hegel, comme il élabore sa "Logique", il voit comment l'humanité en ce temps, où Hegel élabore sa "Logique" — dans la deuxième décennie du 19^e siècle — commence à se calcifier, à devenir matérialiste, à se densifier, à être empêtrée dans la matière. C'est comme un enlèvement du savoir, de la connaissance, dans la matière en ce temps. Et en image, cette humanité nous apparaît comme sombrant dans le matériel, Hegel comme se tenant debout au centre, prenant, arrachant de toutes ses forces à Ahriman ce qu'Ahriman a de bon : la logique abstraite dont nous avons besoin pour notre libération intérieure et sans laquelle nous n'arrivons pas au penser pur, arrachant celle-ci aux puissances de la pesanteur, arrachant celle-ci aux puissances terrestres et la plaçant dans toute sa froide abstraction afin qu'elle ne vive pas dans cet élément qu'est l'ahrimanien en l'humain mais qu'elle arrive en haut dans le penser humain. Oui, cette logique hégélienne est arrachée de haute lutte aux puissances ahrimaniennes et donnée à l'humanité ; elle est ce dont l'humanité a besoin, sans laquelle elle ne pourrait progresser dans son évolution mais qui a tout d'abord dû être arrachée à Ahriman.

Ainsi la logique hégélienne demeure réel-17
lement quelque chose d'éternel, elle doit continuer d'agir ainsi. Elle doit toujours de nouveau être cherchée. On ne peut s'en sortir sans elle. Voudrait-on s'en passer qu'on tomberait dans une nébuleuse mollesse ou sombrerait comme ont sombré immédiatement ceux qui ont travaillé les œuvres de Hegel sans être ca-

ziertes, und die Menschenseele erlebt eigentlich dieses Komplizierte nur im Laufe der Zeit, im Laufe der Entwicklung, und man muß die einzelnen Etappen dieser Entwicklung verstehen. Man kann sagen: Wer Hegel versteht, wie er seine «Logik» ausarbeitet, der sieht, wie die Menschheit in dieser Zeit, da Hegel seine «Logik» ausarbeitet -im zweiten Jahrzehnt des 19. Jahrhunderts -, beginnt zu verkalken, beginnt materialistisch zu werden, dicht zu werden, in die Materie verstrickt zu werden. Wie ein Versinken in die Materie im Wissen, im Erkennen ist es in dieser Zeit. Und es erscheint einem wie im Bilde diese Menschheit, im Materiellen versinkend, Hegel wie in der Mitte stehend, mit aller Gewalt sich herausarbeitend und entreißend Ahriman dasjenige, was Ahriman Gutes hat: die abstrakte Logik, die wir brauchen zu unserer innerlichen Befreiung, ohne die wir nicht zum reinen Denken kommen, diese entreißend den Mächten der Schwere, diese entreißend den irdischen Mächten und sie hinstellend in ihrer ganzen kalten Abstraktheit, damit sie nicht in demjenigen Elemente lebe, das das Ahrimanische im Menschen ist, sondern damit sie heraufkomme in das menschliche Denken. Ja, diese Hegelsche Logik ist den ahrimanschen Mächten entrissen, entrungen und der Menschheit gegeben; sie ist dasjenige, was die Menschheit braucht, ohne das sie nicht vorwärtskommen kann, was aber erst Ahriman entrissen werden mußte.

So bleibt die Hegelsche Logik tatsächlich etwas Ewiges, so muß sie fortwirken. Sie muß immer wieder gesucht werden. Man kann ohne sie nicht auskommen. Will man ohne sie auskommen, so verfällt man entweder in die Weichlichkeit der Schleiermacherei, oder man versinkt in dasjenige, in das man sogleich versunken ist, als man an Hegel sich herannachte



pables de le comprendre. Car là se tient, j'aimerais dire, tandis que d'un côté apparaît l'image de Hegel s'élevant hors de l'ahrimanien, qui sauve réellement des griffes d'Ahriman pour le penser humain ce qu'il peut sauver pour l'humanité comme logique pure ; à se tient aussi de l'autre côté se tient l'image de Karl Marx,⁸⁶ qui s'est aussi orienté à Hegel, qui a assimilé la pensée hégélienne mais qui est saisi par les serres d'Ahriman, se fait précipiter dans les profondeurs du borborygme matériel et, avec la méthode

und ihn nicht fassen konnte. Denn da steht, ich möchte sagen, während auf der einen Seite das Bild des Hegel auftritt, der sich heraushebt aus dem Ahrimani-schen, der dasjenige, was von Ahriman als reine Logik für die Menschheit zu retten ist, für das menschliche Denken wirklich rettet, da steht auch auf der andern Seite das Bild von Karl Marx auf, der auch sich an Hegel orientierte, das Hegel-sche Denken aufnimmt, aber von Ahri-mans Klauen ergriffen wird und in die tiefsten Tiefen des materiellen Sumpfes hineingerissen wird, der mit Hegels

154

154

hégélienne, aboutit au matérialisme historique. Spontanément, on les voit côte à côte, l'un, l'esprit qui aspire aux hauteurs, qui arrache la logique à Ahriman et à côté de lui, l'autre, celui par qui cette même logique sombre dans l'ahrimanien, car avec elle, il faut se maintenir intérieurement debout avec toutes les forces de l'âme humaine.

Hegel se tient devant nous comme un esprit que l'on peut seulement saisir avec les concepts qui en fait seulement à nouveau peut donner la science de l'esprit. C'est ce qu'Hegel est devenu par l'effet qu'ont eu sur lui les paroles de feu de Fichte à Iéna et dont il a développé l'essence à sa façon pendant son temps passé à Bamberg, à Nuremberg et à Heidelberg.

Et alors il fut déplacé en Allemagne du Nord. Toujours il se tenait dedans dans ce qu'était son environnement. Son intérieur réveillait d'une façon humaine personnelle ce qui était présent dans son environnement. Il est devenu ainsi l'esprit le plus influent de l'université berlinoise. Et maintenant le monde a vécu de lui cette œuvre qu'il devait donc créer à partir de ce centre du monde civilisé mo-

Methode zum historischen Materialismus kommt. Da sieht man unwillkürlich nebeneinander den nach aufwärts strebenden Geist, der dem Ahriman die Logik entreißt, und neben ihm denjenigen, der mit dieser Logik, weil man mit ihr sich eben aufrechterhalten muß durch alle inneren menschlichen Seelenkräfte, der versinkt in das Ahrimanische.

So steht schon Hegel da als ein Geist, den man nur fassen kann, wenn man ihn zu fassen sucht mit den Begriffen, die eigentlich nur wiederum die Geisteswissenschaft geben kann. Das ist dasjenige, was Hegel geworden ist aus jenen Wirkungen, die auf ihn ausgeübt worden sind durch die flammenden Fichte-Worte in Jena, deren Extrakt er dann in seiner Art ausgebildet hat während seiner Bamberger, während seiner Nürnberger, während seiner Heidelberger Zeit.

Und dann wurde er nach Norddeutschland versetzt. Immer stand er darinnen in demjenigen, was seine Umgebung war. Sein Inneres weckte in menschlich-persönlicher Art auf das, was seine Umgebung war. So wurde er eben der einflußreiche Geist der Berliner Universität. Und jetzt erlebte die Welt von ihm dasjenige Werk, das er ja aus der Mitte der modernen Zivilisationswelt heraus schaffen



derne s'il était vraiment un tel esprit qui appartenait pleinement à ce centre. Durant ces dernières semaines, nous avons donc caractérisé l'Est, le centre et l'Ouest, nous avons trouvé comment à l'Ouest, fleuri surtout le penser économique ; à l'Est s'épanouit le penser spirituel et au centre, le juridique, l'étatique s'est haussé. Fichte a écrit un ouvrage sur le droit naturel. Les esprits les plus éclairés de ce temps se préoccupaient d'idées de droit. Justement à l'époque de son séjour en Allemagne du nord, Hegel a donné au monde ses "Principes de la philosophie du droit, ou droit naturel et science de l'État en esquisse". Tout ce que l'on pourrait appeler les calomnies dont il est victime prend sa source le plus souvent dans cet ouvrage qui contient cette phrase singulière : « Tout ce qui est synthétiquement raisonnable est réel et tout ce qui est réel est synthétiquement raisonnable. » — Mais celui qui peut mesurer que c'est donc Hegel qui a arraché de haute lutte la raison synthétique humaine aux puissances ahrimaniennes, celui-là mesurera aussi qu'il avait un droit de rechercher partout dans le monde cette raison synthétique, de la faire valoir cette raison synthétique. Comme il se mouvait uniquement dans l'ahrimanien

154

qui ne peut conduire en haut dans ce qui repose avant la naissance, dans ce qui œuvre après la mort -, il est devenu l'interprète de la spiritualité, mais seulement de la spiritualité du physique terrestre : il est devenu art des philosophes de la nature et de l'histoire. Il a décrit ce qui, dans le monde extérieur, vit dans le rapport d'humain à humain, qui ensuite se forme systématiquement comme une vie humaine organisée ; il l'a résumé dans son concept de l'esprit objectif. Dans l'épanouissement du droit, des coutumes, des contrats et ainsi de suite, il

mußte, wenn er wirklich ein solcher Geist war, der dieser Mitte voll angehörte. Wir haben ja charakterisiert in den letzten Wochen den Osten, die Mitte und den Westen, haben gefunden, wie im Westen besonders das wirtschaftliche Denken blüht, im Osten das geistige Denken blühte, wie in der Mitte das Rechtliche, Staatliche zur besonderen Blüte sich erhoben hat. Fichte hat ein Werk über Naturrecht geschrieben. Mit Rechtsideen beschäftigten sich die erleuchteten Geister. Hegel stellte vor die Welt hin gerade in der Zeit, als er seinen Übergang nach Norddeutschland fand, seine «Grundlinien der Philosophie des Rechts, oder Naturrecht und Staatswissenschaft im Grundrisse». All das, was man nennen könnte Verleumdung Hegels, ist ja vielfach gerade von diesem Buch ausgegangen, das den merkwürdigen Satz enthält: Alles Vernünftige ist wirklich und alles Wirkliche ist vernünftig. - Wer aber ermessen kann, daß ja Hegel es war, der den ahrimanischen Mächten die Menschenvernunft abgerungen hat, der wird auch ermessen, daß er ein Recht dazu hatte, überall in der Welt nun diese Vernunft zu suchen, diese Vernunft geltend zu machen. Und so wurde er — weil er sich lediglich in dem Ahrimanischen bewegte,

154

das nicht hinaufführen kann in dasjenige, was vor der Geburt liegt, in dasjenige, "was nach dem Tode wirkt -, er wurde zum Interpreten der Geistigkeit, aber nur der Geistigkeit des Irdisch-Physischen: er wurde zum Natur- und Geschichtsphilosophen. Aber er stellte dasjenige hin, was lebt in der Außenwelt im Verhältnis von Mensch zu Mensch, was sich dann systematisch ausbildet als organisiertes Menschenleben; er faßte das in seinem Begriff vom objektiven Geiste zusammen. Er sah in dem Ausleben des Rechtes, der Sitte, in dem Ausleben von Verträgen und



voyait l'esprit lui-même à l'œuvre dans l'organisation sociale. Avec ces choses, il se tenait absolument non seulement dans le milieu spatial mais aussi dans le temporel. C'était donc encore l'esprit du temps qui en particulier dans la région où vivait Hegel, l'État n'était pas encore adoré comme il le sera plus tard. C'est pourquoi, il n'est aussi pas exact quand on regarde ce qui apparaît comme concept de l'État chez Hegel sous le même éclairage qu'on a dû voir l'État plus tard. À l'intérieur de sa structure d'état, Hegel admet par exemple encore des corporations libres, une vie corporative. Tout ce qui plus tard est apparu en Prusse comme anti-humain n'était donc pas encore disponible cette fois-là quand Hegel, je dirais volontiers, défiait l'idée d'État précisément en Prusse ; mais cela est né de son aspiration à voir partout la raison synthétique à l'œuvre sur Terre, cette raison qu'il avait arrachée à Ahri-man dans sa logique.

Et maintenant on doit déjà dire : dans le fond, c'est donc la tragédie qui s'est déroulée historiquement par la suite de manière si bouleversante. Ce qui vit au centre de l'Europe est quelque chose qui n'a pas la permission d'être considéré comme le fait l'Occident, surtout depuis les mensonges de ces dernières années ; c'est quelque chose qui est tout de suite à caractériser particulièrement et qui maintenant encore donne cette impression, même à un esprit tel qu'Oswald Spengler⁸⁷, qu'il devrait être né à partir de lui, l'unique salut, le seul sauvetage social pour les temps de déclin, non pas pour arrêter les temps de déclin — Spengler ne croit pas qu'il soit possible de le faire — mais seulement pour rendre supportable ce déclin qui est en marche, jusqu'à ce que, au début du prochain millénaire, la barbarie totale soit là.

so weiter, den in der sozialen Organisation selber wirksamen Geist. Er stand mit diesen Dingen nicht nur im räumlichen, sondern auch im zeitlichen Milieu durchaus drinnen. Es war ja noch der Geist der Zeit, wo insbesondere in dem Gebiete, in dem Hegel lebte, der Staat nicht so angebetet worden ist wie später. Deshalb ist es auch nicht richtig, wenn man dasjenige, was bei Hegel als Begriff des Staates auftritt, in demselben Lichte sieht, in dem man später den Staat sehen mußte. Hegel anerkannte zum Beispiel innerhalb seines Staatsgebildes noch freie Korporationen, ein korporatives Leben. Alles dasjenige, was im Preußischen später als antihuman zutage getreten ist, das war ja dazumal noch nicht vorhanden, als Hegel in einer gewissen Weise, ich möchte sagen, die Staatsidee gerade in Preußen theifizierte; aber es ging das hervor aus seinem Streben, in der Welt die Vernunft zu sehen, die Vernunft, die er in seiner Logik dem Ahriman abgerungen hatte.

20 Und nun muß man schon sagen: Das ist ja im Grunde die Tragik, die sich in so erschütternder Weise geschichtlich dann vollzogen hat. Dasjenige, was in Mitteleuropa lebt, es ist ja etwas, was nicht in derselben Weise angeschaut werden darf, wie der Westen es, insbesondere seit den Verlogenheiten der letzten Jahre, ansieht, es ist etwas, was gerade dadurch besonders zu charakterisieren ist, daß es selbst einem solchen Geist, wie Oswald Spengler einer ist, jetzt noch den Eindruck macht, es müsse aus ihm heraus die einzige Rettung, die einzige soziale Rettung geboren werden für die Niedergangszeiten; nicht um den Niedergang aufzuheben - an eine solche Aufhebung glaubt Spengler nicht —, aber um den Niedergang nur erträglich zu machen, der sich vollziehen wird, bis im Beginne des nächsten Jahrtausends die vollständige Barbarei da sein werde.



On a la permission de dire : dans les années vingt du 19^e siècle, Hegel, dont l'esprit dominait tout le secteur de l'enseignement en Prusse, Hegel se dresse, avec sa sorte de raison synthétique particulière telle que je vous l'ai justement caractérisée, qui, j'aimerais dire, est née de la glace d'Ahriman mais a aussi quelque chose d'une certaine rigueur intérieure de l'esprit, qui n'a rien de mathématique mais a une force incroyable, a quelque chose d'une spiritualité fine.

Et maintenant on doit en fait admettre : ce qui était disponible dans cette Europe du centre et qui est donc malgré tout aussi à caractériser par ce côté, qu'au 9^e siècle, dans son inculture, il y avait encore les sacrifices sanglants, cela a montré des qualités/particularités qui ont une certaine valeur quand une spiritualité telle qu'était l'hégélienne les domine. Mais elle est rare et elle ne se répète point. Les élèves de Hegel étaient au fond pour la plupart de petits esprits et le seul qui, sous un certain rapport, était grand, Karl Marx, a tout de suite succombé aux puissances ahrimaniennes ; ce qui s'est répandu par la suite est ce qui a réalisé la chute dans les profondeurs ahrimaniennes. De ce qui tombait, Hegel a réussi à sauver quelque chose qui doit être éternel parce qu'il a pu le sauver et que c'est précisément de cet élément-là qu'il l'a sauvé. Cela ne pouvait être accompli que par un extrait, un extrait de l'âme de l'être de l'Europe centrale comme l'était Hegel : Souabe de naissance et durant les années de sa jeunesse, Allemand du centre, Franconien et Thuringien durant sa maturité, et Prussien durant les dernières années de sa vie, tellement Prussien qu'il ressentait la Prusse comme le point central du monde et nommait Berlin le milieu du point central. Mais dans cet hégélianisme réside une certaine force qui n'a rien à voir avec le physique mais

21 Man darf sagen: Hegel steht in den zwanziger Jahren des 19. Jahrhunderts wie der über das gesamte Unterrichtswesen Preußens gebietende Geist da, steht da mit jener Art von Vernünftigkeit, die ich Ihnen eben jetzt charakterisiert habe, die, ich möchte sagen, aus dem Eis des Ahriman geboren ist, aber die auch etwas hat von einer inneren Straffheit der Geistorganisation, die nichts Mathematisches hat, die aber etwas von einer ungeheuren Kraft hat, etwas von Feingeistigkeit hat.

22 Und nun muß man eigentlich gestehen: Dasjenige, was da in diesem Mitteleuropa vorhanden war, was ja immerhin auch durch die Seite zu charakterisieren ist, daß es im 9. Jahrhundert noch Blutopfer in seiner Unkultur hatte, das hat Eigenschaften gezeitigt, die einen gewissen Wert haben dann, wenn sie von einer solchen Geistigkeit befehligt werden, wie sie die Hegeische war. Aber die ist selten, die wiederholte sich nicht. Die Schüler Hegels waren alle im Grunde genommen kleine Geister, und derjenige, der in gewisser Beziehung ein großer Geist war, Karl Marx, verfiel sogleich den ahrimanschen Mächten, und was sich dann ausbreitete, das war eben dasjenige, was den Sturz in die ahrimanschen Tiefen vollzog. Aus dem, was da stürzte, hat Hegel etwas gerettet, was aber ewig sein muß, und was er daraus nur dadurch retten konnte, daß er es gerade aus diesem Element heraus rettete. Das mußte schon solch ein Extrakt, seelischer Extrakt des mitteleuropäischen Wesens vollbringen, wie Hegel es war: Schwabe von Geburt, Schwabe in bezug auf sein Jugendland, Mitteldeutscher, Franke und Thüringer in bezug auf seine Reifejahre, und in bezug auf die letzte Epoche seines Lebens so stark Preuße, daß er Preußen wie den Mittelpunkt der Welt empfand und Berlin die Mitte des Mittelpunktes nannte. Aber es liegt eine gewisse Kraft, wahrhaf-



une réelle force spirituelle, quelque chose qui doit être intégré par toute conception spirituelle du monde. Toute science de l'esprit devrait devenir rachitique si elle ne pouvait se pénétrer du système idéal ossifié qui a été arraché par Hegel à Ahriman, le sclérosé Ahriman. Ce système nous est nécessaire car il nous permet en quelque sorte de nous fortifier intérieurement. Cette froide réflexion nous est indispensable si nous ne voulons pas nous perdre dans une mystique chaleureuse et trouble sur la voie d'une aspiration spirituelle.

156

On a aussi besoin de la force qui vivait en Hegel, a besoin de sa force à la connaissance de raison synthétique si l'on ne veut pas sombrer, comme il est arrivé à Marx dès qu'il a voulu élaborer en soi de façon indépendante la spiritualité hégélienne.

Il est nécessaire, il serait nécessaire, en ce moment qui est peut-être l'un des moments les plus importants, qui est même plus important que 1914, que le plus grand nombre possible d'humains se souviennent tout de suite de ce qui est tellement significatif chez Hegel. Car, d'une certaine manière, des âmes pourrait se réveiller tout de suite à Hegel. Et se réveiller est nécessaire. On ne croit pas, on ne veut pas croire aux dangers qui règnent sur la civilisation de l'Europe et de son pendant américain ; on ne veut pas croire que des forces génératrices de décadence sont disponibles. Aujourd'hui dans la vie publique, on ne compte, en réalité, qu'avec ces forces décadentes. On ne veut pas sentir les forces d'un renouveau/d'un lever. Passons en revue certains éléments caractéristiques récents qui peuvent nous heurter, par exemple : quelle est la pensée qui sous-tend

tig nicht eine physische Kraft, sondern eine andere Kraft, eine geistige Kraft in diesem Hegeltum, und es liegt in ihm etwas, das aufgenommen werden muß von jeder geistigen Weltanschauung. Denn rachitisch müßte werden jede Geisteswissenschaft, die nicht durchdrungen werden konnte von dem knöchernen Ideensystem, das dem Ahriman, dem verknöchernenden Ahriman abgerungen worden ist durch Hegel. Man braucht dieses System. Man muß in einer gewissen Weise daran innerlich stark werden. Man braucht diese kühle Besonnenheit, wenn man nicht in nebulöser, warmer Mystik verkommen will beim geistigen Streben.

156

Man braucht auch die Kraft, die in Hegel lebte, man braucht seine Kraft zum Verunftbekenntnis, wenn man nicht unter-sinken will in dasjenige, in das Karl Marx sogleich untergesunken ist, als er selbständig die Hegelsche Geistigkeit in sich verarbeiten wollte.

Es ist notwendig, es wäre notwendig, daß in diesem Zeitpunkte, der vielleicht einer der wichtigsten ist, noch wichtiger als 1914, möglichst viele Menschen sich gerade an das Bedeutsame in Hegel erinnern. Denn die Seelen könnten in einer gewissen Weise aufwachen gerade an Hegel. Und Aufwachen ist nötig. Man glaubt es nicht, man will es nicht glauben, welche Gefahren eigentlich in der Zivilisation Europas und seines amerikanischen Anhangs walten; man will nicht glauben, welche Niedergangskräfte vorhanden sind. Man rechnet ja eigentlich nur mit den Niedergangskräften heute im öffentlichen Leben. Die Aufgangskräfte will man nicht spüren. Lassen Sie uns einzelne charakteristische Dinge hervorheben, die gerade in den letzten Tagen einem aufstoßen können: Woran denkt denn zum Beispiel dasjenige, was jetzt Gesinnung wird in der zivilisierten Welt ge-



la mentalité qui actuellement se répand de plus en plus dans le monde civilisé au regard de la vie de l'esprit, cette vie de l'esprit qui est justement traditionnelle — ce n'est pas de notre vie de l'esprit, nous voulons amener un nouvel esprit dans la civilisation de l'humanité —, mais à quoi pense alors ce qui s'étend maintenant toujours de plus en plus comme mentalité en rapport à la vie spirituelle ? - Vous pouvez le constater en lisant un article paru il y a quelque temps dans les Hallische Nachrichten sous le titre de « Suppression des universités ? ». Le recteur de l'université écrit : « Il semble acquis qu'un service gouvernemental a effectivement proposé de supprimer un certain nombre d'universités allemandes. On estime d'autres voies de formation plus importantes et l'on pense que, pour ces dernières, il faille libérer plus de moyens financiers. Et comme ceux-ci manquent, . on veut supprimer quelques universités pour fonder une sorte d'école formant des fonctionnaires. Les personnes qui n'auraient pas suivi un cursus universitaire pourraient y acquérir les connaissances nécessaires pour assumer les postes qu'ils se verront confier. »⁸⁸

Le dressage de fonctionnaires ! Voilà où cela commence. En Russie, il est en plein essor et les Occidentaux ne le croient pas, mais ils devront faire l'amère expérience de devoir y passer aussi si les âmes ne

genüber dem geistigen Leben, jenem geistigen Leben, das eben überkommen ist - es ist nicht unser Geistesleben, wir wollen einen neuen Geist hineinbringen in die Zivilisation der Menschheit -, aber woran denkt denn dasjenige, was jetzt immer mehr und mehr als Gesinnung in bezug auf das geistige Leben sich ausbreitet? - Sie können das entnehmen einem Artikel, den der Rektor der Universität Halle vor ganz kurzer Zeit in den «Hallischen Nachrichten» unter der Überschrift «Abbau der Universitäten?» geschrieben hat! Er schreibt: «Es scheint nun so viel festzustehen, daß tatsächlich von einer Regierungsstelle der Vorschlag gemacht worden ist, einen Teil der deutschen Universitäten abzubauen. Man hält andere erzieherische Aufgaben für wichtiger und glaubt, daß für sie größere Mittel flüssig gemacht werden müßten. Und da diese fehlen, so will man einige Universitäten eingehen lassen, um eine Art Beamtenschule zu gründen, auf der Personen, die nicht durch die Universitäten gegangen sind, so weit gebildet werden sollen, daß sie die ihnen übertragenen Ämter verwalten können.»

24 Beamtendressur, da beginnt es! In Rußland ist es im vollen Gange. Und die westlichen Menschen glauben nicht daran. Sie werden es bitter erleben müssen, daß auch sie werden daran glauben müssen, wenn nicht

s'éveillent point, si même les esprits les meilleurs continuent de faire la sourde oreille vis-à-vis de tout ce qui parle d'esprit et d'entretenir le monde avec les vieilles phrases creuses de libéralisme, conservatisme, pacifisme et tout ce que l'on peut imaginer pour leur propre amusement mais certainement pas pour le salut de ce monde.

Et la moralité, elle décline tout de suite à

ein Aufwachen der Seelen stattfindet, wenn selbst die besten Geister fortwährend taube Ohren haben gegen alles dasjenige, was vom Geiste spricht, und in den alten Phrasen von Liberalismus, von Konservatismus, von Pazifismus, von allem möglichen die Welt unterhalten zu ihrem eigenen Amusement, jedenfalls aber nicht zum Heile dieser Welt.

25 Und die Moralität, sie geht gerade unter



une allure vertigineuse, parmi nos intellectuels. En voici un petit signe.

À titre de préambule, je rappelle qu'Ernst 26 Haeckel ⁸⁹, quand il s'est démis de sa charge de professeur à Iéna, a désigné lui-même son successeur en son élève Plate, qui était venu à Berlin. Il l'a en quelque sorte installé dans cette fonction, car la voix de Haeckel comptait beaucoup à l'Université d'Iéna au moment de sa retraite ; il a installé Plate dans toutes les fonctions qu'il avait remplies : le professorat, la direction de l'Institut zoologique mais aussi du Musée phylétique qui avait été fondé pour Haeckel à l'occasion de son soixantième anniversaire par la fondation Haeckel qu'on avait réussi à créer.⁹⁰ Haeckel s'est démis de toutes ces fonctions et y a installé son élève Plate. J'aimerais maintenant vous lire une information parue ces derniers jours :

« Il y a une année, huit jours- après le 27 décès de Haeckel, un éloge funèbre du Dr Adolf Heilborn paru dans le Berliner Tagblatt, a informé, pour la première fois, du martyre que le Professeur Ludwig Plate, par son comportement, a fait subir à Haeckel durant les dix dernières années de sa vie. Le 1er avril 1909, Haeckel avait remis sa chaire de zoologie, qu'il avait occupée pendant quarante-huit ans, et la direction de l'Institut de zoologie et du Musée phylétique à son élève berlinois, Ludwig Plate, qui avait alors remercié très chaleureusement la 'très honorée Excellence'. Un des premiers actes officiels de Plate après sa nomination fut d'exiger de Haeckel qu'il vide son cabinet de travail à l'Institut zoologique et quand ce dernier protesta, il reçut l'explication suivante : 'Depuis le 1er avril, je suis l'unique directeur du Musée phylétique, et vous avez lument à vous conformer à toutes mes ordres'. Heilborn, élève et ami

unseren Intellektuellen in einer rasenden Art bergab. Dafür auch ein kleines Zeichen.

Ich sende voraus, daß Ernst Haeckel, als er von seiner Jenenser Professur zurücktrat, seinen nach Berlin gekommenen Schüler Plate selbst zu seinem Nachfolger bestimmte. Er setzte ihn ein sozusagen, denn Haeckels Stimme bedeutete an der Universität Jena etwas, als sich Haeckel pensionieren ließ; er setzte Plate ein in alle die Ämter, die er hatte, in die Professur, in die Verwaltung des Zoologischen Instituts, aber auch des Phyletischen Museums, das für Haeckel selber gestiftet worden war durch die Haeckel-Stiftung, die zustande gekommen war; an Haeckels sechzigstem Geburtstag wurde dieses Phyletische Museum gegründet. Das alles war es, wovon Haeckel sich zurückzog und für das er seinen Schüler Plate einsetzte. Nun möchte ich Ihnen eine Nachricht der letzten Tage vorlesen:

«Vor einem Jahre, acht Tage nach Ernst Haeckels Tode, machte ein Nachruf Dr. Adolf Heilborns im <Berliner Tageblatt> zum erstenmal Mitteilung von dem Martyrium, welches Haeckel durch das Verhalten Professor Ludwig Plates in seinen letzten zehn Lebensjahren auferlegt wurde. Am 1. April 1909 hatte Haeckel den zoologischen Lehrstuhl in Jena, den er achtundvierzig Jahre hindurch eingenommen hatte, und das Direktorat des Zoologischen Instituts und des Phyletischen Museums an seinen Berliner Schüler Ludwig Plate abgetreten, wofür dieser der hochverehrten Exzellenz> herzlichsten Dank aussprach. Eine der ersten Amtshandlungen Plates nach seiner Übersiedlung war die Forderung, Haeckel solle unverzüglich sein Arbeitszimmer im Zoologischen Institut räumen, und als Haeckel protestierte, kam die Erklärung: „Seit dem 1. April bin ich alleiniger Direktor des Phyletischen Museums, und



le début et la suite du conflit, ce qui lui a valu d'être poursuivi en diffamation par le professeur Ludwig Plate devant le tribunal cantonal de Iéna. Désormais, le Dr Heilborn rend publique l'ensemble des faits dans un petit ouvrage intitulé « Die Lear-Tragödie Ernst Haeckels » (La tragédie de Lear d'Ernst Haeckel, Hoffmann u. Campe, Hambourg/Berlin 1920), sur la base de lettres et de notes inédites de Haeckel et de documents officiels. Heilborn a pu utiliser la tournure qu'un avocat plein d'esprit avait un jour employée devant le tribunal : « Je demande la condamnation de mon adversaire pour les raisons que mon adversaire lui-même a exposées. » Rien ne charge davantage Plate que ses propres déclarations. Il réclame à Haeckel, qui avait fait don à l'université de plus d'un million de marks, de sa grande bibliothèque et de ses collections acquises en 55 ans, un certain nombre de livres prétendument manquants, puis, une autre fois, un grand nombre de cartons. Il rend alors le jugement suivant : « Cette grave injustice qui m'a été infligée ne peut plus être réparée, mais je veux lui pardonner en reconnaissance de ses grands mérites pour la science et parce qu'il est mon ancien professeur. » Et : « Personne ne me reprochera d'avoir rompu toute relation personnelle avec Haeckel après toutes ces expériences. »

Voilà pour l'histoire Plate — Haeckel. Cela me fait penser à une conférence d'Ottokar Lorenz, un des meilleurs historiens de ces derniers temps 93 Je n'étais pas d'accord avec le contenu mais une de

erzählt, mit dem Erfolg, daß Professor Ludwig Plate eine Beleidigungsklage beim Amtsgericht Jena gegen ihn eingeleitet hat. Nunmehr übergibt Dr. Heilborn in einer kleinen Schrift „Die Lear-Tragödie Ernst Haeckels“ (Hoffmann u. Campe, Hamburg/Berlin 1920) auf Grund unveröffentlichter Briefe und Aufzeichnungen Haeckels und offizieller Akten den ganzen Sachverhalt der Öffentlichkeit. Heilborn konnte sich der Wendung bedienen, die ein witziger Anwalt einmal vor Gericht gebraucht hat: „Ich beantrage die Verurteilung meines Herrn Gegners aus den Gründen, die mein Herr Gegner selbst vorgetragen hat.“ Nichts belastet Plate schärfer als seine eigenen Äußerungen. Von Haeckel, der der Universität an Stiftungen über eine Million Mark, seine große Bibliothek und seine in 55 Jahren erworbenen Sammlungen unentgeltlich zugeführt hatte, verlangt er eine Anzahl angeblich fehlender Bücher, ein anderes Mal eine größere Anzahl Pappkartons zurück. Und urteilt dann so: „Dieses mir zugefügte schwere Unrecht läßt sich nicht mehr aus der Welt schaffen, ich will ihm aber in Anerkennung seiner großen Verdienste um die Wissenschaft und weil er mein früherer Lehrer ist, verzeihen.“ und: „Daß ich nach all diesen Erfahrungen jeden persönlichen Verkehr mit Haeckel abgebrochen habe, wird mir niemand verdenken.“

28 Soweit Plate — Haeckel. Ich muß an einen Vortrag denken, den Ottokar Lorenz, einer der besseren Historiker der früheren Zeiten, einmal hielt. Ich bin mit seinem Inhalte nicht einverstanden gewe-



ses tournures du début m'a tout de même plu. Ottokar Lorenz devait parler à l'occasion d'un jubilé de Schiller sur « Schiller historien ». Comme je l'ai dit, je n'étais pas d'accord avec le contenu mais il a dit ceci : « Oui, en réalité, du point de vue de la science, il n'y a plus rien à dire sur Schiller historien. Mais, si je dis quand même quelque chose, c'est à la demande du Haut Sénat et de Messieurs mes collègues » — et le Haut Sénat et Messieurs les collègues faisaient partie de l'assemblée ! Et maintenant vient ce que l'on pourrait appeler une énonciation très particulière du Haut Sénat et de Messieurs les collègues. On peut lire en effet :

« Dans le monde académique d'Iéna, Plate était isolé » — j'aimerais bien savoir, s'il était isolé quand il venait donner ses cours/dans le collège. — L'anatomiste Schwalbe écrit une fois : « C'est incroyable, comme... »⁹⁴ Plate s'est comporté.

159

Cela m'étonne que les étudiants d'Iéna n'aient pas réagi. Cela aurait vraiment été une bonne action s'ils avaient pu le faire fuir... »

Voilà comment écrivent les professeurs, ces «Messieurs les collègues », qui regrettent énormément que les étudiants n'aient pas fait fuir Plate. Cependant ces Messieurs les collègues qui écrivent cela — évidemment dans leur correspondance privée — ont, semble-t-il, bien évité d'être désobligeant avec Monsieur Plate quand il venait à ses cours/au collège. « Heinrich Heine a dit une fois que les adversaires de Lessing n'ont été préservés de disparaître sans laisser de trace que parce qu'ils ont été mis en relation avec lui, comme les insectes dans l'ambre. Il serait malpoli d'appliquer cette analogie

29 «In der akademischen Welt Jenas stand Plate ganz allein» - ich möchte wissen, ob er allein gestanden hat, wenn er ins Kolleg gekommen ist. Der Anatom Schwalbe schreibt einmal: „Es ist unglaublich, wie... sich Plate benommen hat.

159

Mich wundert, daß die Studenten in Jena nicht reagiert haben. Das wäre eine wirklich gute Tat, wenn sie Plate herausgraulen konnten.“

30 So schreiben die Professoren, die «Herren Kollegen», die furchtbar bedauern, daß die Studenten den Plate nicht hinausgegrault haben. Die Herren Kollegen aber, die so schreiben - selbstverständlich in Privatbriefen —, haben es wohl vermieden, unfreundlich zu sein mit Herrn Plate, wenn er ins Kolleg gekommen ist.

„Heinrich Heine sagt einmal, Lessings Gegner wurden dadurch, daß sie mit ihm in Verbindung gebracht waren, vor dem spurlosen Verschwinden bewahrt, wie das Insekt im Bernstein. Es wäre unhöflich, diesen Vergleich auf Lebende anzu-



aux vivants, même si elle convient bien au milieu scientifique. Nous nous bornons à relever la remarque de Heilborn qu'il ne restera du nom et de l'œuvre de Plate que le sombre souvenir du martyr qu'il a infligé à Haeckel. »⁹⁵

On pourrait produire encore de nombreux exemples analogues sur la morale des savants, la morale de notre intelligentsia actuelle ; car ce qui par là paraît au grand jour est qu'aujourd'hui nous n'avons plus simplement affaire à une lutte entre telle et telle conception du monde ; nous avons aujourd'hui à nous battre pour la vérité contre le mensonge, c'est ce dernier qui brandit ses armes contre la vérité. Et ce qui est actuellement bien plus important que la querelle autour de concepts vieillis, c'est le combat de la vérité contre le mensonge qui s'empare toujours plus des humains.

On a peut-être trouvé exagéré, quand à l'occasion d'une conférence, j'ai dit qu'en Europe les humains dormaient. Ils feront l'amère expérience — j'ai dit cela en rapport avec autre chose —, ils devront faire l'amère expérience que le bolchevisme qui se répand dans toute l'Asie comme le dernier rejeton de la conception du monde occidentale est quelque chose que l'Asie, que les peuples d'Asie assimilent avec la même ferveur qu'ils ont autrefois accueilli leur saint Brahman. — C'est ainsi que cela se passera et la civilisation moderne devra l'apprendre à ses frais. Et l'on éprouve la douleur la plus vive quand on voit qu'en Europe,

wenden, so gut er auch in eine naturwissenschaftliche Atmosphäre paßt. Wir begnügen uns deshalb mit der Bemerkung Heilborns, daß von Plates Namen und Werk nichts übrig bleiben wird, als die dunkle Erinnerung an das Martyrium, das er Haeckel bereitet hat.“

32 Man könnte sehr viel ähnliche Beispiele anführen für die Gelehrten-Moral, für die Moral unserer Intelligenz der Gegenwart; denn was dadurch zutage tritt, das ist, daß wir es heute nicht zu tun haben etwa bloß mit dem Kampf dieser oder jener Weltanschauung gegen die andere Weltanschauung; wir haben es zu tun heute mit dem Kampf der Wahrheit gegen die Lüge, und die Lüge ist es, die ihre Waffen gegen die Wahrheit richtet. Und wichtiger als alles Streiten um sonstige Begriffe ist heute der Kampf der Wahrheit gegen die Verlogenheit, die immer weiter und weiter die Menschen ergreift.

33 Man hat es vielleicht übertrieben gehalten, als ich gelegentlich eines Vortrages neulich sagte: Die Menschen in Europa schlafen. Sie werden bitter erfahren, ich sagte es aus einem andern Zusammenhange heraus, sie werden bitter erfahren müssen, wie dasjenige, was sich als äußerster Ausläufer der westeuropäischen Weltanschauung im Bolschewismus über ganz Asien verbreitet, etwas ist, was von Asien, von diesen Menschen Asiens aufgenommen wird mit derselben Inbrunst, mit der sie einstmals ihr heiliges Brahman aufgenommen haben. Das wird es nämlich, und die moderne Zivilisation wird sich bekanntmachen müssen damit. Und man empfindet den tiefsten Schmerz, wenn man in Europa

les âmes dorment, que les hommes ne réussissent pas du tout à saisir réellement avec leur âme la gravité de ce qui se passe actuellement. Quelques jours après que j'eus prononcé ces paroles, j'ai trou-

die schlafenden Seelen sieht, die so gar nicht dazu kommen, sich diesen Ernst, um den es sich heute handelt, wirklich vor die Seele zu rufen. Ein paar Tage, nachdem ich dieses hier ausgesprochen



vé la notice suivante : « Il y a quelques jours, chez un représentant de la République soviétique, j'ai eu l'occasion de voir un billet de 10 000 roubles. Ce qui suscita mon étonnement ne fut pas le montant du billet ; — ce qui me frappa d'étonnement, ce fut de voir au milieu de ce billet de 10000 roubles une croix gammée, la svastika, finement et nettement dessinée dans le papier. »

Ce signe, vers lequel autrefois l'Hindou ou l'Égyptien d'antan tournait le regard quand il parlait de son saint Brahman, il le voit aujourd'hui sur le billet de 10 000 roubles ! Là, où l'on fait de la grande politique, on sait comment agir sur l'âme humaine. On sait ce que signifie la marche triomphale de la croix gammée, de la svastika, que portent déjà un grand nombre de gens en Europe — mais avec un tout autre arrière-plan —, on sait ce que cela signifie, mais on ne veut pas entendre ce qui veut interpréter les secrets de l'actuel devenir historique sur la base des symptômes des plus significatifs.

Cette interprétation ne peut que résulter 34 de ce qui peut venir au jour spirituellement scientifiquement. On doit diriger le regard sur ce qui est actuellement. On doit jeter le regard sur la tendance à désertifier l'ancienne vie de l'esprit qui veut transformer même les vestiges de cette ancienne vie de l'esprit en écoles et machineries de fonctionnaires, qui est tombée moralement si bas comme je vous l'ai décrit avec l'histoire de Plate qui était un élève direct du bon vieux Haeckel, son élève préféré. Ce n'est pas Haeckel qui a fait cela, c'est la culture matérialiste ahrimaniennne qui le fait. En ce temps — dans lequel on sait cependant, là où l'on va consciemment à l'œuvre, comment on doit œuvrer —, en ce temps on devrait repenser à des esprits tels qu'était un Hegel, né il y a cent cinquante ans à Stutt-

hatte, fand ich die folgende Nachricht: «Vor einigen Tagen hatte ich Gelegenheit, bei einem Vertreter der Sowjet-Republik eine 10.000 Rubelnote zu sehen. Was mich in Erstaunen setzte, war nicht die Höhe der Rubelnote; was mir an jenem 10.000 Rubelschein auffiel, war vielmehr ein in der Mitte des Papiers fein und deutlich herausgearbeitetes Hakenkreuz, Svastika.»

Jenes Zeichen, zu dem einstmals der Indier oder der alte Ägypter hingeblickt hat, wenn er von seinem heiligen Brahman sprach, er erblickt es heute auf der Zehntausend-Rubelnote! Man weiß da, wo große Politik gemacht wird, wie man auf Menschenseelen wirkt. Man weiß, was der Siegeszug des Hakenkreuzes, Svastika, das eine große Anzahl von Menschen in Mitteleuropa bereits trägt, wiederum aus anderen Untergründen heraus, man weiß was dieses bedeutet, aber man will nicht hinhorchen auf dasjenige, was aus den wichtigsten Symptomen heraus die Geheimnisse des heutigen geschichtlichen Werdens deuten will.

Diese Deutung kann aber nur erfolgen aus dem, was geisteswissenschaftlich zutage treten kann. Man muß den Blick hinwerfen auf dasjenige, was gegenwärtig ist. Man muß den Blick hinwerfen auf die Verwüstungstendenz gegenüber dem alten Geistesleben, das verwandeln will selbst den Rest dieses alten Geisteslebens in Beamenschulen und -maschinerien, das zu einer solchen moralischen Tiefe heruntergesunken ist, wie ich es Ihnen in bezug auf Herrn Plate mitgeteilt habe, der der unmittelbare Schüler Haeckels ist, der Lieblingsschüler des seelisch so guten Haeckels. Das hat nicht Haeckel gemacht, das macht die ahrimanisch-materialistische Kultur. In dieser Zeit - in der man aber weiß, da, wo man bewußt zu Werke geht, wie man wirken muß -, in dieser Zeit sollte man zurückdenken an



gart, qui, dans un combat intérieur âmi-que-spirituel, a arraché aux puissances ahrimaniennes les concepts et les idées dont on a besoin pour acquérir suffisamment de fermeté spirituelle intérieure pour grimper l'échelle qui nous élève vers le monde spirituel, mais qui offre encore bien d'autres choses à offrir sur le plan de la discipline d'esprit intérieure.

161

En réalité, c'est de la manière dont il peut vivre maintenant et pour ce qui peut vivre par lui que Hegel doit être estimé du côté de la science de l'esprit, c'est ce qu'il faut rappeler aujourd'hui, le jour de son cent cinquantième anniversaire.

Hegel est mort du choléra à Berlin, le 14 novembre 1831, le jour de la mort de Leibniz, le grand philosophe européen.⁹⁶ Ce que Hegel a laissé a été, tout d'abord, ou bien incompris du monde extérieur ou bêtifié par ses élèves, ou tiré directement dans l'ahrimanien, comme ce fut le cas par le marxisme. Par la science de l'esprit doit se trouver le sol où ne doit pas être enseveli ce qui est né d'éternel en Georg Friedrich Hegel il y a cent cinquante ans, ce qu'il y avait de meilleur de l'esprit de l'Europe, ce qui, durant soixante ans, a agi en Europe du centre. Cela n'a pas la permission d'être enseveli, cela doit être éveillé à une vie dans la science de l'esprit parce que nous en avons un réel besoin en cette période de décadence intellectuelle, morale et économique.

162

DOUZIÈME CONFÉRENCE - Dornach, le 3 septembre 1920

Trad. F. G. v. 03 - 20261027

L'Orient comme la source de la vie de l'esprit de l'humanité ; Europe centrale comme point de départ pour la vie de droit ; l'Occident comme lieu-source de conceptualités économiques. Égoïsme de familles et l'imitation comme les forces sociales fondamentales dans la pensée de Thomas H. Huxley. La science de l'initiation comme étincelle de départ pour un façonnement conforme à l'esprit de la vie sociale. Le rapport du corps éthérique, corps astral et du Je

solche Geister, wie es der hundertfünfzig Jahre vorher in Stuttgart geborene Hegel ist, der in innerem seelisch-geistigem Kampfe den ahrimanischen Mächten diejenigen Begriffe und Ideen abgerungen hat, die man braucht, um innerliche geistige Festigkeit genug zu haben, die Leiter hinauf in die geistige Welt zu gehen, der aber auch noch manches andere bietet an innerer Geistesdisziplin.

161

Wahrhaftig, durch das, wie er jetzt leben kann, soll Hegel geschätzt werden von Seiten der Geisteswissenschaft, und wegen dessen, was heute von ihm leben kann, sei heute an seinem hundertfünfzigsten Geburtstage an ihn erinnert.

35 Er starb am 14. November 1831 in Berlin an der Cholera, am Todestage Leibnizens, des großen europäischen Philosophen. Was er hinterlassen hat, ist zunächst in der äußerlichen Welt entweder verkannt worden, von Schülern verdummt worden, oder es ist direkt ins Ahrimanische hinuntergezogen worden, wie im Marxismus. Durch Geisteswissenschaft muß sich der Boden finden, wo dasjenige nicht begraben werden darf, was in Georg Friedrich Wilhelm Hegel als ein Ewiges vor hundertfünfzig Jahren in Stuttgart geboren worden ist, was die besten Geistesextrakte Europas in sich schließt, was gewirkt hat durch sechzig Jahre in Mitteleuropa. Es darf nicht begraben werden, es muß in der Geisteswissenschaft zu einem Leben erweckt werden, wie wir es wahrhaftig jetzt in diesem intellektuellen, moralischen und ökonomischen Niedergange brauchen.

162

ZWÖLFTER VORTRAG - Dornach, 3. September 1920

Der Orient als die Quelle des Geisteslebens der Menschheit; Mitteleuropa als Ausgangspunkt für das Rechtsleben; der Westen als Quellort wirtschaftlicher Begrifflichkeiten. Familieneigismus und Imitation als die sozialen Grundkräfte im Denken von Thomas H. Huxley. Die Initiationswissenschaft als Ausgangs-Punkt für eine geistgemäße Gestaltung des sozialen Lebens: Das Verhältnis des Ätherleibes, Astralleibes und des Ich zum Tier-, Pflanzen- und Mineralreich. Die Entstehung



Vis-à-vis des efforts spirituels-scientifiques, il s'agit d'apprendre à connaître peu à peu, sous les points de vue les plus divers, ce qui doit être vu. On peut dire que le monde attend tout de suite de ce qui est spirituel-scientifique une possibilité de conviction facilement retroussée. Seulement ce n'est pas si facile à réaliser sans supplément. Car vis-à-vis des faits spirituels-scientifiques, il s'agit en fait que l'on obtienne la conviction conformément à l'évolution. Elle commence avec un certain stade, qui est encore faible, et l'on apprend ensuite à connaître les mêmes choses d'aspects toujours nouveaux et nouveaux, et par cela cette conviction se renforce toujours plus et plus. C'est l'une des choses dont j'aimerais partir aujourd'hui. L'autre chose aimerait rattacher à différentes choses que j'ai amenées à dissertation ici depuis des semaines, rattacher avec ce qui a été dit sur la différenciation de l'humanité sur la Terre civilisée. Laissez-moi seulement évoquer brièvement quelques-uns des faits qui ont leur propre importance pour nos considérations en ces trois jours.

J'ai indiqué dans quel sens l'Orient est la source de la vie de l'esprit proprement dite de l'humanité. J'ai alors indiqué que dans les régions centrales, la Grèce, l'Europe centrale, l'Empire romain - ce qui est à dire là s'étend sur de longs temps-espace -, il existe avant tout une disposition à développer les concepts juridiques, étatiques, et que l'Occident est prédisposé de préférence à apporter les concepts économiques à la civilisation d'ensemble de l'humanité. Si nous regardons vers l'Orient - cela aussi a déjà été mentionné - nous constatons qu'aujourd'hui sa vie civilisatrice est essentiellement en décadence, et nous devons remonter à des époques plus anciennes pour bien comprendre ce que l'Orient représente réellement pour la civilisation d'ensemble de l'humanité. Parmi les documents historiques qui sont une preuve pour ce qu'est l'Orient,

- 01 Es handelt sich gegenüber den geisteswissenschaftlichen Bestrebungen darum, daß man dasjenige, was eingesehen werden soll, nach und nach von den verschiedensten Gesichtspunkten her kennenlernt. Man kann sagen, die Welt erwartet gerade von dem, was geisteswissenschaftlich ist, eine leichtgeschürzte Überzeugungsmöglichkeit. Allein, die ist nicht so ohne weiteres zu schaffen. Denn gegenüber den geisteswissenschaftlichen Tatsachen handelt es sich darum, daß man die Überzeugung eigentlich entwicklungsgemäß erhält. Sie beginnt mit einem gewissen Stadium, das noch schwach ist, und man lernt dann dieselben Dinge von immer neuen und neuen Gesichtspunkten kennen, und dadurch verstärkt sich immer mehr und mehr diese Überzeugung. Das ist das eine, von dem ich heute ausgehen möchte. Das andere möchte anknüpfen an verschiedenes, das ich seit Wochen hier zur Erörterung gebracht habe, anknüpfen an dasjenige, was gesagt worden ist über die Differenzierung der Menschheit über die zivilisierte Erde hin. Nur kurz lassen Sie mich einige der wesentlicheren Tatsachen andeuten, die für unsere Betrachtungen in diesen drei Tagen von einiger Wichtigkeit sind.
- 02 Ich habe darauf hingewiesen, in welchem Sinne der Orient die Quelle des eigentlichen Geisteslebens der Menschheit ist. Ich habe dann darauf hingewiesen, daß in mittleren Gegenden, Griechenland, Mitteleuropa, das Römische Reich — es erstreckt sich ja das, was zu sagen ist, über weite Zeiträume —, vor allen Dingen die Anlage dafür vorhanden ist, die rechtlichen, die staatlichen Begriffe zur Ausbildung zu bringen, und daß der Westen vorzugsweise daraufhin veranlagt ist, die wirtschaftlichen Begriffe zu der Gesamtzivilisation der Menschheit beizusteuern. Wenn wir nach dem Orient hinüberschauen -- auch das ist ja schon erwähnt worden —, so finden wir, daß heute sein zivilisatorisches Leben im wesentlichen in der Dekadenz ist, und wir müssen, um so recht einzusehen, was der Orient eigentlich für die Gesamtzivilisation der Menschheit ist, in ältere Zeiträume zurückgehen. Von den geschichtlich erlangbaren Dokumenten, die ein Beweis dafür sind, was der Orient ist,

192

nous éclairent surtout les Vedas, la philosophie du Vedanta, qui nous viennent d'Orient, et bien d'autres choses encore, qui témoignent de ce qui existait en Orient à une époque encore plus ancienne. Et ces choses indiquent comment une vie

leuchten uns ja vor allen Dingen die Veden, die Vedantaphilosophie aus dem Orient entgegen und manches andere, was aber wiederum Zeugnis ist von dem, was in noch älteren Zeiten im Orient vorhanden war. Und diese Dinge weisen darauf



spirituelle est née d'une disposition originelle, entièrement spirituelle, de l'humanité de l'Orient. Alors vinrent pour l'Orient aussi les temps de l'obscurcissement de cette vie de l'esprit. Mais celui qui sait considérer correctement ce qui se passe aujourd'hui en Orient, même si ce n'est plus qu'une caricature de l'ancien, voit encore aujourd'hui dans les choses décadentes l'effet résiduel de l'ancienne vie de l'esprit.

En une époque un peu plus tardive, dans les régions centrales de la terre, dans la Grèce antique, dans la Rome antique, puis dans les régions qui se sont étendues à l'Europe à partir du Moyen Âge, s'est développée ce qui est la pensée juridique ou étatique proprement dite. L'Orient n'avait pas à l'origine de véritable pensée étatique, il n'avait surtout pas ce que nous appelons une pensée juridique. L'existence de codes de lois comme ceux d'Hammurabi et autres n'est pas non plus en contradiction avec cela. Car celui qui prend en compte le contenu de ces codes reconnaîtra, à travers le ton et l'attitude, qu'il s'agit là d'autre chose qu'une manière de penser que nous appelons juridique à l'intérieur de l'Occident. Et en Occident, ce n'est qu'à l'époque la plus récente que se développe une véritable pensée économique. Même la science, telle qu'elle est pratiquée là-bas, prend, comme je l'ai déjà expliqué, les formes qui appartiennent en fait à la vie de l'économie.

En ce qui concerne la vie de l'esprit orientale, il est intéressant d'observer comment tout ce que l'Occident a connu jusqu'à présent est au fond aussi un héritage de la vie de l'esprit orientale, mais avec des transformations. J'ai déjà attiré l'attention sur le fait que la vie de l'esprit orientale s'est transformée à l'intérieur de l'Europe. Le fait est que les facultés qui ont agi en Orient ont propulsé en avant à une conception de l'âme humaine immortelle, mais de telle sorte que cette immortalité était essentiellement attachée à la non-naissance/l'in-natalité. La vie préexistante, la vie de l'âme avant cette vie terrestre entre la naissance et la mort,

hin, wie aus einer ursprünglichen, ganz geistigen Veranlagung der Menschheit des Orients ein Geistesleben geboren worden ist. Dann kamen für den Orient auch die Zeiten der Verdunklung dieses Geisteslebens. Wer aber das, was heute im Orient geschieht, selbst wenn es nur noch die Karikatur des Alten ist, in richtiger Weise ins Auge zu fassen versteht, der sieht auch heute in den dekadenten Dingen noch immer die Nachwirkung des alten Geisteslebens.

03 In einer etwas späteren Zeit hat sich über die mittleren Gegenden der Erde hin, im alten Griechenland, im alten Rom, später in jenen Gebieten, die sich vom Mittelalter ab über Europa ausgebreitet haben, entwickelt, was das eigentliche rechtliche oder staatliche Denken ist. Der Orient hatte ursprünglich kein eigentliches staatliches, hatte vor allen Dingen nicht das, was wir ein juristisches Denken nennen. Dem widerspricht auch nicht, daß es etwa Gesetzbücher gibt wie die des Hammurabi und dergleichen. Denn wer den Inhalt dieser Gesetzbücher nimmt, der wird aus dem ganzen Ton und der ganzen Haltung erkennen, daß es sich da um etwas anderes handelt als um eine Denkweise, die wir innerhalb des Abendlandes als eine juristische bezeichnen. Und im Westen ist es erst die neueste Zeit, wo sich ein eigentliches wirtschaftliches Denken entwickelt. Selbst die Wissenschaft, wie sie da getrieben wird, nimmt, wie ich ja schon ausgeführt habe, die Formen an, die eigentlich in das Wirtschaftsleben hineingehören.

04 Was das orientalische Geistesleben betrifft, so ist es ja interessant, zu beobachten, wie alles das, was das Abendland bisher gehabt hat, im Grunde genommen auch Erbe des orientalischen Geisteslebens ist, allerdings in Umwandlungen. Ich habe hier einmal aufmerksam darauf gemacht, wie sehr das orientalische Geistesleben sich umgewandelt hat innerhalb Europas. Da liegt ja doch die Tatsache vor, daß jene Fähigkeiten, die im Orient gewaltet haben, eine Anschauung der unsterblichen Menschenseele hervorgetrieben haben, aber so, daß diese Unsterblichkeit mit einer Ungeburtlichkeit eben wesentlich verbunden war. Das prä-existente Leben, das Leben der Seele vor diesem irdischen Leben zwischen Geburt und Tod,

193

c'était avant tout ce qui, pour l'esprit oriental, se trouvait avant l'âme, avant la conception de l'âme. Le reste en découlait en quelque sorte comme une conséquence. Et de là se sont données alors ces grands pendants que l'Occidental ne fait que pressentir jusqu'à aujourd'hui, que

das war vor allen Dingen das, was für den orientalischen Geist vor der Seele, vor der Anschauung der Seele lag. Das andere ergab sich gewissermaßen als eine Konsequenz. Und daraus ergaben sich dann jene großen Zusammenhänge, die vom Abendländer ja bis heute nur geahnt werden, die



l'on peut appeler les pendants karmiques, qui alors ont laissé un reflet dans l'idée grecque du destin, mais un faible reflet seulement. Et qu'est-ce qui a été transmis à l'Occident, même parmi les concepts par lesquels on a essayé de comprendre le mystère du Golgotha, qu'est-ce qui a été transmis dans cette formation occidentale ? Quelque chose qui est très fortement teinté par la pensée juridique. C'est quelque chose de radicalement différent si l'on considère d'une part le chemin de l'âme dans le sens de la conception orientale du monde, comment elle descend du monde spirituel dans le monde physique et remonte dans le monde spirituel, comment on saisit de l'œil les pendants de destin selon de grands points de vue, et le tenir tribunal juridique sur l'âme, dont ces représentations orientales ont été imprégnées en Occident. Il suffit de se souvenir de l'immense tableau de *Michel-Ange* au Vatican, dans la chapelle Sixtine, et de voir comment le juge du monde, tel un juriste universel, juge les bons et les méchants. C'est une vision orientale du monde transposée dans le juridique occidental, ce n'est en aucun cas une vision orientale originelle du monde. Cette pensée juridique repose tout à fait en dehors de la vision orientale. Et plus la conception du spirituel est avancée en Europe centrale, plus le spirituel s'est fondu dans le juridisme romain.

Donc, dans les régions moyennes, nous avons surtout affaire à ce qui est prédisposé au juridique et à l'étatique. Or, la civilisation n'est pas seulement différenciée de cette manière sur la terre, mais aussi d'une autre manière. Si l'on considère ce que l'Orient a accompli, si l'on observe la nuance particulière de la vie d'âme de l'Orient, précisément là où cette vie d'âme est la plus grande, on constate que cette vie d'âme orientale, bien qu'elle produise de préférence des choses spirituelles, dont, comme je l'ai dit, toute l'humanité a continué à se nourrir, est instinctive, atavique, au sens le plus éminent du terme. Elle provient d'imaginations subconscientes, qui sont toutefois déjà couvertes par un certain rayon de la conscience. Mais il y a là beaucoup d'inconscient, beaucoup d'instinctif là dedans.

Ainsi, ce que l'humanité a produit jusqu'à présent en matière de vie spirituelle est produit de telle sorte que ça pointe vers les régions les plus élevées dont l'âme humaine peut devenir partie pre-

man die karmischen Zusammenhänge nennen kann, die dann einen Abglanz hinterlassen haben in der griechischen Schicksalsidee, aber nur einen schwachen Abglanz. Und was ist denn eigentlich übergegangen in das Abendland, selbst von denjenigen Begriffen, durch die man das Mysterium von Golgatha zu verstehen versucht hat, was ist denn übergegangen in diese abendländische Ausbildung? Etwas, was sehr stark gefärbt ist von juristischem Denken. Es ist etwas radikal verschiedenes, wenn man auf der einen Seite betrachtet den Weg der Seele im Sinne der orientalischen Weltanschauung, wie sie aus der geistigen Welt heruntersteigt in die physische Welt, wieder hinaufsteigt in die geistige Welt, wie man da nach großen Gesichtspunkten die Schicksalszusammenhänge ins Auge faßt, und das juristische Gericht-halten über die Seele, von dem diese orientalischen Vorstellungen im Abendlande durchdrungen worden sind. Man erinnere sich nur an das gewaltige Bild *Michelangelos* im Vatikan, in der Sixtinischen Kapelle, man erinnere sich daran, wie da der Weltenrichter wie der universelle Jurist über die Guten und über die Bösen urteilt. Das ist ins abendländische Juristische umgesetzte orientalische Weltanschauung, das ist in keiner Weise ursprüngliche orientalische Weltanschauung. Dieses juristische Denken liegt ganz außerhalb des orientalischen Anschauens. Und je weiter fortgeschritten gerade in Mitteleuropa die Anschauung vom Geistigen ist, um so mehr lief das Geistige in das Römisch-Juristische ein.

05 Also in mittleren Gegenden haben wir es vor allem zu tun mit dem, was veranlagt ist für das Juristisch-Staatliche. Nun aber ist die Zivilisation doch nicht bloß in der Weise differenziert über die Erde hin, sondern auch noch in einer andern Weise. Wenn man eingeht auf das, was der Orient geleistet hat, wenn man die besondere Nuance des Seelenlebens des Orients gerade da, wo dieses Seelenleben am größten ist, ins Auge faßt, dann findet man, daß dieses orientalische Seelenleben, trotzdem es vorzugsweise Geistiges produziert, von dem, wie gesagt, die ganze Menschheit weiterzehrte, im eminentesten Sinne instinktiv, atavistisch instinktiv ist. Es kommt heraus aus unterbewußten Imaginationen, die allerdings schon von einem gewissen Strahl des Bewußtseins übertönt sind. Aber es ist viel Unbewußtes, viel Instinktives darinnen.

06 So wird eigentlich das, was die Menschheit an geistigem Leben bisher hervorgebracht hat, so hervorgebracht, daß es hinaufweist in die höchsten Gebiete, deren die menschliche Seele teilhaf-



nante ; mais ces régions ont été atteintes par une sorte d'envol/de haut vol instinctif. Il ne suffit pas de suivre/redessiner les concepts ou les images de ce que l'Orient a formé, mais on doit saisir de l'œil la sorte particulière de vie d'esprit et d'âme par lesquelles l'Oriental est parvenu à ces représentations précisément à l'époque de son apogée. On ne peut se faire une représentation de ce type d'âme particulier, que j'ai déjà caractérisé ici en le rattachant à la vie métabolique, que si l'on peut ressentir l'ensemble du mode d'âme originel de quelque chose comme les Védas et semblable. On n'a absolument pas la permission de perdre de vue que l'Orient est aujourd'hui arrivé à sa décadence, et ne serait permis par exemple en aucun cas de confondre cette manière mystique et nébuleuse qui caractérise Rabindranath Tagore malgré sa grandeur, avec ce qui est vraiment l'essence de la vie de l'âme orientale ; car *Rabindranath Tagore* a certes ce qui s'est transplanté de l'ancienne vie de l'âme orientale jusqu'à aujourd'hui, mais il l'entrelace avec toutes sortes de coquetteries plus récentes d'Europe occidentale et est avant tout un esprit coquet.

Ces choses doivent être peu à peu vraiment saisies par la science de l'esprit de telle sorte que l'on ne prenne pas de purs concepts empalés, mais que l'on prenne en considération la nuance particulière de l'âme qui vient là. Il s'agit donc d'une vie de l'esprit instinctive en Orient, tissée de la vision de ce qui se développe comme vie d'âme juridico-étatique dans les régions centrales. C'est là que nous voyons se développer le demi-instinctif, semi-conscient, semi-instinctif. Il est hautement intéressant de voir comment, disons, une pensée purement juridique émerge de l'âme de *Fichte*, de *Goethe*, de *Schelling*, de *Hegel*. Elle est purement juridique, mais elle est à moitié instinctive et à moitié fortement consciente. C'est justement ce qui fait le charme

tig werden kann; aber in einer Art instinktiven Höhenflugs wurden diese Gebiete erreicht. Es genügt nicht, wenn man den Begriffen oder den Bildern nachzeichnet, was der Orient ausgebildet hat, sondern man muß die besondere Art des Geistes- und Seelenlebens ins Auge fassen, durch die der Orientale gerade in seiner Blütezeit zu diesen Vorstellungen gekommen ist. Von dieser besonderen Seelenart, die ich hier auch schon charakterisiert habe, indem ich sie an das Stoffwechselleben anknüpfte, bekommt man allerdings nur eine Vorstellung, wenn man den ganzen ursprünglichen Seelenduktus von so etwas, wie die Veden und dergleichen sind, empfinden kann. Man darf eben durchaus nicht aus dem Auge verlieren, daß heute der Orient in seiner Dekadenz angekommen ist, und man dürfte zum Beispiel in keiner Weise jene mystisch-nebulöse Art, die trotz seiner Größe Rabindranath Tagore auszeichnet, verwechseln mit dem, was wirklich das Wesen orientalischen Seelenlebens ist; denn *Rabindranath Tagore* hat allerdings dasjenige, was sich vom alten orientalischen Seelenleben bis heute herauf verpflanzt hat, aber er durchwebt es mit allen möglichen neueren westeuropäischen Koketterien und ist vor allen Dingen ein koketter Geist.

07 Diese Dinge, die müssen nach und nach von der Geisteswissenschaft wirklich so erfaßt werden, daß man nicht bloß hingepfahlte Begriffe nimmt, sondern daß man die besondere Seelenuance, die dabei in Betracht kommt, wirklich ins Auge faßt. Also ein instinktives Geistesleben im Orient, durchwoben durch und durch von der Anschauung desjenigen, was sich als juristisch-staatliches Seelenleben entwickelt in den mittleren Gegenden. Da kommen wir dazu, daß sich das Halbinstinktive entwickelt, halbbewußt, halbinstinktiv. Es ist höchst interessant, wie, sagen wir, aus *Fichtes*, aus *Goethes*, aus *Schellings*, aus *Hegels* Seele heraus sich ein rein juristisches Denken ergibt. Es ist rein juristisch, aber es ist halb instinktiv und halb stark bewußt. Das ist zum Beispiel gerade

195

de Hegel, par exemple, ce côté à moitié instinctif et à moitié pleinement conscient. Et quelque chose de pleinement conscient n'apparaît qu'en Occident, dans l'âme occidentale, où la conscience se forme à partir des instincts eux-mêmes - le conscient est encore instinctif dans l'âme occidentale, mais le conscient émerge instinctivement -- dans la pensée économique occidentale. C'est donc la première fois que l'humanité est obligée d'arriver à une pénétration des

bei Hegel das Reizvolle, dieses halb Instinktive und halb Vollbewußte. Und etwas ganz Bewußtes tritt erst auf im Westen, in der westlichen Seele, wo aus den Instinkten selber das Bewußtsein sich herausbildet — es ist das Bewußte noch instinktiv in der westlichen Seele, aber es kommt instinktiv das Bewußte heraus -- in dem westlichen wirtschaftlichen Denken. So daß da zum ersten Male die Menschheit angewiesen ist, aus dem Bewußtsein heraus zu einer Durchdringung auch der öf-



affaires sociales publiques à partir de la conscience.

Et c'est là que quelque chose de très étrange se produit. On pourrait presque recommander aux gens qui s'y intéressent d'essayer de comprendre toute la configuration de la pensée de l'humanité civilisée, de se familiariser avec les tentatives de parvenir à une pensée sociale chez les penseurs anglais, disons *Spencer*, *Bentham*, notamment *Huxley* et ainsi de suite. Ces penseurs ont tous leurs racines dans la même atmosphère de pensée que *Darwin*, et ils pensent tous en fait comme *Darwin*, sauf qu'ils s'efforcent, par exemple *Huxley*, de développer une pensée sociale à partir de leur pensée scientifique. On a un sentiment étrange quand on se plonge ainsi, disons, dans les tentatives de *Huxley* de parvenir à une pensée sociale, disons sur l'État, sur la cohabitation juridique des humains. On a un sentiment étrange. Supposons la situation suivante : Quelqu'un voudrait se faire une sensation de ce que je pense ici et, dans ce but, il prendrait en main, disons, un livre de *Hegel* sur le droit naturel ou les sciences de l'État, ou la philosophie du droit de *Fichte*, ou n'importe quoi d'autre, même d'esprits mineurs d'Europe centrale, et lirait ensuite les tentatives de *Huxley* pour passer de la pensée de science de la nature à une pensée étatique. Voici ce que l'on verrait. On se dirait : oui, maintenant je lis *Fichte*, maintenant *Hegel*, tout cela, ce sont des concepts formés, ce sont des concepts qui ont vraiment de forts contours et qui sont intensément peints. Et maintenant je lis *Huxley* ou *Spencer* : c'est primitif, c'est comme si on commençait à réfléchir à ces choses. - Quand on est confronté à de telles choses,

fentlichen sozialen Angelegenheiten zu kommen.

- 08 Und da stellt sich denn etwas höchst Merkwürdiges heraus. Man könnte geradezu empfehlen, die Leute, denen es irgendwie darauf ankommt, sollten jetzt versuchen, die ganze Konfiguration des Denkens der zivilisierten Menschheit zu verstehen, sollten sich bekanntmachen mit den Versuchen, zu einer sozialen Denkweise zu kommen, bei den englischen Denkern, sagen wir *Spencer*, *Bentham*, namentlich *Huxley* und so weiter. Diese Denker wurzeln ja alle in derselben Denkatmosphäre, in der *Darwin* wurzelte, und sie denken alle eigentlich so, wie *Darwin* dachte, nur bemühen sie sich, zum Beispiel *Huxley*, aus ihrem naturwissenschaftlichen Denken ein soziales Denken herauszuentwickeln. Man hat ja ein merkwürdiges Gefühl, wenn man sich so vertieft, sagen wir, in die *Huxleyschen* Versuche, zu einem sozialen Denken zu kommen, sagen wir über den Staat, über das rechtliche Zusammenleben der Menschen. Man hat ein eigentümliches Gefühl. Man nehme einmal folgendes an: Jemand wollte sich ein Gefühl von dem, was ich hier meine, verschaffen, und er würde zu diesem Zwecke, sagen wir, so etwas wie *Hegels* Buch über das Naturrecht oder die Staatswissenschaften oder *Fichtes* Rechtsphilosophie in die Hand nehmen oder irgend etwas anderes, auch von unbedeutenderen Geistern Mitteleuropas, und würde hinterher etwa *Huxleys* Versuche, aus dem naturwissenschaftlichen Denken in ein staatliches Denken hineinzukommen, lesen. Da würde man etwa folgendes erleben. Man würde sich sagen: Ja, jetzt lese ich *Fichte*, jetzt *Hegel*, das alles, das sind ausgebildete Begriffe, das sind Begriffe, die wirklich stark konturiert und intensiv gemalt sind. Und nun lese ich *Huxley* oder *Spencer*: das ist primitiv, das ist, wie wenn man eben anfangen würde, über diese Dinge nachzudenken. — Wenn man solchen Dingen gegenübersteht, kommt man nicht etwa damit aus,

196

on ne s'en sort pas en disant que l'une était parfaite, l'autre imparfaite. On ne peut pas du tout s'en sortir avec de telles choses quand on est face à des réalités.

Je vais vous dire un parallèle dans un tout autre domaine. Il peut arriver que l'on parle de quelque chose dans le domaine de la science de l'esprit, par exemple de l'incarnation précédente de la Terre, de l'incarnation lunaire. On donne toutes sortes d'informations. Quelqu'un lit ou écoute, qui est clairvoyant d'une manière tout à

daß man sagt, das eine war vollkommen, das andere unvollkommen. Mit solchen Dingen kommt man überhaupt nicht aus, wenn man Realitäten gegenübersteht.

- 09 Ich will Ihnen von einem ganz andern Gebiete her eine Parallele' sagen. Es kann einem vorkommen, daß man über irgend etwas aus der Geisteswissenschaft heraus vorträgt, sagen wir über die vorhergehende Verkörperung der Erde, über die Mondenverkörperung. Man gibt allerlei an. Irgend jemand liest das, oder hört zu, der in ganz



fait atavique. Il peut s'agir d'une personnalité extérieurement illogique, qui ne peut pas aligner cinq mots de manière logique dans la vie pratique ordinaire, qui est partout maladroite, de sorte qu'on ne peut pas l'utiliser dans la vie ordinaire pour telle ou telle chose et pour tout le reste. Or, une telle personnalité entend ce que l'on vient de dire sur la configuration d'une lunaison quelconque, et la personnalité en question, qui est stupide et maladroite dans la vie extérieure, et qui peut à peine compter correctement jusqu'à cinq, mais qui est ataviquement clairvoyante, peut alors enregistrer ce qu'elle a entendu, et elle peut l'élargir, elle peut en former d'autres, et y trouver des choses qui n'ont pas été dites. Mais les choses que cette personnalité trouve alors peuvent être empreintes d'une logique extraordinairement perspicace, d'une logique qui force l'admiration, alors que dans la vie extérieure, la personnalité est maladroite et illogique, incapable d'assembler cinq mots de façon logique. C'est tout à fait possible, car si quelqu'un est clairvoyant atavique, ce n'est pas son je qui assemble ses images - et il peut trouver lui-même les images - de manière logique, mais ce sont toutes sortes d'entités spirituelles qui sont en lui qui les assemblent. C'est *leur* logique que l'on apprend alors à connaître, et non *sa* logique.

Ainsi, on ne peut pas simplement dire que l'un est plus haut, l'autre plus bas, mais on doit partout tenir compte du caractère spécifique de la chose. Et il en va de même ici. Les conceptions juridiques ou autres de Fichte, de Hegel ou d'autres esprits inférieurs sont à moitié instinctives, à moitié conscientes seulement. Mais ce qui apparaît en Occident comme pensée économique primitive est tout à fait conscient ; impertinemment conscient, ce sont des choses comme celles imaginées par

197

Huxley ou Spencer ou des gens de ce genre, mais de manière primitive ; mais elles sont justement primitives. Ce qui se manifestait auparavant de manière instinctive ou semi-instinctive se manifeste ici de manière consciente, mais de manière très jolie au début. Je vais vous illustrer cela par un exemple concret.

Huxley se dit: si l'on considère la nature — il la considère naturellement dans le sens darwinien —, il y a lutte pour l'existence. Chaque être lutte impitoyablement pour sa survie, et tout se bat de

atavistischer Weise hellsehtig ist. Das kann eine Persönlichkeit sein, die äußerlich unlogisch ist, die im gewöhnlichen praktischen Leben keine fünf Worte in logischer Weise aneinanderreihen kann, überall tapsig ist, so daß man sie zu dem oder jenem und zu allem andern auch noch dazu nicht gebrauchen kann im gewöhnlichen Leben. Nun hört solch eine Persönlichkeit das, was man eben über die Konfiguration irgendeiner Mondenzeit sagt, und die betreffende Persönlichkeit, die im äußeren Leben dumm und ungeschickt und so ist, daß sie kaum bis fünf ordentlich zählen kann, die aber atavistisch hellsehtig ist, die kann nun das aufnehmen, was sie da gehört hat, und sie kann es erweitern, kann weiteres ausbilden, und Dinge, die nicht gesagt worden sind, dazu finden. Aber die Dinge, die diese Persönlichkeit dann dazu findet, können von einer außerordentlich scharfsinnigen Logik durchzogen sein, von einer Logik, die bewunderungswürdig ist, während die Persönlichkeit im äußeren Leben tapsig und unlogisch ist, nicht fünf Worte logisch zusammenfügen kann. Das kann durchaus sein; denn wenn jemand atavistisch hellsehend ist, so fügt seine Bilder — und die Bilder kann er selber finden — in logischer Weise nicht sein Ich zusammen, sondern es fügen sie zusammen allerlei geistige Wesenheiten, die in ihm stecken. *Deren* Logik lernt man dann kennen, nicht *seine* Logik lernt man dann kennen.

10 So darf man nicht so einfach sagen, das eine steht höher, das andere steht tiefer, sondern man muß überall auf den speziellen Charakter der Sache eingehen. Und so ist es auch hier. Fichtes oder Hegels oder minderer Geister juristische oder sonstige Anschauungen, die sind halb instinktiv, nur halb vollbewußt. Dasjenige, was aber da im Westen als primitives wirtschaftliches Denken auftritt, das ist nun allerdings ganz bewußt; impertinent bewußt sind solche Dinge wie diese, die von

Huxley oder von Spencer oder dergleichen Leuten, aber in primitiver Weise ausgedacht werden; aber sie sind eben primitiv. Dasjenige, was früher in instinktiver Weise zutage getreten ist oder in halbinstinktiver Weise, das kommt da in bewußter Weise, aber so recht hübsch im Anfange zum Vorschein. Ich will Ihnen das an einem konkreten Beispiel verdeutlichen.

11 Huxley sagt sich: Man betrachte die Natur --- er betrachtet sie selbstverständlich im darwinistischen Sinne ---, da ist Kampf ums Dasein. Jedes Wesen kämpft rücksichtslos für seine Selbsterhal-



telle sorte que les plus forts de la nature restent en exterminant les plus faibles. — C'est ce qui lui a été transmis en chair et en sang, à Huxley. Mais cela ne peut quand même pas se reproduire vers en haut dans l'humanité. La liberté telle qu'elle doit être recherchée dans la vie humaine et sociale n'existe pas dans la nature, car la liberté ne peut exister, dit Huxley, dans un royaume où chaque être doit s'affirmer impitoyablement ou mourir. Il ne peut y avoir d'égalité là où les meilleurs doivent toujours éliminer les autres. Maintenant, Huxley détourne son regard de ce domaine naturel vers le domaine social, et maintenant il est obligé de dire: oui, mais dans le domaine social, il doit régner le bien, il doit régner la liberté; il doit donc y avoir quelque chose qui, dans la nature, ne peut encore pas être trouvé.

Il s'agit, une fois de plus, du grand fossé que j'ai déjà décrit de différents points de vue. Très bellement, Huxley appelle un jour l'humain «le splendide rebelle», le rebelle brillant qui, justement pour établir un royaume humain, se rebelle contre tout ce qui règne dans la nature. Il se produit donc quelque chose qui n'existe pas encore dans la nature. Mais aujourd'hui, Huxley pense à nouveau scientifiquement. Il est alors obligé de trouver dans l'humain des forces naturelles qui constituent la vie sociale, qui se rebellent contre la nature elle-même. Il veut trouver quelque chose de concret qui est dans l'humain et qui fonde la communauté sociale humaine; car les autres forces naturelles des royaumes naturels ne peuvent fonder cette communauté sociale, car il y a lutte pour l'existence, il n'y a rien de tout ce qui puisse maintenir les humains ensemble dans un contexte social.

tung, und das Ganze kämpft so, daß die in der Natur Stärksten übrigbleiben, indem sie die Schwächeren ausrotten. -- Das ist ihm in Fleisch und Blut übergegangen, dem Huxley. Das aber kann sich doch nicht in die Menschheit herauf fortpflanzen. Freiheit, wie man sie im menschlich-sozialen Leben suchen soll, gibt es in der Natur nicht, denn Freiheit kann es nicht geben, meint Huxley, in einem Reiche, wo ein jedes Wesen entweder sich rücksichtslos selbst behaupten oder sterben muß. Gleichheit kann es nicht geben da, wo die Tüchtigsten immer die andern aus der Welt schaffen müssen. Nun sieht Huxley weg von diesem Naturreiche auf das soziale Reich, und nun ist er genötigt zu sagen: Ja, aber im sozialen Reich soll das Gute herrschen, soll Freiheit herrschen; da muß also etwas eintreten, was in der Natur noch nicht gefunden werden kann.

12 Es ist wiederum die große Kluft, die ich schon von den verschiedensten Gesichtspunkten aus charakterisiert habe. Sehr schön nennt Huxley einmal den Menschen «the splendid rebel», den glänzenden Rebellen, der gerade, um ein menschliches Reich aufzurichten, Rebell ist gegenüber alledem, was in der Natur herrscht. Da tritt also etwas ein, was in der Natur noch nicht vorhanden ist. Aber nun denkt Huxley eigentlich wiederum naturwissenschaftlich. Da ist er genötigt, natürliche Kräfte im Menschen zu finden, welche das soziale Leben konstituieren, welche sich gegen die Natur selber auflehnen. Er will etwas Konkretes finden, was im Menschen ist und was die menschliche soziale Gemeinschaft begründet; denn die sonstigen natürlichen Kräfte der natürlichen Reiche können diese soziale Gemeinschaft nicht begründen, denn da ist Kampf ums Dasein, da ist nichts von alledem, was die Menschen in einem sozialen Zusammenhang eben zusammenhalten könnte.

198

Et pourtant, il n'y a à nouveau rien pour Huxley. Ce « splendide rebelle » doit donc lui-même avoir des forces naturelles qui, en tant que forces naturelles, se rebellent contre les forces naturelles générales. Et c'est là que Huxley trouve deux forces naturelles qui sont en même temps les forces fondamentales de la vie sociale. L'une des forces naturelles est en fait établie per nefas, car elle ne peut pas encore fonder une vie sociale, mais seulement l'égoïsme familial. C'est ce que Huxley appelle l'attraction familiale, c'est-à-dire ce qui fonctionne dans la parenté. Mais l'autre chose qu'il cite, et qui pourrait constituer une sorte de base, une base naturelle pour la vie

Und dennoch, für Huxley gibt es ja wiederum nichts anderes als diesen natürlichen Zusammenhang. Also dieser «splendid rebel», der muß nun selber wiederum natürliche Kräfte haben, die eigentlich als Naturkräfte rebellieren gegen die allgemeinen Naturkräfte. Und da findet Huxley zwei Naturkräfte, die zugleich die Grundkräfte des sozialen Lebens sind. Die eine Naturkraft, die ist eigentlich per nefas aufgestellt, denn sie kann noch nicht eigentlich ein soziales Leben, sondern nur den Familienegoismus begründen. Es ist dasjenige, was Huxley die Familienanziehung nennt, also dasjenige, was innerhalb der Blutsverwandtschaft wirkt. Das andere aber, was er anführt, und



sociale, c'est ce qu'il appelle «l'instinct humain pour le mimétisme», le don d'imitation de l'humain, le don d'imitation.

Nous avons maintenant quelque chose qui se produit dans l'humain dans le sens de Huxley : le pouvoir d'imitation. C'est-à-dire que l'un suit l'autre, et c'est pourquoi chacun ne suit pas seulement ses propres chemins, mais toute la société, la vie sociale, suit en quelque sorte les mêmes chemins, parce qu'ils imitent l'un l'autre. Huxley arrive jusqu'ici. C'est intéressant, parce que vous savez que, lorsque nous poursuivons l'humain, nous avons établi de la première à la septième année, l'élément d'imitation, de la septième à la quatorzième année, l'élément d'autorité, et de la quatorzième à la vingt et unième année, l'élément de jugement indépendant. Là naturellement, ils participent tous à l'organisation sociale. Mais Huxley s'en tient au premier; il ne travaille qu'à partir du primitif. Il n'a rien d'autre que ce qui ne fonctionne chez l'humain que jusqu'à l'âge de sept ans. Il n'y a rien de moins que, si la communauté sociale telle qu'elle se conçoit Huxley existait réellement, elle devrait se composer d'enfants et les humains devraient toujours rester des enfants. La société sociale de l'Occident n'en est qu'à penser la vie sociale au sens où elle s'applique aux enfants. Elle n'est pas encore allée plus loin, la science sociale poursuivie en pleine conscience. C'est extrêmement intéressant.

199

Là vous voyez le primitif à un élément particulier. Là, à partir de la pensée de science de la nature et économique de cet Occident, on obtient consciemment quelque chose qui, dans la partie centrale, a été obtenu de façon semi-consciente ou semi-instinctive à un niveau supérieur. On peut suivre ces choses dans le détail, et elles deviennent intéressantes si on les suit dans le détail. Toutes les choses que la science de l'esprit révèle, elles peuvent toujours être tracées par des détails. C'est seulement chez un nombre suffisamment important d'humains que devrait apparaître la diligence suffisante pour suivre réellement les choses de la science de l'esprit dans le détail.

J'aimerais dire ceci: n'y a-t-il pas lieu de se heurter à l'idée qu'il doit y avoir quelque chose d'autre qui contribue à l'organisation sociale de l'existence? — Car on ne peut pas aujourd'hui

was nun eine Art Grundlage bilden könnte, eine Naturgrundlage für das soziale Leben, das ist das, was er nennt «human instinct for mimicry», Nachahmungsbegabung des Menschen, Begabung für Nachahmung.

13 Nun haben wir etwas, was im Menschen auftritt im Sinne von Huxley: Imitationskraft. Das heißt, der eine macht es dem andern nach, und deshalb geht nicht jeder bloß seine eigenen Wege, sondern es geht die ganze Gesellschaft, das soziale Leben gewissermaßen gleiche Wege, weil es einer dem andern nachmacht. Bis hierher kommt Huxley. Es ist interessant, denn Sie wissen, wir haben aufgestellt, wenn wir den Menschen verfolgen, vom ersten bis zum siebenten Jahre das Imitationselement, vom siebenten bis zum vierzehnten Jahre das Autoritätselement, und vom vierzehnten bis zum einundzwanzigsten Jahre das selbständige Urteilelement. Die wirken natürlich alle mit beim sozialen Gestalten. Aber Huxley bleibt beim ersten stehen; er arbeitet sich erst aus dem Primitiven heraus. Er hat nichts anderes als das, was im Menschen eigentlich nur bis zum siebenten Lebensjahre wirkt. Nichts Geringeres liegt eigentlich vor, als daß, wenn die soziale Gemeinschaft, wie sie Huxley sich denkt, wirklich bestehen würde, sie aus lauter Kindern bestehen müßte und die Menschen immer Kinder bleiben müßten. Also die soziale Gesellschaft dieses Westens ist eigentlich erst dazu gekommen, das soziale Leben so weit zu denken, wie es für Kinder gilt. Weiter ist sie noch nicht gekommen, die mit voller Bewußtheit angestrebte Sozialwissenschaft. Das ist außerordentlich interessant.

14 Da sehen Sie das Primitive an einem besonderen Element. Da arbeitet aus dem naturwissenschaftlich-wirtschaftlichen Denken heraus dieser Westen und erlangt auf bewußte Weise etwas, was im mittleren Teile auf halbbewußte Weise oder auf halbinstinctive Weise auf einer höheren Stufe erlangt worden ist. Man kann diese Dinge geradezu im einzelnen verfolgen, und sie werden interessant, wenn man sie im einzelnen verfolgt. Alle Dinge, welche die Geisteswissenschaft zutage fördert, sie können immer durch Einzelheiten verfolgt werden. Es müßte nur bei einer genügend großen Anzahl von Menschen der genügende Fleiß entstehen, wirklich die Dinge der Geisteswissenschaft im einzelnen zu verfolgen.

15 Ich möchte sagen: Wird man denn da nicht wie mit der Nase darauf gestoßen, daß ja nun auch noch etwas anderes da sein muß, was mitarbeitet an einer sozialen Gestaltung des Daseins? —



fonder des sociétés dans lesquelles seules les forces qui sont des forces d'imitation existent; on ne pourrait en effet y avoir que des enfants, et les humains resteraient toujours des enfants, si le social n'était créé que par l'imitation constante de l'un de l'autre. On doit partir de la science de l'initiation pour arriver à quelque chose qui, à son tour, éclaire ce qui est en train d'être essayé de façon primitive et qui peut réunir l'Orient, le Centre et l'Occident. C'est-à-dire que nous devons relier la pensée que nous venons d'essayer de relier à ce qui nous est présenté, nous devons maintenant l'associer à ce que la science de l'initiation a à donner à l'humanité, afin que celle-ci puisse développer une vie sociale vraiment façonnée conformément à l'esprit.

Les humains ne prêtent donc pas attention à quel point l'entourage de l'humain est imprégné de forces très différenciées. N'est-ce pas, la scientificité actuelle en arrive à se dire: l'air, il est autour de nous, car nous l'inhalons, nous l'exhalons. -- Mais ce qui est en fait presque encore plus clair que «l'air est autour de nous» à notre vie, cela les humains ne s'en rendent alors pas compte.

Prenez simplement ce qui suit, que personne aujourd'hui ne se dit, mais pourrait se dire. Autour de nous, humains, se déploie un règne animal. Ce règne animal manifeste des êtres dans les formes les plus diversifiées. Regardons une fois en esprit l'ensemble autour de nous du règne animal diversifié se déployant.

200

Oui, quand là est une table, chacun se représente : là sont en quelque sorte disponibles des forces qui ont donné sa forme à cette table. Lorsque là se déploie alentour le règne animal, alors chacun devrait aussi se représenter : là résident dans l'environnement tout comme l'air est là, ces forces, qui donnent ces formes aux êtres du règne animal. Nous vivons tous dans le même règne. Le chien, le cheval, le bœuf, l'âne, ils ne se meuvent donc pas dans un autre monde que celui dans lequel nous nous mouvons aussi. Et les forces, qui donnent à l'âne sa forme d'âne, elles agissent aussi sur nous, humains ; et pourtant – excusez-moi, si on l'exprime radicalement – nous ne recevons pas la forme d'âne. Il y a donc aussi des éléphants dans notre environnement, et nous ne recevons pas la forme d'éléphant. Mais toutes les forces, qui créent ces

Denn man kann doch nicht jetzt Sozietäten gründen, in denen nur diejenigen Kräfte walten, die Imitationskräfte sind; da würde man ja eigentlich nur Kinder drinnen haben können, und die Menschen müßten immerfort Kinder bleiben, wenn das Soziale nur dadurch entstünde, daß immer einer den andern nachahmt. Man muß, um nun wirklich zu etwas zu kommen, was auch wiederum Licht wirft auf das, was da primitiv versucht wird und was zusammenbringen kann Osten, Mitte und Westen, man muß von der Initiationswissenschaft ausgehen. Das heißt, wir müssen den Gedankengang, den wir jetzt versucht haben anzuknüpfen an das Vorliegende, den müssen wir jetzt anknüpfen an dasjenige, was die Initiationswissenschaft der Menschheit zu geben hat, damit diese Menschheit ein wirklich geistgemäß gestaltetes soziales Leben entwickeln könne.

16 Die Menschen beachten ja nicht, wie die Umgebung des Menschen durchsetzt ist mit ganz genau differenzierten Kräften. Nicht wahr, die heutige Wissenschaftlichkeit bringt es dahin, sich zu sagen: Luft, die ist um uns, denn wir atmen sie ein, wir atmen sie aus. -- Aber dasjenige, was eigentlich im Grunde genommen fast noch klarer ist als das «Luft ist um uns» zu unserem Leben, das beachten dann die Menschen nicht.

Nehmen Sie folgendes ganz Einfache, das heute sich keiner sagt, das aber eigentlich sich jeder sagen könnte. Um uns Menschen herum breitet sich ein Tierreich aus. Dieses Tierreich weist Wesen in den mannigfaltigsten Gestaltungen auf. Veranschaulichen wir uns einmal im Geiste das ganze um uns herum sich ausbreitende mannigfaltige Tierreich.

Ja, wenn da ein Tisch steht, so setzt jeder voraus: da sind irgendwie Kräfte vorhanden, die diesem Tisch diese Gestalt gegeben haben. Wenn da sich das Tierreich ringsherum ausbreitet, so müßte natürlich auch jeder voraussetzen: da liegen in der Umgebung, geradeso wie die Luft da ist, diejenigen Kräfte, die den Wesen des Tierreiches diese Formen geben. Wir leben alle in demselben Reiche. Der Hund, das Pferd, der Ochs, der Esel, sie gehen ja nicht in einer andern Welt herum als in derjenigen, in der auch wir herumgehen. Und die Kräfte, die dem Esel die Eselsform geben, die wirken auch auf uns Menschen; wahrhaftig, sie wirken auch auf uns Menschen, und dennoch — verzeihen Sie, wenn man es radikal ausspricht — bekommen wir nicht die Eselsform. Es sind ja auch Elefanten in unserer Umgebung, und wir bekommen nicht die Elefantenform. Aber alle die



formes, elles sont autour de nous. Pourquoi ne recevons-nous donc pas la forme d'âne ou la forme d'éléphant ? Parce que nous avons d'autres forces qui agissent à leur rencontre. Nous recevons déjà les formes d'âne et d'éléphant, si nous n'avions d'autres forces, qui agissent à leur rencontre. Car c'est bien comme ça : lorsque nous nous trouvons comme humain en face d'un âne, là notre corps éthérique reçoit continuellement la tendance à devenir aussi un âne. Il a continuellement l'effort d'adopter les formes de l'âne. Et seulement par le fait que nous avons un corps physique, qui a sa forme solide, par cela nous empêchons notre corps éthérique, à prendre la forme d'âne. Et de nouveau, lorsque nous sommes devant un éléphant, notre corps éthérique veut prendre la forme d'éléphant, et seulement par le fait, que notre corps physique à sa forme solide, le corps éthérique est empêché de devenir un éléphant, et ainsi un cerf-volant ou un bousier et notre corps éthérique veut tout devenir. Toutes les formes sont dans nos corps éthériques d'après la disposition, et nous pouvons comprendre ces formes seulement en ce que nous les recopions/dessinions d'après dans une certaine mesure intérieurement. Et notre corps physique nous empêche seulement de devenir tout cela. Ainsi que nous pouvons dire : nous portons, en fait, en nous, tout le règne animal dans nos corps éthériques. Humain, nous le sommes seulement dans notre corps physique. Nous portons en nous tout le règne animal dans notre corps éthérique.

201

Et de nouveau nous sommes entourés des flots du même domaine de force qui forme les plantes. Tout comme notre corps éthérique a des dispositions à prendre toutes les formes animales, notre corps astral a des dispositions à recopier/reformer toutes les formes végétales. Ici, il est déjà plus agréable, de faire des comparaisons, car le corps éthérique est animé (NDT : animé d'âme) de la tendance, lorsqu'il voit un âne, aussi de devenir un âne ; le corps astral veut purement devenir le chardon, que l'âne mange. Mais ce corps astral est absolument animé (NDT : idem) de la tendance, de se soumettre à ces forces qui trouvent leur expression extérieure dans les formes des plantes. Ainsi que nous pouvons donc dire, le corps astral réagit sur le complexe de forces qui façonne le monde des plantes.

Règne minéral : là est à nouveau un complexe de forces, qui façonne les différentes formes du

Kräfte, die diese Formen bilden, die sind um uns herum. Warum bekommen wir denn nicht die Eselsform oder die Elefantenform? Weil wir andere Kräfte haben, die dem entgegenwirken. Wir würden die Esels- und die Elefantenform schon bekommen, wenn wir nicht andere Kräfte hätten, die dem entgegenwirken. Denn es ist schon so: wenn wir als Menschen einem Esel gegenüberstehen, da bekommt unser Ätherleib fortwährend die Tendenz, auch ein Esel zu werden. Er hat fortwährend das Bestreben, die Formen des Esels anzunehmen. Und nur dadurch, daß wir einen physischen Leib haben, der seine feste Form hat, dadurch verhindern wir unseren Ätherleib, die Eselsform anzunehmen. Und wiederum, wenn wir einem Elefanten gegenüberstehen, will unser Ätherleib die Elefantenform annehmen, und nur dadurch, daß unser physischer Leib seine feste Form hat, wird der Ätherleib verhindert, ein Elefant zu werden, und so ein Hirschkäfer oder Mistkäfer und alles will der Ätherleib werden. Die ganzen Formen sind der Anlage nach in unseren Ätherleibern, und nur dadurch können wir diese Formen verstehen, daß wir sie innerlich gewissermaßen nachzeichnen. Und unser physischer Leib verhindert uns nur, das alles zu werden. So daß wir sagen können: Das ganze Tierreich tragen wir in unserem Ätherleib eigentlich in uns. Mensch sind wir nur im physischen Leib. Das ganze Tierreich tragen wir in unserem Ätherleib in uns.

17 Und wiederum sind wir umflossen von demselben Kräftegebiet, welches die Pflanzenformen bildet. Geradeso wie unser Ätherleib veranlagt ist, alle Tierformen anzunehmen, so ist unser Astralleib veranlagt, alle Pflanzenformen nachzubilden. Hier wird es schon angenehmer, Vergleiche zu machen, denn der Ätherleib ist von der Tendenz beseelt, wenn er einen Esel sieht, auch ein Esel zu werden; der Astralleib will bloß die Distel werden, die der Esel frisst. Aber dieser astralische Leib ist durchaus von der Tendenz durchseelt, sich auch denjenigen Kräften zu fügen, die ihren äußeren Ausdruck finden in den Pflanzenformen. So daß wir also sagen können, der Astralleib reagiert auf den Kräftekomplex, der die Pflanzenwelt bildet.

18 Mineralreich: da ist wiederum ein Kräftekomplex, der die verschiedenen Formen des Mineral-



règne minéral. Cela agit dans notre Je. Chez le Je, là, vous avez maintenant cela bien visible, car vous pensez donc seulement le règne minéral. Jusqu'à saturation, il est toujours dit que l'on peut seulement comprendre la mort avec l'intellect. Ainsi donc, ce qui est dans Je, comprend la mort. Ainsi que dans ce complexe de forces qui forme le règne minéral, vit notre Je. Le corps physique ne vit en tant que tel en fait dans aucun des règnes, il a un règne pour lui, vous savez donc cela. Dans mon « Esquisse d'une science de l'occulte » règne minéral, végétal et animal est exposé pour soi et cela signifie que le corps physique humain a un règne pour lui. Mais le règne animal est en fait attribué au corps éthérique, le règne végétal de ce point de vue au corps astral, le minéral au Je. Seulement, vous savez autre chose de mes différents livres. Vous savez qu'est travaillé aux différents corps pendant la vie. Je l'ai donc exposé : comment est travaillé au Je, au corps astral, au corps éthérique, même au corps physique. J'ai exposé cela du reste ici, voudrais-je dire, en une intention humaniste humaine. Exposons-le une fois maintenant d'un autre point de vue.

Prenez une fois les concepts minéraux, que l'humain utilise/admet habituellement (NDT : aufnehmen). Il vit donc la vie extérieure telle qu'il la vit en des concepts, formes minérales. Seuls des esprits éclairés, comme Goethe, se hissent aux images-formes/formatrices, à la morphologie des plantes, à la métamorphose. Là se transforment les formes/formations.

202

Mais l'avis ordinaire demeurant encore aujourd'hui vit seulement dans les formes minérales solides. Mais quand maintenant le Je élabore ces formes, lorsqu'il se les élabore vers le haut, que se passe t'il/qu'est-ce qui devient alors ? Oui, alors la vie spirituelle, la vie de l'esprit consciente, devient l'un domaine de l'organisme social triarticulé. La vie spirituelle est ce que le Je forme, en ce qu'il s'élabore lui même intériorité. Toute la vie spirituelle est donc élaboration formatrice intérieure du Je. Ce que le Je gagne du règne minéral et remanie à nouveau en art, religion, science et ainsi de suite, c'est du monde spirituel, c'est du règne minéral remanié, du domaine spirituel.

Qu'apparaît maintenant par ce que le corps astral, qui est donc dans des profondeurs inconscientes chez la plupart des humains, a en fait

reiches bildet. Das wirkt in unserem Ich. Bei dem Ich, da haben Sie es nun ganz offenbar, denn Sie denken ja nur das Mineralreich. Bis zum Überdruß wird es ja immer gesagt, daß man nur das Tote begreifen kann mit dem Intellekt. Also das, was im Ich ist, versteht das Tote. So daß in diesem Kräftekomplex, der das Mineralreich formt, unser Ich lebt. Der physische Leib lebt als solcher eigentlich in keinem der Reiche, der hat ein Reich für sich, das wissen Sie ja. In meiner «Geheimwissenschaft im Umriß» ist Mineralreich, Pflanzen- und Tierreich für sich aufgeführt, und das bedeutet, daß der physische Menschenleib ein Reich für sich hat. Aber das Tierreich ist eigentlich dem Atherleib, das Pflanzenreich ist aus diesem Gesichtspunkte dem astralischen Leib, das Mineral dem Ich zugeteilt. Nun wissen Sie aber etwas anderes aus meinen verschiedenen Büchern. Sie wissen, daß während des Lebens gearbeitet wird an diesen verschiedenen Leibern. Ich habe es ja ausgeführt, wie gearbeitet wird an dem Ich, an dem Astralleib, an dem Atherleib, sogar gearbeitet wird an dem physischen Leib. Ich habe das dort zunächst ausgeführt, ich möchte sagen, in menschlich humanistischer Absicht. Wollen wir es jetzt einmal von einem andern Gesichtspunkte ausführen.

19 Nehmen Sie einmal die mineralischen Begriffe, die der Mensch aufnimmt. Die Außenwelt erlebt er ja so, daß er sie in mineralischen Begriffen, Formen erlebt. Nur erleuchtete Geister wie Goethe arbeiten sich hinauf zu den Bildformen, zu der Morphologie der Pflanzen, zu der Metamorphose. Da verwandeln sich die Gestalten.

Aber die gewöhnliche, heute noch bestehende Ansicht, die lebt ja nur in den festen mineralischen Formen. Aber wenn nun das Ich diese Formen ausarbeitet, wenn es sie heraufarbeitet, was wird denn dann? Ja, dann wird das geistige Leben, das bewußte Geistesleben, das eine Gebiet des dreigliederten sozialen Organismus. Das geistige Leben ist dasjenige, was das Ich bildet, indem es sich selber innerlich bearbeitet. Alles geistige Leben ist ja innerlich bildende Bearbeitung des Ich. Was das Ich aus dem mineralischen Reich gewinnt und wiederum umbildet in Kunst, Religion, Wissenschaft und so weiter, das ist geistige Welt, das ist umgebildetes Mineralreich, geistiges Gebiet.

20 Was entsteht nun dadurch, daß der Astralleib, der ja in unterbewußten Tiefen bei den meisten Menschen ist, eigentlich immer die Tendenz hat, alle



toujours la tendance, à devenir toutes les formes de plantes possibles ? Si vous remaniez ce qui vit là dans le corps astral, lorsque cela rayonne s'élevant en des formes demi-instinctives demi-conscientes dans la conscience, qu'apparaît-il alors ? Alors apparaît le domaine du droit ou de l'État.

Et lorsque vous ce qui maintenant est retourné à l'intérieur de la vie extérieure, à ce que l'humain vit dans le corps éthérique de l'animalité, lorsque vous saisissez, ce qui est là d'humain à humain, alors vous obtenez/recevez le troisième domaine de l'organisme social triarticulé. Si nous en restions au corps éthérique, comme il nous est disponible par notre naissance, alors nous n'aurions dans ce corps éthérique que seulement la tendance à être bientôt un âne, bientôt un bœuf, bientôt une vache, bientôt un papillon, bientôt être l'un ou l'autre, nous reproduirions tout le monde animal. Seulement, nous ne reproduisons pas purement le monde animal, mais nous remanions/travaillons le corps éthérique comme humain. Nous faisons cela dans la vie sociale, en ce que nous vivons ensemble. Lorsque nous nous tenons vis-à-vis d'un âne, le corps éthérique veut devenir un âne, lorsque nous nous tenons vis-à-vis d'un humain, on ne peut pas absolument dire, sans formuler un profond outrage, dire que l'on voudrait là aussi devenir un âne. N'est-ce pas, lorsque l'on se tient devant un humain, ça ne va pas, au moins dans la vie normale, là on doit devenir autre chose. J'aimerais dire, là on voit la transformation, et là agissent ces forces, qui jouent dans la vie économique. Ce sont les forces, lorsque l'humain se tient vis-à-vis de l'humain en fraternité.

203

En cette façon, lors du se faire face fraternellement, là œuvrent ces forces, qui maintenant sont élaboration du corps éthérique, ainsi que par l'élaboration du corps éthérique apparaît/apparaît le troisième domaine, le domaine de l'économie.

Règne animal :	corps éthérique	Domaine de l'économie
Règne végétal :	corps astral	domaine de droit ou étatique
Règne minéral :	Je	domaine de l'esprit

Et comme l'humain est attaché d'un côté par son corps éthérique à la vie animale, ainsi il est attaché d'un autre côté, dans l'environnement extérieur, ensemble avec le domaine économique de l'organisme social. Nous pouvons dire : là, l'humain est vers l'intérieur, c'est-à-dire spirituelle-

möglichen Pflanzenformen zu werden? Wenn Sie das umbilden, was da im Astralleib lebt, wenn das in halbinstinktiver, halbbewußter Form ins Bewußtsein heraufstrahlt, was entsteht dann? Dann entsteht das Rechts- oder Staatsgebiet.

21 Und wenn Sie dasjenige, was nun umgekehrt wird innerhalb des äußerlichen Lebens an dem, was der Mensch im Ätherleib von der Tierheit erlebt, wenn Sie das auffassen, was da von Mensch zu Mensch ist, dann bekommen Sie das dritte Gebiet des dreigliedrigen sozialen Organismus. Würden wir nur beim Ätherleib stehenbleiben, so wie er uns vorliegt von unserer Geburt her, so würden wir in diesem Ätherleib nur die Tendenz haben, bald ein Esel, bald ein Ochs, bald eine Kuh, bald ein Schmetterling, bald das oder jenes zu sein, wir würden die ganze Tierwelt nachbilden. Nun bilden wir nicht bloß die Tierwelt nach, sondern wir arbeiten den Ätherleib um als Menschen. Das tun wir im sozialen Leben, indem wir zusammenleben. Wenn wir einem Esel gegenüberstehen, will der Ätherleib ein Esel werden, wenn man einem Menschen gegenübersteht, kann man durchaus nicht, ohne eine tiefe Beleidigung auszusprechen, sagen, daß man da auch ein Esel werden wollte. Nicht wahr, wenn man einem Menschen gegenübersteht, so geht das nicht, wenigstens im normalen Leben geht es nicht, da muß man was anderes werden. Ich möchte sagen, da sieht man die Umwandlung, und da wirken diejenigen Kräfte, die im wirtschaftlichen Leben spielen. Das sind die Kräfte, wenn der Mensch dem Menschen in Brüderlichkeit gegenübersteht.

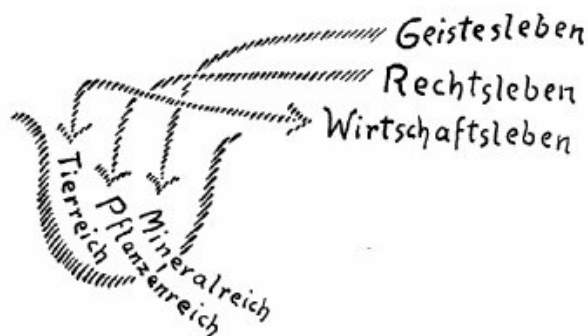
In dieser Art beim brüderlich Gegenüberstehen, da wirken diejenigen Kräfte, die nun Bearbeitung des Ätherleibes sind, so daß durch die Bearbeitung des Ätherleibes das dritte Gebiet, das Wirtschaftsgebiet entsteht.

Tierreich:	Ätherleib	Wirtschaftsgebiet
Pflanzenreich:	Astralleib	Rechts- oder Staatsgebiet
Mineralreich:	Ich	Geistiges Gebiet

Und so wie der Mensch durch seinen Ätherleib auf der einen Seite mit dem Tierleben zusammenhängt, so hängt er auf der andern Seite, in der äußeren Umgebung, zusammen mit dem Wirtschaftsgebiet des sozialen Organismus. Wir können sagen: Da ist der Mensch nach innen, das



ment, vu vers l'intérieur ; tout d'abord vu du corps physique vers le corps éthérique, nous trouverions, lorsque nous pénétrons dans l'humain, le règne animal. Lorsque nous sortons, dans l'environnement, nous trouvons la vie de l'économie.



Règne animal	Vie de l'esprit
Règne végétal	Vie de droit
Règne minéral	Vie de l'économie

Lorsque nous pénétrons dans l'humain et recherchons, ce qu'il est par son corps astral, alors nous trouvons le règne végétal. Dehors, dans la cohabitation/vie ensemble sociale le règne végétal répond à la vie de droit. Lorsque nous pénétrons dans l'humain nous trouvons le Je répondant/correspondant au règne minéral. Dehors dans l'environnement, répondant/correspondant au minéral, la vie spirituelle.

204

Ainsi, l'humain dans sa constitution est attaché/pendant avec les trois règnes naturels. En ce qu'il travaille à tout son être, il devient un être social.

Voyez-vous, on ne peut pas du tout arriver à une compréhension du social, si l'on n'est pas en situation de monter au corps éthérique, corps astral et Je, car on ne reçoit pas de rapport de l'humain avec le social, si l'on ne monte pas.

Lorsque l'on part de la pure science de la nature, là on reste planté au « human instinct for mimicry » (NDT : « instinct humain à l'imitation »), au pouvoir d'imitation ; on n'arrive pas plus loin, on fait du monde entier un enfantillage en pensée, parce que l'enfant a encore le plus souvent en lui des forces naturelles. Veut-on monter plus loin, alors on a besoin justement de la révélation de la science de l'initiation, que l'humain est attaché/pendant avec le corps éthérique par le règne animal, avec le corps astral par la plante, avec le Je par le minéral, et par ce qu'il doit/a à remercier à l'observation du minéral, atteint la vie spirituelle, par ce que par la transformation de ce qu'il porte d'instincts profonds, de parenté à l'environnement du règne végétal atteint la vie de droit et étatique, que ce profond instinct cor-

heißt geistig, nach innen gesehen; zunächst vom physischen Leib nach dem Ätherleib gesehen, würden wir, wenn wir hineingehen in den Menschen, das Tierreich finden. Wenn wir hinausgehen, in der Umgebung, finden wir das Wirtschaftsleben.

22 Wenn wir hineingehen in den Menschen und aufsuchen, was er durch seinen astralischen Leib ist, dann finden wir das Pflanzenreich. Draußen entspricht im sozialen Zusammenleben dem Pflanzenreich das Rechtsleben. Wenn wir hineingehen in den Menschen, finden wir dem Ich entsprechend das Mineralreich. Draußen in der Umgebung, dem Mineralreich entsprechend, das geistige Leben.

So daß der Mensch in seiner Konstitution zusammenhängt mit den drei Naturreichen. Indem er an seinem ganzen Wesen arbeitet, wird er ein soziales Wesen.

23 Sie sehen, man kann gar nicht zu einem Verständnis des Sozialen kommen, wenn man nicht in der Lage ist, zum Ätherleib, Astralleib und Ich aufzusteigen, denn man bekommt keinen Zusammenhang des Menschen mit dem Sozialen, wenn man nicht aufsteigt. Wenn man von der bloßen Naturwissenschaft ausgeht, da bleibt man stehen bei «human instinct for mimicry», beim Imitationsvermögen; man kann nicht weiter, man macht in Gedanken die ganze Welt zu einer Kinderei, weil das Kind noch am meisten natürliche Kräfte in sich hat. Will man weiter aufsteigen, dann braucht man eben die Einsicht in die Initiationswissenschaft, daß der Mensch mit dem Ätherleib zusammenhängt durch das Tierische, mit dem Astralleib durch die Pflanze, mit dem Ich durch das Mineralische, und daß er durch das, was er der Beobachtung des Mineralischen zu verdanken hat, das geistige Leben erlangt, daß er durch Umwandeln desjenigen, was er an tiefen Instinkten trägt, an Verwandtschaft hat in der Umgebung des Pflanzenreiches, das Rechts- und Staatsleben er-



respond à la vie de droit et d'état. C'est pourquoi la vie de l'état a d'ailleurs/tout d'abord, si elle n'est pas baignée/transfluée de science juridique/de droit spirituelle, tant d'instinctif. Alors, nous avons le domaine de l'économie, qui pris fondamentalement est transformation de ces expériences intérieures qui sont vécues dans le corps éthérique.

Maintenant ces expériences ne sont pas à peu près élevées de dedans vers le dehors par la science de l'initiation, car Huxley ne vient pas d'une manière quelconque à cela par la science de l'initiation, de fonder le rapport de l'humain avec la vie de l'économie, mais il observe l'extérieur, il observe ce qui est là dehors économiquement. Tout le contexte/pendant : domaine de l'économie, corps éthérique, règne animal, lui est peu/non clair. Il observe ce qui est extérieur. Là, il ne peut aller plus loin que jusqu'à ce qui est le plus primitif, l'élémentaire, la force d'imitation.

Nous voyons de cela que, si les humains voulaient partir, à partir de la science de la nature pour gagner une pensée sociale, ils resteraient plantés à des absurdités, et il devrait survenir quelque chose de tout à fait terrible.

205

Il devrait apparaître une vie sociale de par toute la Terre, qui apporterait les conditions les plus primitives, qui reconduiraient l'humanité à une cohabitation enfantine. Le mensonge deviendrait de proche en proche évidence, pour la raison toute simple, que les humains ne pourraient pas autre chose, bien qu'ils le voudraient. Ils seraient âgés de trente, quarante, cinquante ans, certains même encore plus vieux, mais devraient se comporter, s'ils voulaient saisir avec la conscience que ce qui suit la science de la nature, comme des enfants. Ils ne pourraient développer que les instincts d'imitation. On a donc aujourd'hui vraiment diversement la sensation que seuls les instincts d'imitation sont développés. Nous voyons là, comment quelque part de nouveau un nouveau mouvement de réforme radicale surgit. Mais il n'a en fait en lui que les instincts d'imitation d'un quelconque universitaire philistin en soi. Et ainsi beaucoup de ce qui s'admet d'illustre, lorsqu'on l'éclaire avec les mots courants hypocrites, s'admettrait tout autrement à la lumière de la façon de voir initiatique. Mais on comprend aujourd'hui en fait autant du monde, que ce qui peut être vu par la façon de voir initiatique, quand on ne veut pas progresser de la science ordinaire officielle à la science de l'ini-

langt, daß dieser tiefe Instinkt dem Rechts- und Staatsleben entspricht. Daher hat das Staatsleben zunächst, wenn es nicht mit geistiger Rechtswissenschaft durchflutet ist, so viel Instinktives. Dann haben wir das Wirtschaftsgebiet, das im Grunde genommen Umwandlung jener inneren Erlebnisse ist, welche im Ätherleib erlebt werden.

24 Nun werden diese Erlebnisse nicht von innen heraus etwa durch die Initiationswissenschaft gehoben, denn Huxley kommt nicht durch die Initiationswissenschaft irgendwie dazu, den Zusammenhang des Menschen mit dem Wirtschaftsleben zu ergründen, sondern er beobachtet das Äußere, er beobachtet dasjenige, was wirtschaftlich draußen da ist. Der ganze Zusammenhang: Wirtschaftsgebiet, Ätherleib, Tierreich, ist ihm unklar. Er beobachtet das, was äußerlich ist. Da kann er allerdings nicht weiterkommen als bis zu dem, was das Primitivste, das Elementarste ist, die Imitationskraft.

25 Wir sehen daraus, daß, wenn die Menschen fortfahren wollten, aus der Naturwissenschaft heraus ein soziales Denken zu gewinnen, sie steckenbleiben würden bei Absurditäten, und es würde etwas ganz Furchtbares entstehen müssen.

Es müßte entstehen ein soziales Leben über die ganze Erde hin, das die allerprimitivsten Zustände brächte, das die Menschheit zurückführte auf ein kindisches Zusammenleben. Es würde nach und nach die Lüge Selbstverständlichkeit werden, aus dem einfachen Grunde, weil die Menschen ja nicht anders könnten, wenn sie es auch wollten. Sie wären dreißig, vierzig, fünfzig Jahre alt, manche sogar noch älter, aber sie würden sich verhalten müssen, wenn sie mit dem Bewußtsein nur das erfassen wollten, was aus Naturwissenschaft folgt, wie die Kinder. Sie würden nur die Imitationsinstinkte entwickeln können. Man hat ja heute wirklich vielfach das Gefühl, daß nur die Imitationsinstinkte entwickelt werden. Da sehen wir, wie irgendwo wieder eine neue Reformbewegung radikaler Art auftritt. Sie hat aber nur die Imitationsinstinkte von irgendwelchem Universitätsphilister eigentlich in sich. Und so würde sich vieles von dem, was sich heute sehr illuster ausnimmt, wenn man es mit den gebräuchlichen verlogenen Worten beleuchtet, im Lichte der Imitationsanschauung ganz anders ausnehmen. Aber so viel versteht man eigentlich heute nur von der Welt, als im Lichte der Imitationsanschauung gesehen werden kann, wenn man nicht vorschreiten will von der gewöhnlichen offiziellen Wissenschaft zu



tiation, à la science qui à partir des impulsions intérieures crée l' « être-là » (NDT : Dasein).

Ainsi j'ai donc essayé de vous montrer comment ce qui manque au présent, ce qui se manifeste, où le présent doit rester coincé parce qu'il ne peut pas pénétrer dans la réalité, comment cela doit être fécondé et éclairé par la science de l'initiation.

206

TREIZIÈME CONFÉRENCE - Dornach, 4 septembre 1920

Trad. F. G. - v. 03 - 20261027

Sur les orientations de développement des membres essentiels humains. L'être propre/particulier du corps physique. La familiarité des membres essentiels avec les règnes de la nature. L'émergence des trois domaines de l'organisme social par le travail de l'humain à ses membres essentiels comme expression du côté de la volonté. L'action en retour des trois membres de l'organisme social comme une expression du côté de la perception : la répercussion de la vie de l'esprit sur le corps physique dans le présent et en particulier dans la prochaine vie sur Terre. La répercussion de la vie de droit sur le corps éthérique et les effets sur le cosmos. La brépercussion de la vie de l'économie sur le corps astral et les répercussions sur le monde spirituel. - Sur le rapport correct de l'humain à l'esprit et à la matière.

Hier, j'ai essayé d'éclairer d'un certain point de vue la nécessité d'une articulation/un membrement dans l'ordre social et j'ai indiqué que ce que l'on pourrait appeler l'administration de la preuve dans le cadre de la science de l'esprit consiste à ce que les faits à signaler soient soutenus par les côtés les plus divers et que, finalement, le degré de conviction augmente toujours plus à mesure que l'on reçoit de tels soutiens. J'aimerais brièvement répéter ce qui a été dit. Nous connaissons le membrement/l'articulation de l'humain, nous savons que l'humain se membre en son corps physique, son corps éthérique, son corps astral et ce que nous appelons le je. Mais nous savons aussi que cette articulation de l'humain est en quelque sorte quelque chose qui se trouve en un fleuve. Vous pouvez suivre mes explications, telles que je les ai données dans ma "Théosophie", dans ma "Science secrète en esquisse", et vous y verrez comment le corps physique, le corps éthérique, le corps astral et finalement aussi le je ne sont pas vraiment des choses fixes, mais comment l'évolution humaine consiste précisément en ce que l'humain travaille sur ces membres de son organisme au cours de ses vies terrestres répétées. De sorte qu'à une certaine époque, après une certaine somme de vies terrestres, l'humain naît de telle sorte que l'on peut dire qu'il se compose normalement d'un corps physique, d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un je. Mais ensuite, il commence à travailler à son je, à travers des vies terrestres répétées. Si le je est renforcé, si le je a accompli un certain travail intérieur sur lui-même, alors ce travail

der Wissenschaft der Initiation, zu der Wissenschaft, die aus den inneren Impulsen des Dasein heraus schöpft.

26 So habe ich Ihnen zu zeigen versucht, wie das, was der Gegenwart fehlt, das, woran sich zeigt, wo die Gegenwart steckenbleiben muß, weil sie nicht eindringen kann in die Wirklichkeit, wie das befruchtet und beleuchtet werden muß von der Initiationswissenschaft.

DREIZEHNTER VORTRAG - Dornach, 4. September 1920

Über die Entwicklungsrichtungen der menschlichen Wesensglieder. Das Eigensein des physischen Leibes. Die Verwandtschaft der Wesensglieder mit den Naturreichen. Die Entstehung der drei Gebiete des sozialen Organismus durch die Arbeit des Menschen an seinen Wesensgliedern als Ausdruck der Willensseite. Das Zurückwirken der drei Glieder des sozialen Organismus als Ausdruck der Wahrnehmungsseite: Die Rückwirkung des Geisteslebens auf den physischen Leib im gegenwärtigen und insbesondere im nächsten Erdenleben. Die Rückwirkung des Rechtslebens auf den Ätherleib und die Auswirkungen auf den Kosmos. Die Rückwirkung des Wirtschaftslebens auf den Astralleib und die Auswirkungen auf die geistige Welt. — Über das richtige Verhältnis des Menschen zu Geist und Materie.

01 Gestern versuchte ich von einer gewissen Seite her zu beleuchten die Notwendigkeit einer Gliederung in der sozialen Ordnung und wies darauf hin, daß dasjenige, was man Beweisführen nennen könnte innerhalb der Geisteswissenschaft, darin besteht, daß die Tatsachen, auf die hinzuweisen ist, von den verschiedensten Seiten her gestützt werden, und daß schließlich der Grad der Überzeugung sich immer mehr steigert, je mehr man solche Stützen bekommt. Ich möchte kurz wiederholen, was vorgebracht worden ist. Wir kennen ja die Gliederung des Menschen, wir wissen, daß der Mensch sich gliedert in seinen physischen Leib, seinen Ätherleib, seinen astralischen Leib und das, was wir das Ich nennen. Wir wissen aber auch, daß diese Gliederung des Menschen gewissermaßen etwas ist, was sich in Fluß befindet. Sie können meine Darstellungen verfolgen, wie ich sie gegeben habe in meiner «Theosophie», in meiner «Geheimwissenschaft im Umriß», und Sie werden daraus ersehen, wie physischer Leib, Ätherleib, Astralleib und zuletzt auch das Ich nichts eigentlich Festes sind, sondern wie die menschliche Entwicklung gerade darin besteht, daß der Mensch durch die wiederholten Erdenleben hindurch arbeitet an diesen Gliedern seines Organismus. So daß in einer bestimmten Zeit, nach einer bestimmten Summe von Erdenleben, der Mensch so geboren wird, daß man sagen kann, er besteht sozusagen normalerweise aus physi-



passe dessus au corps astral. À nouveau, si le corps astral a ainsi effectué un travail intérieur sur lui-même grâce au je et à son propre concours, ce travail passe dessus au corps éthérique, puis finalement au corps physique. Mais là, nous entrons déjà dans des avenir lointains. Car vous savez que la forme physique extérieure de l'humain reste essentiellement la même au cours des vies terrestres que nous suivons tout d'abord.

schem Leib, Ätherleib, Astralleib und Ich. Dann aber beginnt er zunächst an seinem Ich zu arbeiten, arbeitet daran durch wiederholte Erdenleben hindurch. Ist das Ich verstärkt, hat das Ich eine gewisse innere Arbeit an sich verrichtet, dann geht diese Arbeit über auf den astralischen Leib. Wiederum, hat der astralische Leib auf diese Weise durch das Ich und durch sein eigenes Mitwirken eine innere Arbeit an sich verrichtet, dann geht diese Arbeit über auf den Ätherleib, und dann zuletzt auf den physischen Leib. Da aber kommen wir dann schon in weite Zukunften hinein. Denn daß der Mensch durch diejenigen Erdenleben, die wir zunächst verfolgen, im wesentlichen der äußerlich-physischen Gestalt nach gleichbleibt, das wissen Sie.

207

Mais cette forme humaine - vous le savez à nouveau par l'exposé de ma "Science secrète" - s'est considérablement modifiée au cours du temps, et elle se modifiera aussi dans l'avenir. Elle est contrainte à ces changements, à ces métamorphoses, par ce que les membres plus subtils, le corps astral, le corps éthérique, accomplissent sur le corps physique. Et c'est ainsi que finalement, dans des avenir plus lointains, le corps physique de l'humain prendra justement aussi d'autres façonnements.

Maintenant cependant, ce que l'humain travaille à ses membres est donc lié/pendant à l'environnement humain, de même que l'humain, j'aimerais dire, est lié de par son origine dans ses différents membres avec l'environnement naturel.

On doit donc être clair à soi sur une chose : prenons-nous le corps physique de l'humain. Il se tient là, à l'intérieur de l'ordre naturel, comme une manifestation isolée/individualisée. Il est dans une certaine mesure élevé hors de l'ordre de nature. Et si nous considérons suffisamment la forte différenciation entre l'humain et les différents membres du règne animal, nous ne pouvons pas dire autre chose : l'humain ne peut pas être placé aussi simplement que le font les théoriciens de l'évolution à la fin du règne animal, mais il n'est déjà pas seulement un résumé de l'ensemble du monde animal, de toutes les formes animales, mais aussi un résumé sur un niveau plus haut. Nous ne pouvons donc amener ensemble ce corps physique de l'humain avec

Aber diese menschliche Gestalt — das wissen Sie wiederum aus der Darstellung in meiner «Geheimwissenschaft» —, sie hat sich im Laufe der Zeit wesentlich verändert, sie wird sich auch in der Zukunft verändern. Sie wird zu diesen Veränderungen, diesen Metamorphosen gezwungen durch das, was die feineren Glieder, der astralische Leib, der Ätherleib vollbringen an dem physischen Leib. Und so wird zuletzt in fernen Zukunften eben auch der physische Leib des Menschen andere Gestaltungen annehmen.

Nun aber hängt das, was der Mensch an seinen Gliedern arbeitet, ja zusammen mit der menschlichen Umgebung, so wie der Mensch, ich möchte sagen, von seinem Ursprunge her in seinen einzelnen Gliedern zusammenhängt mit der natürlichen Umgebung.

Man muß sich ja über das eine klar sein: Nehmen wir den physischen Leib des Menschen. Er steht innerhalb der Naturordnung als eine vereinzeltere Erscheinung da. Er ist gewissermaßen herausgehoben aus der Naturordnung. Und wenn wir genügend ins Auge fassen die starke Differenzierung zwischen den Menschen und den verschiedenen Gliedern des Tierreiches, können wir nicht anders sagen als: Der Mensch ist nicht so einfach, wie es Entwicklungstheoretiker machen, an den Schluß des Tierreiches zu stellen, sondern er ist schon nicht nur eine Zusammenfassung der gesamten Tierwelt, aller Tierformen, sondern auch eine Zusammenfassung auf höherer Stufe. Diesen phy-



rien d'autre qu'avec soi-même. De sorte que dans tout l'environnement de l'humain, dans l'environnement naturel de l'humain, nous ne trouvons rien ici sur Terre avec quoi nous pouvons rassembler le corps physique de l'humain en une certaine mesure comme en une classe. Ce corps physique de l'humain se tient donc là pour soi-même (voir schéma).

Maintenant avançons, allant plus loin, vers l'intérieur, vers le corps éthérique. Là nous arrivons alors au prochain, déjà plus mobile, membre de l'humain. Et je vous ai donc montré hier - peut-être même de manière un peu étrange pour certaines sensibilités - à quel point ce corps éthérique de l'humain est mobile. Il a maintenant une fois la tendance à s'opposer/se placer en vis-à-vis d'une certaine manière au monde animal. Il a une certaine parenté avec le monde animal.

208

Je disais : lorsque nous sommes en face d'un éléphant ou d'un âne ou d'autres formes animales, notre corps éthérique a la tendance intérieure - il est empêché de la réaliser entièrement - mais il a la tendance intérieure à imiter précisément la forme animale, à devenir semblable à la forme animale ; lorsque l'humain est en face d'un âne, d'un éléphant, d'un veau, le corps éthérique veut prendre ces formes. Il a une parenté particulière avec ces formes animales. Les forces concentrées dans le corps physique l'empêchent de réaliser cela, mais il y aspire. Et c'est une première expérience de l'initiation que cette intérieure tension et pression vers le monde animal, que l'on veut devenir semblable aux animaux. De sorte que l'on peut dire que l'humain n'est pas apparenté au monde animal en ce qui concerne son corps physique, mais que son corps éthérique montre une parenté/familiarité très décisive avec le monde animal.

Avançons maintenant au corps astral. Là nous trouvons une même familiarité interne avec le monde végétal. Le corps astral a la tendance, lorsqu'il est en face du monde végétal, à devenir semblable à une plante, et plus précisément à la plante à laquelle il est confronté. Je vous ai dit hier, pour mémoire, que lorsque nous sommes face à un âne qui mange des chardons, le corps éthérique veut ressembler à l'âne et le corps as-

sischen Leib des Menschen können wir deshalb mit nichts anderem zusammenbringen als mit sich selbst. So daß wir in der ganzen Umgebung des Menschen, in der natürlichen Umgebung des Menschen nichts finden hier auf Erden, womit wir den physischen Leib des Menschen gewissermaßen wie in eine Klasse zusammenstellen können. Dieser physische Leib des Menschen steht also für sich da (siehe Schema).

04 Nun dringen wir vor, weiter nach innen gehend, zu dem Ätherleib. Da kommen wir zu dem nächsten, schon beweglichen Gliede des Menschen. Und ich habe Ihnen ja gestern dargestellt — vielleicht sogar etwas merkwürdig dargestellt für manche Empfindungen —, wie beweglich dieser Ätherleib des Menschen ist. Er hat nun einmal die Tendenz, sich der Tierwelt in einer gewissen Weise gegenüberzustellen. Er hat eine gewisse Verwandtschaft mit der Tierwelt.

Ich sagte: Wenn wir gegenüberstehen einem Elefanten oder einem Esel oder auch andern Tierformen, so hat unser Ätherleib die innerliche Tendenz — er wird verhindert, sie ganz auszuführen —, aber er hat die innerliche Tendenz, gerade die Tierform nachzuahmen, ähnlich zu werden der Tierform; wenn der Mensch einem Esel, einem Elefanten, einem Kalb gegenübersteht, so will der Ätherleib diese Formen annehmen. Er hat eine besondere Verwandtschaft zu diesen Tierformen. Durch die im physischen Leib konzentrierten Kräfte wird er verhindert, das auszuführen, aber er strebt darnach. Und es ist eine erste Erfahrung der Initiation, daß dieses innerliche Spannen und Drängen auftritt gegenüber der Tierwelt, daß man ähnlich werden will den Tieren. So daß man sagen kann, der Mensch ist in bezug auf seinen physischen Leib nicht verwandt mit der Tierwelt, aber sein Ätherleib zeigt eine ganz entschiedene Verwandtschaft mit der Tierwelt.

05 Nun schreiten wir zum astralischen Leib vor. Da finden wir eine gleiche innere Verwandtschaft mit der Pflanzenwelt. Der astralische Leib hat die Tendenz, wenn er der Pflanzenwelt gegenübersteht, pflanzenähnlich zu werden, und zwar derjenigen Pflanze, der er gegenübersteht, ähnlich zu werden. Ich habe Ihnen gestern mehr zum Memorieren gesagt: Wenn wir gegenüber-



tral au chardon. - C'est ainsi. C'est ainsi que nous sommes apparentés à l'environnement des règnes de la nature. Ainsi, dans le corps astral, nous sommes apparentés avec le monde des plantes.

Et en rapport à notre je, vous disais-je, nous sommes apparentés avec le monde minéral.

Corps physique

Corps éthérique : monde animal

Corps astral : monde végétal

Moi : monde minéral.

C'est naturellement, parce qu'est présent dans la conscience immédiate, ce que nous, en tant qu'humains, pouvons le plus facilement constater pour la conscience ordinaire. Notre entier contenu de conscience est donc en fait redevable à cette parenté avec le monde minéral.

stehen einem Esel, der Disteln frißt, so will der Ätherleib dem Esel und der astralische Leib der Distel gleichen. — Das ist so. In dieser Weise sind wir verwandt mit der Umgebung der Naturreiche. Also im astralischen Leib sind wir verwandt mit der Pflanzenwelt.

06 Und in bezug auf unser Ich, sagte ich Ihnen, sind wir verwandt mit der mineralischen Welt.

Physischer Leib

Ätherleib: Tierwelt

Astralleib: Pflanzenwelt

Ich: Mineralwelt

07 Das ist natürlich, weil es dem unmittelbaren Bewußtsein vorliegt, dasjenige, was wir als Menschen am leichtesten eben auch für das gewöhnliche Bewußtsein konstatieren können. Unser ganzer Bewußtseinsinhalt ist ja eigentlich dieser Verwandtschaft mit der mineralischen Welt verdankt.

209

Nous formons notre contenu de conscience pour l'essentiel au monde minéral, et je vous ai dit que c'est parce que l'humain, avec son je tel qu'il se présente aujourd'hui, est organisé sur le monde minéral, que nous ne pouvons pas, dans nos efforts scientifiques, progresser vers l'appréhension du monde végétal ou même du monde animal, vers l'appréhension du vivant, que l'on discute toujours pour savoir si le vivant peut être compris, s'il ne peut pas être compris. Seuls des humains qui partent d'une autre sorte de vision, comme *Goethe* par exemple, s'acquièrent une conscience de ce qu'il peut être pénétrer dans le vivant d'une certaine manière. Et l'initiation donne naturellement la possibilité de suivre intérioriquement ce qui se passe dans le corps astral en rapport au monde végétal, dans le corps éthérique en rapport au monde animal, d'une manière semblable à celle dont on suit seulement avec la conscience ordinaire la parenté de l'humain avec le monde minéral. Et alors, je vous disais, l'humain travaille à son je. Il élabore son je à travers ses vies terrestres répétées. Ce qui est contenu né à partir du règne minéral, il le transforme/retravaille donc. Il en fait sa science, il en fait son art, il en fait sa religion. Tout ce qui apparaît de cette manière comme culture, comme contenu de civilisation, est en fait du règne minéral transformé.

[Debut extrait Sy]

Wir bilden unseren Bewußtseinsinhalt im wesentlichen aus an der mineralischen Welt, und ich habe Ihnen gesagt, weil der Mensch mit seinem Ich, wie es heute vorliegt, hinorganisiert ist auf die Mineralwelt, davon kommt es ja, daß wir eigentlich in unseren wissenschaftlichen Bestrebungen nicht vordringen können zum Ergreifen der Pflanzenwelt oder gar der Tierwelt, nicht vordringen können zum Ergreifen des Lebendigen, daß immer herumdiskutiert wird, ob das Lebendige begriffen werden könne, ob es nicht begriffen werden könne. Nur Menschen, welche von einer andern Art der Anschauung ausgehen, wie zum Beispiel *Goethe*, die erwerben sich ein Bewußtsein davon, daß in das Lebendige in einer gewissen Weise hineingedrungen werden kann. Und die Initiation gibt natürlich die Möglichkeit, dasjenige, was im astralischen Leib in bezug auf die Pflanzenwelt, im ätherischen Leib in bezug auf die Tierwelt vorgeht, in einer ähnlichen Weise innerlich zu verfolgen, wie man mit dem gewöhnlichen Bewußtsein nur die Verwandtschaft des Menschen mit der Mineralwelt verfolgt. Und dann, sagte ich Ihnen, arbeitet der Mensch an seinem Ich. Er arbeitet sein Ich durch seine wiederholten Erdenleben aus. Was aus dem Mineralreich herausgeborener Inhalt ist, das arbeitet er also um. Er macht daraus seine Wissenschaft, er



Pensez seulement que donc, si vous regardez, di- 08
sons, une statue grecque, que vous avez alors la
vie partie ; mais tout ce qui est enfermé à l'inté-
rieur du minéral, la forme, le membrement/l'arti-
culation, ça vous l'avez atteint par sa transforma-
tion, donc ici par la transformation artistique de
ces représentations et sensations que vous rece-
vez/accueillez immédiatement dans la
conscience à partir du règne minéral. Et ainsi
c'est aussi avec les autres contenus de culture.
Dans ce contenu de culture, pour autant que la
culture consiste en art, science et re'ligion, s'ex-
prime ce que le je travaille sur lui-même, natu-
rellement dans l'interaction/la collaboration hu-
maine, et qui est essentiellement un contenu
transformé, gagné du règne minéral. Celui qui
peut vraiment suivre ces choses sans préjugés, il
trouvera qu'il y a là un contenu transformé, tiré
du règne minéral. (Ndt : autre appellation monde
physique de l'esprit)

210

Si nous délimitons nettement ce qui vit dans l'en-
vironnement social de l'humain, ainsi nous trou-
vons : tout ce qui apparaît de telle manière que le
je transforme le contenu gagné du règne minéral
et en forme une vie spirituelle, forme ce qui vit
parmi nous comme art, comme littérature,
comme science ou comme contenu de la foi des
communautés religieuses et ainsi de suite, tout ce
qui est donc essentiellement englobé par ce tra-
vail du je sur lui-même, tout cela délimite très
strictement ce que nous appelons le domaine de
l'esprit de l'organisme social triarticulé.

Vous pouvez donc gagner ici une possibilité de 09
délimiter précisément le domaine de l'esprit de
l'organisme social. Il n'y aurait pas de domaine
de l'esprit de l'organisme social, si le je ne trans-
formait pas son propre être ainsi qu'il n'élabora-
rait pas artistiquement, religieusement, scientifi-
quement, le contenu gagné au règne minéral.

Mais l'humain transforme donc aussi son corps 10
astral. Ce corps astral, il ne le transforme pas de

macht daraus seine Kunst, er macht daraus
seine Religion. All das, was als Kultur, als
Zivilisationsinhalt in dieser Weise erscheint,
das ist ja im Grunde genommen umgestalte-
tes Mineralreich.

Bedenken Sie nur, daß ja, wenn Sie, sagen
wir, eine griechische Statue anschauen, daß
Sie dann das Leben forthaben; aber alles
das, was innerhalb des Mineralischen be-
schlossen ist, die Form, die Gliederung, das
haben Sie durch ihre Umwandlung, also hier
durch die künstlerische Umwandlung derje-
nigen Vorstellungen und Empfindungen, die
Sie aus dem Mineralreich heraus unmittel-
bar in das Bewußtsein aufnehmen, erreicht.
Und so ist es auch mit den andern Kulturin-
halten. In diesem Kulturinhalt, da spricht
sich, insofern die Kultur aus Kunst, Wissen-
schaft, Religion besteht, dasjenige aus, was
das Ich an sich selber arbeitet, natürlich im
menschlichen Zusammenwirken, und was
im wesentlichen umgestalteter, aus dem Mi-
neralreich gewonnener Inhalt ist. Wer wirk-
lich unbefangen diese Dinge verfolgen
kann, der wird finden, daß da umgestalteter,
aus dem Mineralreich genommener Inhalt
vorliegt.

Wenn wir das, was in des Menschen sozialer
Umgebung lebt, scharf abgrenzen, so finden
wir: Alles das, was auf solche Weise ent-
steht, daß das Ich den aus dem Mineralreich
gewonnenen Inhalt umgestaltet und daraus
ein geistiges Leben formt, dasjenige formt,
was unter uns lebt als Kunst, als Literatur,
als Wissenschaft oder als Inhalt des Glau-
bens der Religionsgemeinschaften und so
weiter, all das, was also im wesentlichen
umfaßt wird durch diese Umarbeit des Ich
an sich selbst, all das begrenzt ganz scharf
dasjenige, was wir das Geistgebiet des drei-
gegliederten sozialen Organismus nennen.
Sie können also hier eine Möglichkeit ge-
winnen, scharf zu umgrenzen das Geistge-
biet des dreigliedrigen sozialen Organismus.
Es gäbe kein Geistgebiet des sozialen Orga-
nismus, wenn das Ich nicht sein eigenes We-
sen so umwandeln würde, daß es den aus
dem Mineralreich gewonnenen Inhalt künst-
lerisch, religiös, wissenschaftlich verarbei-
tet.

Aber der Mensch wandelt ja auch seinen as-
tralischen Leib um. Diesen astralischen Leib



la même manière consciente. Lorsque nous considérons le contenu de culture, ainsi les parties les plus conscientes de ce contenu de culture sont celles du domaine de l'esprit, comme nous l'avons justement caractérisé maintenant. Ces représentations qui régissent la vie d'humain à humain, sont demi-inconscientes tout de suite là, où elles sont apparues le plus fortement contournées, celle-ci sont à demi inconscientes qui englobent le droit et tout ce que l'on peut compter au droit, notamment au rapport d'humain à humain. Qui ne comprend pas cette différence, celui-là demeure entre une représentation qui appartient au domaine religieux ou bien scientifique, ou bien artistique, et une représentation qui appartient au domaine de droit ou d'état, celui-là n'est sans aucun doute pas un bon psychologue, pas un connaisseur de l'âme. Car c'est d'une toute autre manière que nous réglons l'échange d'humain à humain, que nous réglons cette sourde conscience : Quel est mon devoir envers l'autre humain ? Quel est son droit envers moi ? Quel est mon droit vis-à-vis de lui ? - Toutes ces questions qui se posent d'humain à humain sont issues d'une conscience beaucoup plus sourde que celle qui vit dans la science, la religion et l'art. Et le domaine qui là se déroule/joue entre humain et humain, qui ne peut pas être décidé de la même manière par l'humain individuel,

wandelt er nicht in derselben bewußten Weise um. Wenn wir den Kulturinhalt ansehen, so sind die bewußtesten Bestandteile dieses Kulturinhaltes die des Geistgebietes, wie wir es eben jetzt charakterisiert haben. Halb unbewußt gerade da, wo sie am schärfsten konturiert entstanden sind, halb unbewußt sind diejenigen Vorstellungen, die das Leben von Mensch zu Mensch regeln, diejenigen Vorstellungen, die das Recht umfassen und alles, was man zum Recht, nämlich zum Verhältnis von Mensch zu Mensch rechnen kann. Wer nicht jenen Unterschied begreift, der besteht zwischen einer Vorstellung, die dem religiösen oder dem wissenschaftlichen oder dem künstlerischen Gebiet angehört, und einer Vorstellung, die dem Rechts- oder Staatsgebiet angehört, der ist zweifellos kein guter Psychologe, kein Seelenkenner. Denn in ganz anderer Weise regeln wir den Verkehr von Mensch zu Mensch, regeln wir dieses dumpfe Bewußtsein: Was ist meine Pflicht gegen den . andern Menschen? Was ist sein Recht gegen mich? Was ist mein Recht gegen ihn? — Alle diese Fragen, die da spielen von Mensch zu Mensch, die gehen aus einem viel dumpferen Bewußtsein hervor als dasjenige, was in Wissenschaft, Religion und Kunst lebt. Und das Gebiet, was da zwischen Mensch und Mensch sich abspielt, was eigentlich nicht in derselben Weise vom einzelnen Menschen entschieden werden kann,

211

comme science, art et religion, mais qui peut seulement être décidé par la vie en commun des humains, par le, j'aimerais dire, se-concerter des humains, cela est à englober dans le domaine de la vie de droit ou d'État, c'est le domaine de droit de l'organisme social.

Encore plus sourdement, l'humain vit un troisième domaine, celui qui apparaît par ce qu'il transforme son corps éthérique. C'est un domaine duquel l'humain obtient en fait une conscience au mieux indirectement, par toutes sortes de prescriptions diététiques vagues et de ce genre. C'est le domaine qui sera vécu presque endormi par l'humain, et dont si peu frappe vers en haut dans la pleine conscience, que pas une fois cela pourra être éclairci par une pleine concertation d'humain à humain. Le domaine de droit peut être obtenu par concertation d'humain

wie Wissenschaft, Kunst und Religion, sondern was nur entschieden werden kann durch das Zusammenleben der Menschen, durch das, ich möchte sagen, Sich-Verabreden und gegenseitige Sich-Verständigen der Menschen, das ist zu umfassen mit dem Gebiete des Rechts- oder Staatslebens, das ist das Rechtsgebiet des sozialen Organismus. 11 Noch dumpfer erlebt der Mensch ein drittes Gebiet, dasjenige, das dadurch entsteht, daß er seinen Ätherleib umgestaltet. Das ist ein Gebiet, von dem der Mensch eigentlich höchst indirekt, durch allerlei vage diätetische Vorschriften und dergleichen ein Bewußtsein erlangt. Es ist das Gebiet, welches fast schlafend von dem Menschen durchlebt wird, und was so wenig in das volle Bewußtsein heraufschlägt, daß es nicht einmal durch eine Verständigung von Mensch zu Mensch erhellt werden kann. Das Rechtsge-



à humain et c'est un certain idéal de notre ordre social que nous avons accompli pour notre domaine de droit par la pleine démocratie, où tous les humains devenus majeurs se font face à égalité et se procurent leur droit par la concertation. La pénombre de la conscience, qui a pour contenu les transformations du corps astral, elle suffit à l'humain particulier lorsqu'il a son appui dans la concertation avec d'autres humains particuliers. La science, l'humain doit la comprendre pour soi, la religion l'humain doit la produire pour lui seul, l'art de sa source la plus intérieure, de la source intérieure la plus individuelle, de la source de sa personnalité. C'est ce qui doit ressortir de la conscience la plus ouverte, la plus claire. Là l'humain doit être placé sur lui seul, sur son individualité. [**** Association - ? On ressent donc déjà comme quelque chose d'assez anormal le fait que, dans les temps récents, l'"association" soit parfois apparue dans l'art ; toutefois il ne s'agissait en règle générale que d'une association à deux, chez les dramaturges qui ont composé des drames ensemble, de sorte que l'on a parfois trouvé sur les feuilles de théâtre la comédie bourgeoise de X Y et U Z. N'est-ce pas, comme le savent les initiés dans ce domaine, il ne s'agissait pas d'une véritable association à deux, mais en règle générale, il y avait un homme plus âgé qui avait écrit des pièces de théâtre dans sa jeunesse et dont le talent - si on peut l'appeler ainsi -

biet kann durch Verständigung von Mensch zu Mensch erhellt werden, und ein gewisses Ideal unserer sozialen Ordnung ist das, daß wir für das Rechtsgebiet die völlige Demokratie durchgeführt haben, wo alle mündig gewordenen Menschen in Gleichheit sich gegenüberstehen und in Verständigung sich ihr Recht besorgen. Die Dumpfheit des Bewußtseins, das die Umwandlungen des astralischen Leibes zum Inhalte hat, sie reicht aus für den einzelnen Menschen, wenn er seine Stütze hat in der Verständigung mit andern einzelnen Menschen. Wissenschaft muß der Mensch für sich begreifen, Religion muß der Mensch für sich allein, Kunst muß der Mensch aus seinem innersten individuellen Quell, aus dem Quell seiner Persönlichkeit hervorbringen. Das ist dasjenige, was aus dem offensten, aus dem klarsten Bewußtsein hervorgehen muß. Da muß der Mensch ganz auf sich allein, auf seine Individualität gestellt werden.

[Exclu extrait Sy - Man empfindet es ja schon als etwas doch ziemlich Abnormes, wenn in der neueren Zeit in der Kunst zuweilen die «Assoziation» entstanden ist; allerdings war es in der Regel nur eine Assoziation zu zweien, bei Dramendichtern, die zusammen Dramen gedichtet haben, so daß man zuweilen auf den Theaterzetteln gefunden hat das Spießbürgerlustspiel von X Y und U Z. Nicht wahr, gewöhnlich ist das ja doch, wie Eingeweihte auf diesem Gebiete wissen, nicht eine richtige Assoziation zu zweien gewesen, sondern in der Regel war es ja so, daß ein älterer Herr da war, der in der Jugend Theaterstücke geschrieben hat, und dem das Talent — wenn man das so nennen kann —,

212

pour écrire de telles pièces de théâtre était déjà épuisé. Il s'est alors mis ensemble à un plus jeune humain encore inconnu, l'a laissé écrire le drame, l'a alors un peu corrigé et y a ajouté son nom. C'est ainsi que le poète a rippé dehors, dans le domaine public, et c'est ainsi que des associations se sont données de cette manière dans ce domaine. Mais chacun sent naturellement que c'est quelque chose d'anormal, et que ce qui appartient vraiment au domaine de l'esprit doit aussi appartenir à la personnalité de l'humain de manière tout à fait individuelle.] Par contre, l'humain s'en sort en rapport avec la fixation du droit, lorsqu'il a son appui comme humain parti-

solche Theaterstücke zu schreiben, schon verdrahtet war. Der hat sich dann zusammengetan mit einem jüngeren Menschen, der noch ganz unbekannt war, hat den das Drama schreiben lassen, hat es dann so ein bißchen durchkorrigiert und hat nun seinen Namen dazugeschrieben.. Dadurch ist der Dichter nun auch so in die Öffentlichkeit hinausgerutscht, und auf diese Weise haben sich Assoziationen auf diesem Gebiete ergeben. Aber es fühlt natürlich jeder, daß das etwas Abnormes ist, und daß dasjenige, was wirklich dem Geistgebiet angehört, auch der Persönlichkeit des Menschen ganz individu-



culier à d'autres humains particuliers. Mais cela ne suffit pas pour un troisième domaine, où en fait la conscience n'arrive pas vers en bas. Dans le corps éthérique, où justement se jouent des processus, là cela ne suffit pas que l'humain se trouve comme individu en face à un autre individu. Là où l'humain se tient face à l'ensemble comme individu, là, il est nécessaire, que se forment des associations, que les jugements seront formés par l'association de personnes particulières, que donc des personnes mettent en commun leurs expériences et que des faits, des travaux proviennent des associations, pas des personnalités particulières. Nous seront renvoyés là à une vie, où l'individu ne peut rien pour lui, mais où il peut quelque chose seulement quand il se tient dans une association et une association à nouveau entre en interaction avec une autre association. Bref, nous seront renvoyés sur ce qui se joue vraiment à l'intérieur de la société humaine en cette conscience des plus sourdes, nous sommes renvoyés au domaine de l'économie de l'organisme social.

Ainsi que nous pouvons dire : si nous regardons 12 l'humain tel qu'il est aujourd'hui, dans une certaine mesure (vers) à reculons, selon la nature, ainsi nous trouvons qu'il est fondé dans son corps éthérique dans le monde animal, dans son corps astral dans le monde des plantes, avec son Je dans le monde minéral. Mais il transforme déjà ces constituants existants, il transforme son corps éthérique, et en cela apparaît autour de lui dans la vie en commun humaine ce en quoi à nouveau il est fondé avec son corps éthérique, dans le monde extérieur, dans l'organisme social : la vie de l'économie.

213

Il est fondé avec son corps astral dans le domaine de la vie de droit de l'organisme social, et avec son Je dans le domaine de l'esprit de l'organisme social. Nous nous tenons donc d'un côté articulés/membrés ensemble comme humains aux trois règnes de la nature, nous tenons de l'autre côté articulés comme humains dans la vie sociale d'après ses trois différents membres, le

ell appartenir muß.] Dagegen kommt der Mensch zurecht mit Bezug auf die Fixierung des Rechtes, wenn er als einzelner Mensch seine Stütze an einem andern einzelnen Menschen hat. Das genügt aber nicht bei einem dritten Gebiete, wo das Bewußtsein eigentlich nicht hinunterdringt. Im Ätherleib, wo sich eben Vorgänge abspielen, da genügt es nicht, daß der Mensch als einzelner einem andern einzelnen gegenübersteht. Wo der Mensch der Gesamtheit als einzelner gegenübersteht, da ist es notwendig, daß sich Assoziationen bilden, daß die Urteile durch Assoziieren von einzelnen Personen gebildet werden, daß also Personen ihre Erfahrungen zusammentragen und daß Taten, Werke hervorgehen aus den Assoziationen, nicht aus den einzelnen Persönlichkeiten. Wir werden da auf ein Leben verwiesen, wo der einzelne für sich nichts vermag, sondern wo er nur etwas vermag, wenn er in einer Assoziation drinnensteht und eine Assoziation wiederum in Wechselwirkung tritt mit einer andern Assoziation. Kurz, wir werden auf dasjenige verwiesen, was wirklich innerhalb der menschlichen Gesellschaft in dieser dumpferen Bewußtheit sich abspielt, wir werden auf das Wirtschaftsgebiet des sozialen Organismus verwiesen.

So daß wir sagen können: Sehen wir auf dasjenige, was der Mensch, so wie er heute ist, gewissermaßen nach rückwärts, gegen die Natur hin ist, so finden wir, er ist mit seinem Ätherleib in der Tierwelt begründet, mit seinem astralischen Leib in der Pflanzenwelt, mit seinem Ich in der mineralischen Welt. Aber er wandelt diese seine bestehenden Glieder schon um, er wandelt seinen Ätherleib um, und dadurch entsteht um ihn herum im menschlichen Zusammenleben dasjenige, worinnen er wiederum mit seinem Ätherleib in der Außenwelt, im sozialen Organismus begründet ist: das Wirtschaftsleben.

Er ist mit seinem Astralleib im Rechtsgebiet des sozialen Organismus, und er ist mit seinem Ich im Geistgebiet des sozialen Organismus begründet. Wir stehen also als Menschen auf der einen Seite zusammengegliedert mit den drei Naturreichen, stehen nach der andern Seite als Menschen hineingegliedert in das soziale Leben nach seinen drei



membre de l'esprit, le membre de droit et le membre de l'économie.

Corps physique

Corps éthérique :	monde animal	Domaine de l'économie
Corps astral :	monde végétal	Domaine de droit
je :	monde minéral	Domaine de l'esprit

Nous devons maintenant nous placer sur un terrain de représentation complètement clair, afin d'approfondir encore davantage toute cette compréhension que nous acquérons/gagnons ainsi. Saisissons cela bien/volontiers que par la transformation que nous effectuons au cours des vies terrestres répétées, par la transformation du corps éthérique, du corps astral, du moi, provoque/effctue la vie sociale dans son membrement/son articulation. Donc, si nous tournons notre regard/coup d'œil ainsi, nous trouvons en quelque sorte ce que l'humain apporte/contribue de soi par son membrement/articulation afin que naisse/apparaisse la vie sociale. Mais maintenant la vie sociale œuvre à nouveau sur lui en retour, sur l'humain. J'aimerais dire que jusqu'à présent, nous avons considéré le côté volonté de la vie sociale, nous avons considéré comment elle naît/apparaît, la vie sociale, comment elle s'écoule/flue dehors de l'articulation/du membrement de la nature de l'humain. Mais elle est donc alors là quand elle s'est écoulée/a fluée dehors ! Donc, le domaine économique s'écoule du corps éthérique ou de la transformation du corps éthérique, le domaine juridique s'écoule du corps astral, le domaine spirituel s'écoule de la transformation du je, mais en ce qu'il s'est alors écoulé, est ce domaine de l'esprit, est ce domaine de droit, est ce domaine de l'économie, sont ces trois membres donc des réalités, et alors ils agissent/œuvrent à nouveau en retour sur l'humain. Donc l'humain les place d'abord à partir de soi, et ils agissent à nouveau sur lui en retour.

Nous devons aussi porter attention à cette seconde sorte d'interaction/œuvrer ensemble des humains. C'est ainsi que nous pouvons dire que c'est plus du côté de la perception.

214

Ce que nous avons regardé/contemplé ici était plus à partir du côté de la volonté, comment l'humain effectue la triarticulation/le trimembrement. Maintenant nous voulons plus aller du côté de la perception, quoi comme impressions apparaissent là en ce que l'environnement de l'humain œuvre en retour à nouveau sur l'humain. Et là se

verschiedenen Gliedern, dem Geistglied, dem Rechtsglied und dem Wirtschaftsglied.

[Fin extrait Sy]

Physischer Leib

Ätherleib:	Tierwelt	Wirtschaftsgebiet
Astralleib:	Pflanzenwelt	Rechtsgebiet
Ich:	Mineralwelt	Geistgebiet

13 Nun müssen wir uns auf einen Boden vollständig klarer Vorstellungsart stellen, um diese ganze Einsicht, die wir dadurch gewinnen, noch mehr zu vertiefen. Fassen wir das wohl auf, daß durch die Umwandlung, die wir vollziehen in den wiederholten Erdenleben, durch die Umwandlung des Ätherleibes, des Astralleibes, des Ich, das soziale Leben in seiner Gliederung bewirkt wird. Also wenn wir den Blick so wenden, dann finden wir gewissermaßen dasjenige, was der Mensch von sich aus durch seine Gliederung beiträgt, damit das soziale Leben entsteht. Aber nun wirkt das soziale Leben wiederum auf ihn zurück, auf den Menschen. Ich möchte sagen, wir haben bis jetzt die Willensseite des sozialen Lebens betrachtet, wir haben betrachtet, wie es entsteht, das soziale Leben, wie es herausfließt aus der Gliederung der Menschennatur. Aber es ist ja dann da, wenn es herausgeflossen ist! Also es fließt das Wirtschaftsgebiet aus dem ätherischen Leib oder aus der Umwandlung des ätherischen Leibes, es fließt das Rechtsgebiet aus dem Astralleib, es fließt das Geistgebiet aus der Umwandlung des Ich, aber indem es dann ausgeflossen ist, ist dieses Geistgebiet, ist dieses Rechtsgebiet, ist dieses Wirtschaftsgebiet, sind diese drei Glieder ja Realitäten, und dann wirken sie wiederum zurück auf den Menschen. Also der Mensch setzt sie erst aus sich heraus, und sie wirken wiederum auf ihn zurück.

14 Diese zweite Art des Zusammenwirkens des Menschen müssen wir auch beachten. Das ist so, daß wir sagen können, das ist mehr von der Wahrnehmungsseite aus.

Das, was wir hier betrachtet haben, war mehr von der Willensseite aus, wie der Mensch die Dreigliederung bewirkt. Jetzt wollen wir mehr zu der Wahrnehmungsseite gehen, was für Eindrücke da entstehen, indem des Menschen Umgebung auf den Menschen wiederum zurückwirkt. Und da



montre donc à l'observation que le domaine de l'esprit réagit/œuvre en retour sur le corps physique de l'humain (voir schéma page 217), toutefois en un degré très clairsemé, sur le corps physique dans la vie terrestre actuelle. Certes, nous pouvons constater en un certain degré que l'humain, en ce qu'il évolue avec une parenté à son entourage/environnement, accepte quelque chose de cet entourage, pour autant qu'il est le domaine de l'esprit. Si l'humain grandit dans une certaine atmosphère artistique, on peut le voir à la physionomie, si on a pour cela une sensation, on peut le voir à la physionomie, s'il grandit dans une atmosphère philistine. Mais c'est, j'aimerais dire, quelque chose qui justement n'est qu'une très fine nuance de vie. Dans l'ensemble, nous pouvons dire: il n'est pas ainsi que le corps physique de l'humain, en rapport à sa forme/son façonnement dans cette vie, montre une forte influence de l'entourage du domaine spirituel. Cette influence est d'autant plus forte pour les prochaines vies terrestres. Cependant, dans les prochaines vies terrestres, nous porterons fortement cette physionomie qui vient de l'environnement spirituel de cette vie terrestre. Et ainsi ce dont nous avons actuellement l'air, comme nous avons maintenant notre physionomie, est essentiellement le résultat de l'influence du domaine de l'esprit dans lequel nous étions dans notre vie terrestre antérieure. On peut déjà, si l'on a une impression/sensation pour cela, lire du visage d'un humain dans quel environnement il était dans des vies terrestres antérieures, quand aussi cela est seulement possible, je dirais, dans un certain sens général. De ces choses ressortent aussi certaines divergences qui, parfois, viennent bien fortement à nous dans la vie humaine.

Réfléchissez une fois, maintenant, disons qu'un 15 humain, en rapport à sa vie terrestre passée, vient d'une famille raffinée et grandit maintenant dans une famille rudimentaire, alors il porte cette subtile nuance de vie dont j'ai parlé tout à l'heure, bien que, je dirais, de manière insignifiante, dans son visage. Peut-être porte-t-il fortement sur son visage ce qu'il a ramené de sa vie terrestre antérieure.

zeigt sich denn der Beobachtung, daß das Geistgebiet zurückwirkt auf den physischen Leib des Menschen (siehe Schema Seite 217), allerdings nur in sehr spärlichem Grade, auf den physischen Leib im gegenwärtigen Erdenleben. Wir können zwar in einem gewissen Grade konstatieren, daß der Mensch, indem er sich mit einer Verwandtschaft zu seiner Umgebung entwickelt, von dieser Umgebung, insofern sie das Geistgebiet ist, etwas annimmt. Wächst der Mensch auf in einer gewissen Kunstatmosphäre, man kann es ihm, wenn man dafür eine Empfindung hat, ansehen an der Physiognomie, man kann es ihm, wenn er in einer philiströsen Atmosphäre aufwächst, an der Physiognomie ansehen. Aber das ist, möchte ich sagen, doch etwas, was eben nur eine ganz feine Lebensnuance ist. Im ganzen können wir sagen: Es ist nicht so, daß der physische Leib des Menschen in bezug auf seine Gestaltung in diesem Leben eine starke Beeinflussung durch die Umgebung des Geistgebietes zeigt. Um so stärker ist diese Beeinflussung für die nächsten Erdenleben. Das ist allerdings so, daß wir in den nächsten Erdenleben stark jene Physiognomie tragen werden, die herkommt aus der geistigen Umgebung in diesem Erdenleben. Und so, wie wir jetzt ausschauen, wie wir jetzt unsere Physiognomie haben, ist es im wesentlichen das Ergebnis des Einflusses des Geistgebietes, in dem wir waren im früheren Erdenleben. Man kann schon, wenn man dafür eine Empfindung hat, vom Gesichte eines Menschen ablesen, in welcher Umgebung er in früheren Erdenleben war, wenn das auch nur, ich möchte sagen, in einem gewissen allgemeinen Sinne möglich ist. Aus diesen Dingen gehen auch gewisse Diskrepanzen hervor, die uns zuweilen recht stark entgegentreten im menschlichen Leben.

Bedenken Sie einmal, nun, sagen wir, ein Mensch stamme in bezug auf sein voriges Erdenleben aus einer feingestimmten Familie und wächst jetzt auf in einer rohen Familie, dann trägt er jene feine Lebensnuance, von der ich vorhin gesprochen habe, wenn auch, ich möchte sagen, in unbeträchtlicher Weise, in seinem Gesichte. Vielleicht trägt er stark gerade dasjenige in seinem Gesichte, was er aus seinem früheren Erdenleben mitgebracht hat.



Ce n'est qu'à partir de ce contexte que l'on comprend souvent comment il se fait qu'un humain grossier puisse parfois avoir un visage très fin. Les choses dans la vie humaine sont justement pendantes ensemble d'une manière absolument complexe.



Man begreift da oftmals nur aus diesem Zusammenhang, wie es kommt, daß ein roher Kerl eigentlich manchmal ein ganz feines Gesicht haben kann. Die Dinge im menschlichen Leben hängen eben durchaus in komplizierter Weise zusammen.

Maintenant, vous direz: oui, mais l'humain n'em- 16
porte pas son corps physique pour la prochaine
vie terrestre, il le dépose donc. — C'est le cas
pour la matière, mais j'aimerais répéter de nou-
veau une fois ce que j'ai dit il y a quelque temps.
Ce que vous voyez en fait comme le corps phy-
sique dans sa forme, ce n'est donc pas l'orga-
nisme physique de l'humain, c'est justement la
forme (voir dessin). Et dans cette forme est
seulement incorporée/articulée dedans la ma-
tière. Elle est saisie par la forme, et la forme est
quelque chose d'absolument spirituel, et je pense
cette forme, quand je parle maintenant de l'in-
fluence du domaine de l'esprit sur le corps phy-
sique. Ce qui est déposé, ce ne sont que les parti-
cules matérielles qui sont incorporées/articulées
dedans. Mais la forme qu'a l'humain n'est pas de-
posée, mais agit/œuvre dans la vie suivante —
notamment ce que l'humain développe par l'agili-
té et la mobilité de ses membres, de ses mains et
ses bras, de ses pieds et ses jambes — cela appa-
raît dans la formation de la tête de la vie sui-
vante.

Ainsi, l'organisme physique porte bien ses traces 17
dans la vie terrestre suivante, et il les porte en
fonction du domaine de l'esprit qui l'entoure dans
cette vie terrestre.

Par contre, le domaine de droit œuvre en retour 18

Nun werden Sie sagen: Ja, aber der Mensch
nimmt doch für das nächste Erdenleben sei-
nen physischen Leib nicht mit, er legt ihn ja
ab. — Das ist in bezug auf die Materie der
Fall, aber ich möchte das noch einmal wie-
derholen, was ich vor einiger Zeit gesagt
habe. Das was Sie eigentlich sehen als den
physischen Leib in seiner Form, das ist ja
nicht der physische Organismus des Men-
schen, das ist eben die Form (siehe Zeich-
nung). Und in diese Form ist nur hineinge-
gliedert die Materie. Sie ist aufgefaßt von
der Form, und die Form ist etwas durchaus
Geistiges, und diese Form meine ich, wenn
ich jetzt von dem Einfluß des Geistgebietes
auf den physischen Leib spreche. Das, was
abgelegt wird, das sind ja nur die materiel-
len Teilchen, die eingegliedert sind. Die
Form aber, die der Mensch hat, wird nicht
abgelegt, sondern wirkt in das nächste Le-
ben hinein — namentlich das, was der
Mensch entwickelt durch die Behendigkeit
und Beweglichkeit seiner Gliedmaßen, sei-
ner Hände und Arme, seiner Füße und Beine
—, das kommt in der Kopfbildung des
nächsten Lebens zum Vorschein.

Also der physische Organismus trägt durch-
aus seine Spuren in das nächste Erdenleben
hinein, und er trägt sie hinein nach Maßgabe
des ihn in diesem Erdenleben umgebenden
Geistgebietes.

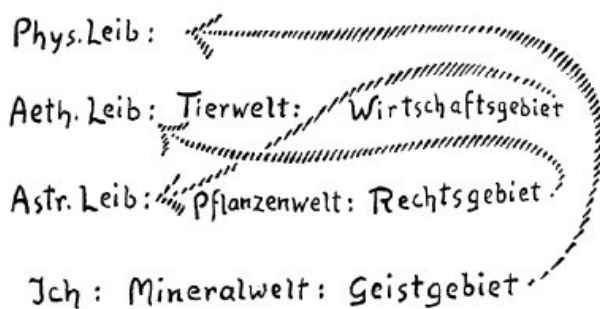
Dagegen wirkt das Rechtsgebiet zurück auf



sur le corps éthérique (voir schéma page 2 r 7). Chez celui-ci est toutefois ainsi qu'après la mort, pendant que le corps physique, donc ce qui est matériel au corps physique — non la forme — est remis à la terre, est remis au cosmos, se dissout là-dedans ; mais ce qui œuvre en lui comme forces, cela se transmet/porte dans la vie terrestre suivante, œuvre au moins par-delà/par-dessus.

216

Mais cela n'œuvre pas seulement par-dessus sur la vie terrestre suivante; là ça œuvre même, comme on peut le savoir empiriquement de la science de l'esprit, en très restreint degré par-dessus. Tandis que la forme du corps physique œuvre fortement par-dessus dans la prochaine vie terrestre, et avec cela tout ce que le corps physique s'est conquis du domaine de l'esprit qui l'entoure, œuvre ce qui, dans le corps éthérique, vient maintenant du domaine de droit, avant toute chose sur le cosmos. Et c'est une découverte très importante que fait la science de l'initiation.



Corps physique

Corps éthérique : monde animal Domaine de l'économie

Corps astral : monde végétal Domaine de droit
je : monde minéral Domaine de l'esprit

Nous vivons dans le monde. Nous avons par la façon et la manière dont nous sommes socialement placés dans le monde, une certaine constitution d'âme. Nous nous tenons donc aux humains avec lesquelles nous venons en contact dans la vie, d'après des concepts de droit ou des concepts et des sentiments qui semblables aux sensations de droit. Cela donne à notre âme une certaine configuration. Parlé grossièrement, je me tient ma foi dans la vie à dix humains dans un certain rapport, l'un je l'aime, l'autre je le déteste, le troisième je m'en fiche, du quatrième je dépends, le cinquième dépend de moi, et ainsi de suite. Donc, des plus différentes manières, mes droits et obligations sont configurés envers ces

den ätherischen Leib (siehe Schema Seite 217). Bei dem ist es allerdings so, daß er nach dem Tode, während der physische Leib, also dasjenige, was materiell am physischen Leib ist — nicht die Form — der Erde übergeben wird, dem Kosmos übergeben wird, sich darinnen auflöst; aber das, was in ihm als Kräfte wirkt, das trägt sich hinüber in das nächste Erdenleben, wirkt wenigstens hinüber.

Aber es wirkt nicht nur auf das nächste Erdenleben hinüber; da wirkt es sogar, wie man empirisch aus der Geisteswissenschaft wissen kann, in sehr geringem Grade hinüber. Während die Gestalt des physischen Leibes stark in das nächste Erdenleben hinüberwirkt und damit alles das, was der physische Leib sich erobert hat aus dem Geistgebiet, das ihn umgibt, wirkt dasjenige, was im ätherischen Leib nun aus dem Rechtsgebiete kommt, vor allen Dingen auf den Kosmos. Und das ist eine sehr wichtige Entdeckung, welche die Initiationswissenschaft macht.

19 Wir leben in der Welt. Wir haben durch die Art und Weise, wie wir sozial in die Welt hineingestellt sind, eine gewisse Seelenverfassung. Wir stehen ja zu den Menschen, mit denen wir in Berührung kommen im Leben, nach Rechtsbegriffen oder Begriffen und Empfindungen, die ähnlich sind den Rechtsempfindungen. Das gibt unserer Seele eine gewisse Konfiguration. Grob gesprochen, stehe ich meiner Willen im Leben zu zehn Menschen in einem gewissen Verhältnisse, den einen Menschen liebe ich, den anderen hasse ich, der dritte ist mir gleichgültig, von dem vierten bin ich abhängig, der fünfte ist von mir abhängig und so weiter.



dix humains. Mais cela se décharge en moi comme une constitution de l'âme, non seulement d'une manière superficielle, mais le contenu des sensations de mon âme en dépend. Cela, du point de vue du se-tenir-dedans le domaine de droit, dans la vie sociale, donne à mon corps éthérique une certaine configuration qui, maintenant, quand je meurs, se transmet/transporte sur le cosmos.

Also in der verschiedensten Weise sind meine Rechte und Pflichten gegen diese zehn Menschen konfiguriert. Das aber läßt sich als eine Seelenverfassung in mir ab, nicht nur in oberflächlicher Weise, sondern der Empfindungsgehalt meiner Seele hängt davon ab. Dieses vom Gesichtspunkte des Rechtsgebietes im sozialen Leben Darinnenstehen, das gibt meinem ätherischen Leib eine gewisse Konfiguration, die nun, wenn ich sterbe, sich überträgt auf den Kosmos.

217

Ce qui là vibre dans mon corps éthérique, cela continue à vibrer quand le corps éthérique est séparé de moi, dans le cosmos, et cela continue à tirer ses vagues.

Was da in meinem ätherischen Leibe schwingt, das schwingt weiter, wenn der ätherische Leib von mir getrennt ist, im Kosmos, und das zieht da weiter seine Wellen.

Malheureusement, ce que l'on appelle aujourd'hui la science ne tient pas compte de telles choses. Par conséquent, cette science n'a aucune conscience des pendants plus intimes entre la vie humaine et la vie cosmique. La façon et la manière dont le vent et le temps se passent aujourd'hui sur la Terre, c'est-à-dire le rythme de notre climat extérieur, est essentiellement la progression de rythmes qui ont été provoqués par la vie de droit dans l'organisme social de temps passés. L'humain se tient une fois avec la réalité extérieure, aussi la réalité naturelle, en une certaine relation. Et il est nécessaire d'envisager que ce qui se développe autour de nous en tant que domaine de droit n'est pas purement quelque chose d'abstrait, ce que les humains fondent, qui naît et disparaît de nouveau, mais ce qui est d'abord idéal, ce qui vit d'abord dans le domaine de droit, cela vit dans un temps ultérieur de l'existence terrestre dans l'atmosphère, dans les vibrations, dans toute la configuration, dans les mouvements de l'atmosphère.

20 Solche Dinge werden ja leider von dem, was man heute Wissenschaft nennt, gar nicht beachtet. Daher hat diese Wissenschaft kein Bewußtsein von den intimeren Zusammenhängen des Menschenlebens mit dem kosmischen Leben. Die Art und Weise, wie heute auf der Erde Wind und Wetter verlaufen, wie also der Rhythmus unseres äußeren Klimas sich vollzieht, ist im wesentlichen das Fortschwingen von Rhythmen, die durch das Rechtsleben im sozialen Organismus vergangener Zeiten veranlaßt worden sind. Der Mensch steht einmal mit der äußeren Wirklichkeit, auch der natürlichen Wirklichkeit, in einer gewissen Beziehung. Und es ist notwendig, einzusehen, daß dasjenige, was sich als Rechtsgebiet um uns herum entwickelt, nicht etwas bloß Abstraktes ist, was die Menschen begründen, was entsteht und wieder verschwindet, sondern das, was zunächst ideell ist, was zunächst im Rechtsgebiete lebt, es lebt in einer späteren Zeit des Erdendaseins in der Atmosphäre, in den Schwingungen, in der ganzen Konfiguration, in den Bewegungen der Atmosphäre.

Ceci, bien compris, donne à l'humain un sentiment d'appartenance à toute la vie terrestre. Cela lui fait d'abord comprendre combien il est important qu'il développe telle ou telle vie de droit, une bonne, une mauvaise vie de droit. Tout ce qui est physique provient originellement d'une quelque chose qui est spirituellement ordonnée ou spirituellement non ordonnée. La science de l'esprit doit justement tendre à ce que l'humain ait un pendant de développement/d'évolution plein, vivant et conscient avec le cosmos.

21 Das richtig aufgefaßt, gibt dem Menschen eine Empfindung von seinem Zusammenhange mit dem ganzen Erdenleben. Es läßt ihm erst erscheinen, wie wichtig es ist, daß er dieses oder jenes Rechtsleben, ein gutes, ein schlechtes Rechtsleben entwickelt. Alles, was physisch ist, geht ursprünglich aus irgend etwas Geist-Geordnetem oder Geist-Ungeordnetem eigentlich hervor. Geisteswissenschaft muß eben darauf dringen, daß der Mensch einen vollen, lebendigen, be-



Comment est-ce donc aujourd'hui ? En cette période de décadence, nous en sommes arrivés à englober la nature par des concepts abstraits, à fonder une science de la nature qui ne contient rien de ce qui vit dans l'humain, qui donne un contenu qui, au fond, n'est pas le contenu de la vie humaine. Et ce que l'humain vit à l'intérieur ne se tient en aucune relation avec ce qui se passe là dehors. Cela se tient d'un côté.

218

De l'autre côté, l'humain devrait, j'aimerais dire, tout à fait séparer de ce savoir de la nature qu'il développe, développer une sorte de conscience de Dieu ou une conscience de son rapport à Dieu. Les deux choses ne veulent rien du tout avoir à faire l'une avec l'autre, ne peuvent en fait rien avoir faire l'une avec l'autre, d'après la façon dont elles se sont formées jusque dans le présent. En revanche, la science de l'esprit nous montre comment, dans le détail tout concrètement, l'humain ne pend ensemble pas seulement avec le monde entier, mais comment il collabore lui-même. On voit à ce qui se produit, comment il a vécu dans les vies terrestres antérieures. Nous avons fondé des systèmes de droit dans des vies terrestres antérieures. Maintenant nous vivons de nouveau. Aujourd'hui, nous avons un certain temps, du vent, etc., des saisons avec telle ou telle configuration: nous vivons à présent à l'extérieur/dehors, dans l'atmosphère, ce que nous avions jadis fondé comme un ordre de droit. Là l'humain grandit dans sa conscience ensemble avec ce qui est son environnement. Là on parle pas seulement en général, abstrait alentour, que l'humain a une conscience de Dieu en son intérieur et qu'il forme une unité avec le monde extérieur, mais là on apprend en détail à connaître comment cette unité est façonnée, comment l'humain conflue avec ce qui est dans tout le monde-univers.

Réfléchissez quand même seulement une fois, que saurait-on de l'humain si l'on n'avait aucun pré-sentiment que c'est le sang de sa tête qui coule/ruisselle dans ses jambes, si l'on n'observait donc pas tout le cycle des événements dans l'organisme, pour autant qu'il est enclos dans la peau? Mais de la même manière qu'on ne peut pas, disons, considérer la tête pour soi et ne pas

wußten Entwicklungszusammenhang mit dem Kosmos hat.

Wie ist es denn heute? Wir sind in unserer heutigen Zeit der Dekadenz dahin gekommen, daß wir mit abstrakten Begriffen die Natur umfassen, eine Naturwissenschaft begründen, die eigentlich nichts enthält von dem, was im Menschen lebt, die einen Inhalt gibt, der im Grunde nicht der Inhalt des menschlichen Lebens ist. Und das, was der Mensch im Inneren erlebt, steht in keiner Beziehung zu dem, was da draußen vorgeht. Das steht auf der einen Seite.

Und auf der andern Seite soll der Mensch, ich möchte sagen, ganz abgesondert von diesem Naturwissen, das er entwickelt, eine Art Gottesbewußtsein oder ein Bewußtsein von seinem Verhältnis zu dem Gotte entwickeln. Beide Dinge wollen miteinander gar nichts zu tun haben, können eigentlich miteinander nichts zu tun haben nach der Art, wie sie sich bis in die Gegenwart herein ausgebildet haben. Dagegen zeigt uns Geisteswissenschaft, wie im einzelnen ganz konkret der Mensch nicht nur zusammenhängt mit der ganzen Welt, sondern wie er selber mitarbeitet. Man sieht an dem, was entsteht, wie er lebte in früheren Erdenleben. Wir begründeten in früheren Erdenleben Rechtssysteme. Jetzt leben wir wieder. Jetzt haben wir ein bestimmtes Wetter, Wind und dergleichen, Jahreszeiten mit dieser oder jener Konfiguration: Wir erleben jetzt außen in der Atmosphäre, was wir einstmals als Rechtsordnung begründet haben. Da wächst der Mensch in seinem Bewußtsein zusammen mit dem, was seine Umgebung ist. Da redet man nicht nur im allgemeinen abstrakt herum, daß der Mensch ein Gottesbewußtsein in seinem Inneren hat und daß er mit der Außenwelt eine Einheit bildet, sondern da lernt man im einzelnen erkennen, wie diese Einheit gestaltet ist, wie der Mensch zusammenfließt mit dem, was im ganzen Weltenall ist.

Bedenken Sie doch nur einmal, was würde man vom Menschen wissen, wenn man keine Ahnung davon hätte, daß es das Blut seines Kopfes ist, das durch seine Beine rinnt, wenn man also nicht den ganzen Kreislauf der Geschehnisse im Organismus, insofern er in der Haut beschlossen ist, anschauen würde? Aber in derselben Weise, wie man



saisir de l'œil le rapport avec l'organisme restant, de la même façon on ne peut pas considérer l'humain pour soi dans une vie terrestre, mais on doit considérer le cycle de la métamorphose. Ce qui est une fois un ordre de droit spirituel-social, cela devient l'autre fois, bien que dans des temps lointains, un ordre de nature, et on peut voir, avec l'aide de la science de l'esprit, comment l'ordre de droit spirituel-idéal d'une fois pend ensemble avec l'ordre naturel, atmosphérique de l'autre fois.

Si ces choses se développent ainsi que le sentiment/sentir de l'humain soit approfondi par son se-tenir-là-dedans dans le monde,

219

l'humain se sent comme une unité avec le monde, alors il y aura effectivement cette nécessaire, indispensable réconciliation de la science et de la religion, qui est absolument nécessaire à l'édification/reconstruction de notre vie sociale.

Comme le domaine de droit œuvre sur le corps éthérique, le domaine de l'esprit œuvre sur le corps physique, ainsi le domaine de l'économie œuvre sur le corps astral, et nous pouvons dire, tout de suite sur ce plus intime/intérieur de la nature l'humain œuvre le domaine de l'économie ! Vous devez distinguer : le domaine de l'économie apparaît à partir du corps éthérique, mais quand il œuvre en retour sur l'humain, alors il œuvre en retour sur le corps astral. La rétroaction est une autre que celle qui part de l'humain. On ne peut pas se construire ces choses purement schématiquement, mais on doit les extraire empiriquement de l'observation/la vision. Et tout de suite par ce que le domaine de l'économie œuvre sur le corps astral, tout de suite par cela, cette fraternité qui devrait donc être dans le domaine de l'économie sera portée par la porte de la mort, car le corps astral est emporté par l'humain pour un temps durant. Et ce qui là est fondé par la fraternité dans l'âme humaine, cela est porté par la mort dans le monde spirituel et continue à agir comme tel. Ainsi que ce qui a déjà été abordé par moi d'autres points de vue, tout de suite par ce point de vue émerge à nouveau.

nicht darf, sagen wir, den Kopf für sich betrachten und den Zusammenhang mit dem übrigen Organismus nicht ins Auge fassen, in derselben Art darf man nicht den Menschen in einem Erdenleben für sich betrachten, sondern man muß den Kreislauf der Metamorphose betrachten. Was das eine Mal eine geistig-soziale Rechtsordnung ist, das wird das andere Mal, freilich in fern davon gelegenen Zeiten, eine Naturordnung, und man kann mit Hilfe von Geisteswissenschaft sehen, wie die geistig-ideelle Rechtsordnung des einen Mals zusammenhängt mit der natürlichen, atmosphärischen Ordnung des andern Mals.

25 Wenn diese Dinge sich so entwickeln, daß dadurch des Menschen Fühlen von seinem Darinnenstehen in der Welt vertieft wird,

der Mensch sich mit der Welt als eine Einheit fühlt, dann wird tatsächlich jene notwendige, unerläßliche Versöhnung von Wissenschaft und Religion eintreten, die für den Aufbau unseres sozialen Lebens absolut notwendig ist.

26 Wie das Rechtsgebiet auf den Ätherleib wirkt, das Geistgebiet auf den physischen Leib wirkt, so wirkt das Wirtschaftsgebiet auf den astralischen Leib, und wir können sagen, gerade auf dieses Innerlichste der Menschennatur wirkt das Wirtschaftsgebiet! Sie müssen unterscheiden: entstehen tut das Wirtschaftsgebiet aus dem Ätherleib heraus, aber wenn es zurückwirkt auf den Menschen, dann wirkt es auf den astralischen Leib zurück. Die Rückwirkung ist eine andere als diejenige, die vom Menschen ausgeht. Man kann sich diese Dinge nicht schematisch bloß konstruieren, sondern man muß sie empirisch aus der Anschauung hervorholen. Und gerade dadurch, daß das Wirtschaftsgebiet auf den astralischen Leib wirkt, gerade dadurch wird jene Brüderlichkeit, welche ja im Wirtschaftsgebiet sein soll, durch die Pforte des Todes durchgetragen, denn der astralische Leib wird für eine Zeitlang vom Menschen mitgenommen. Und was da durch die Brüderlichkeit in des Menschen Seele begründet wird, das wird durch den Tod in die geistige Welt hineingetragen und wirkt als solches weiter. So daß dasjenige, was von andern Gesichtspunkten von mir schon erörtert worden ist, gerade durch diesen Gesichtspunkt wieder-



Le domaine de l'économie, donc la façon dont l'humain, en association avec d'autres, forme la base pour des jugements économiques et des actes économiques, cela œuvre en retour sur le corps astral de l'humain, et c'est cela qui façonne le corps astral de l'humain, et en fait, l'humain porte à travers la mort ce façonnement du corps astral qu'il s'est conquis de la fraternité de la vie de l'économie. On n'a pas la permission, en tant qu'idéaliste ou même mystique, de mépriser/faire peu de cas de la vie de l'économie, car tout de suite dans la vie de l'économie on peut développer la fraternité, comme nous l'avons souvent exposé. Et ce qui est introduit là comme spirituel dans la vie apparemment matérielle, l'humain le conquiert tout de suite pour son royaume/empire supérieur. Ce qu'il fonde dans le domaine de l'esprit, il le tire du domaine minéral, c'est quelque chose qu'au

27 um zum Vorschein kommt.
Das Wirtschaftsgebiet, also die Art und Weise, wie sich der Mensch mit andern zusammen in Assoziationen die Grundlage für wirtschaftliche Urteile und wirtschaftliche Taten bildet, das wirkt auf den astralischen Leib des Menschen zurück, und das gestaltet den astralischen Leib des Menschen, und eigentlich trägt der Mensch diejenige Gestaltung des astralischen Leibes durch den Tod hindurch, die er aus der Brüderlichkeit des Wirtschaftslebens heraus sich erobert. Man darf nicht als Idealist oder gar als Mystiker das Wirtschaftsleben besonders gering achten, denn gerade im Wirtschaftsleben kann man die Brüderlichkeit entwickeln, wie wir oft ausgeführt haben. Und was da im scheinbar materiellen Leben als Geistiges hineingetragen ist, das erobert sich der Mensch gerade für sein höheres Reich. Was er im Geistgebiet begründet, das zieht er aus dem Mineralreich heraus, das ist etwas, was er im

220

fond, dans ses prédispositions, il apporte avec lui par la naissance. Mais ce qu'il introduit/porte dans le domaine économique, c'est ce qui s'unit si fermement à l'âme qu'il le porte à travers sa mort.

Grunde genommen in seinen Anlagen hat, die er sich durch die Geburt mitbringt. Was er aber ins wirtschaftliche Gebiet hineinträgt, das ist dasjenige, was so fest sich mit der Seele zusammenschließt, daß es durch seinen Tod hindurchträgt.

Corps physique

Corps éth.	Monde animal	Domaine de l'économie	Corps astral
Corps ast.	Monde végétal	Domaine de droit	Corps éthérique
Je	Monde minéral	Domaine de l'esprit	Corps physique
		Côté volonté	Côté perception

Phys. Leib

Ätherleib:	Tierwelt	Wirtschaftsgebiet	Astralleib
Astralleib:	Pflanzenwelt	Rechtsgebiet	Ätherleib
Ich:	Mineralwelt	Geistgebiet	Phys. Leib
		Willensseite	Wahrnehmungsseite

C'est déjà ainsi que nous devons dire : oui, là les gens croient être des idéalistes ou mystiques et devoir mépriser la matière, mais on n'est pas idéaliste en méprisant la matière, mais on est idéaliste en sachant spiritualiser la matière. Et faire face à la vie de l'économie dans une fausse ascèse, la mépriser, en faire peu de cas, ce n'est pas ce dont il s'agit, mais ce dont il s'agit, est de la façonner cette vie de l'économie ainsi que l'esprit y imprime partout son empreinte/tampon, ainsi que tout de suite ce domaine de l'économie

28 Es ist schon so, daß wir sagen müssen: Ja, da glauben die Leute, Idealisten oder Mystiker zu sein und die Materie verachten zu müssen, aber man ist nicht dadurch Idealist, daß man die Materie verachtet, sondern man ist dadurch Idealist, daß man die Materie zu vergeistigen weiß. Und dem Wirtschaftsleben gegenüberzustehen in falscher Asketik, es verachten, gering achten, das ist nicht dasjenige, worauf es ankommt, sondern worauf es ankommt, ist, dieses Wirtschafts-



de l'organisme social soit un domaine trans-spiritualisé par l'humain. C'est aussi ce dont il s'agit pour l'avenir pour l'essentiel. Et dans le plus petit, n'est-ce pas, cela s'affirme déjà — je l'ai déjà évoqué une fois — que les humains croient être idéalistes, croient être spirituels, lorsqu'ils refusent à l'esprit, disons, le tribut du matériel, et pensent qu'il n'est pas nécessaire d'offrir réellement ceci ou cela en sacrifice pour le spirituel ! Le spirituel, est donc justement le spirituel, disent-ils, on doit hautement l'estimer, on ne doit pas le tirer en bas dans la poussière que l'on donne en sacrifice de l'argent pour le spirituel ! C'est pourquoi on est un véritable/correct idéaliste quand on se dit: oui, j'adore/vénère l'esprit, mais je garde mes poches fermées et je ne fais rien pour le soin de la vie spirituelle. — On méprise la matière, on méprise avant toute chose le pire de la matière, le plus ahrimanien de la matière, on ferme si fortement les poches afin que rien ne peut sortir pour le soin de la vie de l'esprit.

leben so zu gestalten, daß der Geist ihm überall seinen Stempel aufdrückt, so daß gerade dieses Wirtschaftsgebiet des sozialen Organismus ein vom Menschen geprägtes durchgeistigtes Gebiet ist. Das ist auch das, worauf es für die Zukunft im wesentlichen ankommt. Und im kleinen, nicht wahr, macht sich das schon dadurch geltend — ich habe das schon einmal erwähnt —, daß die Menschen idealistisch zu sein glauben, geistig zu sein glauben, wenn sie dem Geiste, sagen wir, den Tribut des Materiellen versagen und meinen: Es ist nicht nötig, für das Geistige das oder jenes wirklich als Opfer darzubringen! Das Geistige ist ja eben das Geistige — sagen sie —, man muß es hoch schätzen, man muß es nicht dadurch in den Staub herunterziehen, daß man für das Geistige Geld etwa als Opfer hingibt! Darum ist man ein richtiger Idealist, wenn man sich sagt: Ja, ich verehere den Geist, aber ich halte meine Taschen zu und tue nichts für die Pflege des geistigen Lebens. — Man verachtet die Materie, man verachtet vor allen Dingen das Schlimmste der Materie, das Ahrimanischste der Materie, man macht so fest die Taschen zu, damit ja nichts heraus kann für die Pflege des Geisteslebens.

221

Ce sont des choses qui, quand même aussi, sont un peu liées à l'état d'esprit qui apparaît si facilement chez les idéalistes et les mystiques. La matière est méprisée au lieu d'être spiritualisée. Oui, mépriser la matière, d'où est-ce que ça vient ? Parce que les idéalistes et les mystiques sont souvent aujourd'hui les matérialistes les plus forts, parce qu'ils sont tellement dominés par la matière qu'ils n'agissent vis-à-vis d'elle qu'en se rêvant dans un mépris. Ils se rêvent donc seulement dans un mépris. Et ainsi ils méprisent la matière, parce qu'ils ne pourraient pas en venir à bout eux-mêmes, parce qu'ils sont si profondément enfoncés/fichés en elle.

On doit déjà être clair sur comment à notre époque, il existe certaines sensations, certains sentiments qui sont en fait des masques. Et maints qui s'érigent aujourd'hui en mystiques sont en réalité seulement matérialistes, comme j'ai essayé de l'expliquer sous d'autres points de vue tout de suite ces dernières semaines. Mais vous voyez avant toutes choses, dans ce que j'ai essayé de vous dire aujourd'hui, comment, par la science de l'esprit, le sentiment d'appartenance

Das sind Dinge, die doch auch ein wenig mit der Gesinnung zusammenhängen, die bei Idealisten und Mystikern so leicht aufkommt. Die Materie wird verachtet, statt daß sie durchgeistigt wird. Ja, die Materie verachten, woher kommt das? Weil die Idealisten und Mystiker heute oftmals die stärksten Materialisten sind, weil sie so gebändigt sind von der Materie, daß sie ihr gegenüber gar nicht anders aufkommen, als indem sie sich in eine Verachtung hinein-träumen. Sie träumen sich ja nur in eine Verachtung hinein. Und so verachten sie die Materie, weil sie selbst gegen sie nicht aufkommen würden, weil sie so tief in ihr drinnenstecken.

29 Man muß sich schon klar darüber sein, wie in unserer Zeit gewisse Empfindungen, Gefühle existieren, die eigentlich Masken sind. Und mancher, der heute als Mystiker einherstolzisiert, ist eigentlich nur Materialist, wie ich ja aus andern Gesichtspunkten gerade in diesen Wochen auch zu erklären versuchte. Aber Sie sehen vor allen Dingen wiederum aus dem, was ich heute Ihnen nahebringen versucht habe, wie durch Geis-



de l'humain au monde. peut s'éveiller et devenir de plus en plus intense. C'est nécessaire dans le présent !

En fait, l'humain a atteint un certain stade de son développement parce qu'il n'avait rien à faire pour cela. Dans l'évolution de la Terre, nous sommes partis de l'origine même de l'existence terrestre. Là des êtres spirituels divins ont pris soin de nous au début de l'évolution terrestre, ils ont déjà incorporé dans l'organisation terrestre le sol, le climat et même finalement la vie spirituelle; car vous savez qu'il y avait de grands maîtres dans les mystères, dont les maîtres étaient eux-mêmes les dieux. De sorte que ce n'est pas de l'humain qui a été emmagasiné, mais le Divin qui a été pris. Là, les dieux avaient pris soin de tout ce qui avait été disposé pour l'humanité. Mais cela — je vous l'ai montré à partir de divers contextes —, tout cela a pour l'essentiel disparu à notre époque; et le désastre de notre époque est lié à la disparition de l'ancien contenu divin, à la création par les hommes d'un nouveau contenu. Ils créent alors ce nouveau contenu non seulement pour la vie humaine dans le domaine spirituel, dans le domaine juridique, dans le domaine économique,

teswissenschaft das Zusammengehörigkeitsgefühl des Menschen mit der Welt erwachen kann und immer intensiver und intensiver werden kann. Das ist in der Gegenwart notwendig!

Eigentlich hat es der Mensch bis zu einem gewissen Punkte seiner Entwicklung gebracht, weil er nichts dazu zu tun brauchte. Wir sind in der Erdenentwicklung von dem Ursprunge des Erdendaseins selber ausgegangen. Da haben göttlich-geistige Wesen am Beginne der Erdenentwicklung für uns gesorgt, da haben sie schon eingegliedert der Erdenorganisation den Boden, das Klima und sogar schließlich das geistige Leben; denn Sie wissen, daß große Lehrer in Mysterien da waren, deren Lehrer selber wiederum die Götter waren. So daß also nicht Menschliches aufgespeichert worden ist, sondern Göttliches übernommen worden ist. Da war von den Göttern besorgt worden alles das, was für die Menschheit geordnet vorhanden gewesen ist. Das aber — ich habe es Ihnen aus den verschiedensten Zusammenhängen her gezeigt —, alles das ist im wesentlichen verfliegen in unserer Zeit; und das Katastrophale in unserer Zeit hängt damit zusammen, daß der alte Götterinhalt verfliegen ist, daß die Menschen aus sich heraus einen neuen Inhalt schaffen. Sie schaffen diesen neuen Inhalt dann nicht nur für das Menschenleben im Geistgebiet, im Rechtsgebiet, im Wirtschaftsgebiet,

222

mais ils le créent pour ce qui sort de ces domaines jusque dans la vie de la nature. Et l'avenir de la Terre doit être une construction propre à l'humain, une préoccupation propre à l'humain.

C'est pourquoi un humain comme *Spengler* a tout à fait raison en ce qui concerne la conception actuelle de l'humanité, si les humains ne stimulent pas en eux la source qui peut être créatrice non seulement pour la vie de droit, de l'économie ou de l'esprit, mais qui doit être créatrice à partir de ces domaines pour toute la vie terrestre, aussi la vie de la Terre naturelle. Car alors, pas seulement la civilisation passera dans la barbarie, comme *Spengler* le prouve aujourd'hui déjà scientifiquement, mais la Terre entière ira vers la destruction, n'atteindra pas son but. Les humains aimeraient-ils s'imprégner avec cette conscience que ce qui se passera dans l'avenir de l'évolution de la terre dépend de l'humani-

sondern sie schaffen es für dasjenige, was aus diesen Gebieten hinausgeht bis in das Naturleben. Und die Zukunft der Erde muß des Menschen eigene Gestaltung, muß des Menschen eigene Sorge sein.

31 Daher hat ein solcher Mensch wie *Spengler* in bezug auf die gegenwärtige Menschheitsanschauung ganz recht, wenn die Menschen nicht den Quell in sich anregen, der schöpferisch sein kann nicht nur für das Rechts- oder für das Wirtschafts- oder für das Geistesleben, sondern der schöpferisch sein muß aus diesen Gebieten heraus für das ganze Erdenleben, auch für das natürliche Erdenleben. Denn dann geht nicht nur die Zivilisation in die Barbarei über, wie *Spengler* heute schon wissenschaftlich beweist, sondern es geht die ganze Erde dem Untergang entgegen, erreicht ihr Ziel nicht. Möchten sich doch die Menschen durchdringen mit



té elle-même ? Alors, de cette sensation pourrait émerger la forte impulsion qui serait nécessaire aujourd'hui pour convertir à nouveau l'ordre terrestre tout à fait descendant en un ordre terrestre ascendant, pour appeler les âmes endormies qui ne veulent pas voir ce qui se passe réellement, pour transformer ces âmes endormies en âmes éveillées. Car nous avons besoin aujourd'hui d'une humanité vigilante, et une humanité vigilante est seulement celle qui envisage ce qui se passe autour d'elle et qui connaît aussi les tâches qui se trouvent dans le cours de l'évolution de l'humanité et par rapport auxquelles l'humanité est actuellement soumise à de fortes épreuves.

diesem Bewußtsein, daß dasjenige, was in der Zukunft der Erdenentwicklung geschieht, an der Menschheit selber hängt. Dann könnte aus dieser Empfindung der starke Impuls hervorgehen, der heute notwendig wäre, um die durchaus absteigende Erdenordnung wiederum überzuführen in eine aufsteigende Erdenordnung, um aufzurufen die schläfrigen Seelen, die nicht sehen wollen, was eigentlich vor sich geht, um umzuwandeln diese schläfrigen Seelen in wachende Seelen. Denn eine wachende Menschheit brauchen wir heute, und eine wachende Menschheit ist einzig und allein diejenige, die dasjenige übersieht, was um sie herum vorgeht, und die auch die Aufgaben kennt, die im Gange der Menschheitsentwicklung liegen und in bezug auf welche die Menschheit in der Gegenwart gerade in starke Prüfungen hineingestellt wird.

223

QUATORZIÈME CONFÉRENCE – Dornach, 5 septembre 1920

Trad. F. G. v. 03 - 20261028

La préparation de la base naturelle pour la prochaine vie sur terre par la vie sociale. L'émergence des trois membres de l'organisme social en Orient, au milieu et à l'Ouest, impulsé par le système métabolisme, rythmique et nerveux sensoriel. Sur les dangers pour la vie de l'esprit par le rattachement avec les vies d'État et de l'économie. De la nécessité du « surgissement » dans le domaine de l'esprit, du sentiment dans le domaine de droit et de la raison synthétique dans le domaine de l'économie. L'humain en harmonie avec l'ordre des mondes.

Il sera nécessaire, pour faire comprendre certaines choses qui doivent être dites à la suite de ce qui vient d'être dit, rappeler des faits qui ont déjà été mentionnés. Nous avons vu comment l'humain est lié à son environnement, aux autres royaumes de l'existence. Nous avons vu comment le corps éthérique de l'humain renvoie au règne animal, comment le corps astral de l'humain renvoie au règne végétal, et le je de l'humain renvoie au règne minéral, et nous avons vu comment, par le travail que j'accomplis en soi en communion avec les autres humains, c'est-à-dire dans l'ordre social, naît ce que nous connaissons d'abord comme le développement culturel de l'humanité dans l'art, la religion et la science. Au fond, comme je l'ai dit hier, le contenu de l'art, de la religion et de la science n'est rien d'autre que ce qui résulte de ce travail du je humain à

VIERZEHNTER VORTRAG - Dornach, 5. September 1920

Die Vorbereitung der Naturgrundlage für das nächste Erdenleben durch das soziale Leben. Die Entstehung der drei Glieder des sozialen Organismus im Orient, in der Mitte und im Westen, impulsiert durch das Stoffwechsel-, rhythmische und Nerven-Sinnes-System. Über die Gefahren für das Geistesleben durch die Verknüpfung mit dem Staats- und Wirtschaftsleben. Von der Notwendigkeit des « Her-einragens » des Lebens in das Geistgebiet, der Empfindung in das Rechtsgebiet und der Vernunft in das Wirtschaftsgebiet. Der Mensch im Zusammenklang mit der Weltenordnung.

Es wird nötig sein, um über einiges, das im Anschlusse an das in der letzten Zeit Vor-gebrachte gesagt werden muß, Verständnis hervorzurufen, Tatsachen, die schon erwähnt worden sind, ins Gedächtnis zurückzurufen. Wir haben ja gesehen, wie der Mensch zusammenhängt mit seiner Umgebung, mit den andern Reichen des Daseins. Wir haben gesehen, wie der ätherische Leib des Menschen hinweist auf das Tierreich, wie der astralische Leib des Menschen auf das Pflanzenreich hinweist, und das Ich des Menschen hinweist auf das mineralische Reich, und wir haben dann gesehen, wie durch die Arbeit, die das Ich an sich verrichtet in Gemeinschaft mit den andern Menschen, das heißt in der sozialen Ordnung, dasjenige entsteht, was wir eigentlich zunächst kennen als die Kultur-entwicklung der Menschheit in Kunst, Religion und Wissenschaft. Im Grunde ge-



soi-même. Nous avons donc là un des exemples de la façon dont l'humain est aussi lié à la vie sociale. L'art, la religion, la science sont en effet, dans une large mesure, les contenus du domaine de l'esprit même de l'organisme social.

Nous avons alors ce qui vient de la transformation du corps astral. Cette transformation doit naturellement, au stade actuel de l'évolution de l'humanité, être beaucoup plus subconsciente que ce qui se passe dans les domaines spirituels de l'art, de la religion et de la science. Et ce qui résulte de la transformation du corps astral, c'est essentiellement ce que nous devons appeler le domaine de droit de l'organisme social. Alors, nous avons beaucoup plus inconsciemment ce qui résulte de la transformation du corps éthérique humain en communauté, du fait que les gens sont ensemble. Et tout ce qui provient de ce que les humains font parce qu'ils transforment leur corps éthérique, cela appartient dans l'organisme social au domaine économique. Là nous avons la relation, le rapport de l'humain vers l'extérieur.

224

Et nous avons déjà vu hier ce que cela signifie pour l'humain d'avoir de tels rapports après la vie sociale, car c'est par là que l'humain prépare pour l'essentiel la base naturelle de sa prochaine vie terrestre, comme nous l'avons vu. Il travaille dans une certaine mesure à la création de l'existence terrestre elle-même. Et il serait souhaitable qu'à l'heure actuelle, le plus grand nombre possible de gens comprenne l'extraordinaire importance et signification du moment où nous nous trouvons dans l'évolution de l'humanité.

nommen sind die Inhalte, so sagte ich gestern, von Kunst, Religion und Wissenschaft ja nichts anderes als das, was durch diese Arbeit des menschlichen Ich an sich selbst entsteht. So daß wir da eines der Beispiele haben, wie der Mensch auch mit dem sozialen Leben zusammenhängt. Kunst, Religion, Wissenschaft, sind ja in weitestem Umfange die Inhalte des eigentlichen Geistgebietes des sozialen Organismus.

Wir haben dann dasjenige, was entsteht durch die Umwandlung des astralischen Leibes. Diese Umwandlung muß natürlich bei der gegenwärtigen Entwicklungsstufe der Menschheit wesentlich unterbewußter sein als das, was sich vollzieht im geistigen Gebiete der Kunst, Religion und Wissenschaft. Und das, was da durch die Umwandlung des astralischen Leibes entsteht, ist ja im wesentlichen das, was wir als das Rechtsgebiet im sozialen Organismus zu bezeichnen haben. Dann haben wir noch viel unbewußter das, was durch Umwandlung des menschlichen Ätherleibes in Gemeinschaft entsteht dadurch, daß Menschen zusammen sind. Und alles, was aus dem entspringt, was die Menschen tun, weil sie ihren Ätherleib umwandeln, das gehört im sozialen Organismus dem Wirtschaftsgebiete an. Da haben wir also die Beziehung, das Verhältnis des Menschen nach außen.

Und wir haben gestern ja auch schon gesehen, was das für eine Bedeutung hat, daß der Mensch solche Beziehungen nach dem sozialen Leben draußen hat; denn dadurch bereitet der Mensch im wesentlichen eigentlich die Naturgrundlage für sein nächstes Erdenleben vor, wie wir gesehen haben. Er arbeitet gewissermaßen dadurch an dem Schaffen des irdischen Daseins selber. Und es wäre wünschenswert, daß in der Gegenwart das außerordentlich Wichtige und Bedeutungsvolle des Momentes, in dem wir in der Menschheitsentwickel-



On peut dire que, jusqu'à cette heure de l'histoire mondiale, le développement de l'humanité a été essentiellement assuré par ce qui se trouvait au-dessus de l'humain dans les hiérarchies supérieures. L'humanité s'est formée, comme nous le savons, à un certain développement du corps éthérique dès l'ancienne civilisation indienne, à un certain développement du corps astral dans l'ancienne civilisation perse, à un certain développement de l'âme de sensation/sentiment à l'époque égyptienne et chaldéenne, à un développement de l'âme de raison analytique à l'époque gréco-latine. Et maintenant l'humanité est en train d'élever l'âme consciente des profondeurs de l'existence/être-là d'âme. Mais, parce que le germe de ce qui suit doit toujours être dans les développements précédents, il s'annonce déjà ce qui doit être le contenu de la prochaine ère culturelle: le développement du soi-esprit. Cette évolution du soi-esprit, elle doit cependant déjà en être une qui parte/sorte de l'humain lui-même.

Nous sommes passés par différentes vies sur terre. Lorsque nous parlons des peuples de la période préhistorique indienne, de la période perse antique, de la période égypto-chaldéenne, de la période gréco-latine, nous parlons en réalité de nous-mêmes, car c'est nous qui vivions à l'époque sous des conditions entièrement autres, et c'est nous qui avons vécu dans un environnement animal, végétal et minéral, qui nous a été, dans une certaine mesure, préparé à partir de l'héritage de nos divins ancêtres, les humains étaient sur la Lune, le Soleil et Saturne, qui ont traversé jadis sur les ancêtres de la terre, ce que nous traversons actuellement. Ce qui était le contenu d'une forme planétaire antérieure reste toujours pour une

lung stehen, von möglichst vielen Leuten begriffen würde.

⁰³ Man kann sagen, bis zu dieser weltgeschichtlichen Stunde hat für die Entwicklung der Menschheit im Grunde gesorgt dasjenige an Wesenheit, was über den Menschen stand in den höheren Hierarchien. Die Menschheit hat sich heraufgebildet, wie wir wissen, zu einer gewissen Entwicklung des Ätherleibes schon in der alten indischen Kulturzeit, zu einer gewissen Entwicklung des astralischen Leibes in der alten persischen Zeit, zu einer gewissen Entwicklung der Empfindungsseele in der ägyptisch-chaldäischen Zeit, zu einer Entwicklung der Verstandesseele in der griechisch-lateinischen Zeit. Und jetzt ist die Menschheit daran, die Bewußtseinsseele aus den Tiefen des seelischen Daseins her-aufzuheben. Aber es kündigt sich, weil immer der Keim des folgenden in den vorhergehenden Entwicklungen sein muß, schon dasjenige an, was Inhalt der nächsten Kulturrepoche sein muß: die Entwicklung des Geistselbstes. Diese Entwicklung des Geistselbstes, die muß aber schon eine solche sein, die vom Menschen selbst ausgeht.

⁰⁴ Wir sind durch die verschiedenen Erdenleben hindurchgegangen. Wenn wir von den Menschen der indischen Urzeit reden, der alten persischen Zeit, der ägyptisch-chaldäischen Zeit, der griechisch-lateinischen Zeit, so reden wir eigentlich von uns selber, denn wir waren es, welche dazumal unter ganz andern Verhältnissen gelebt haben, und wir waren es, die in einer tierischen, pflanzlichen, mineralischen Umgebung lebten, welche uns gewissermaßen noch zubereitet war aus dem Vermächtnis unserer göttlichen Vorfahren, die Menschen waren auf Mond, Sonne, Saturn, die dazumal dasjenige durchgemacht haben auf den Vorfahren der Erde, was wir jetzt durchmachen. Es bleibt immer für eine nächste planetarische Form, was Inhalt ei-



Nous avons vécu de ce que les dieux, les êtres des hiérarchies supérieures, nous ont laissés. Et maintenant nous sommes au point où la terre se dessècherait et se flétrirait si l'humain ne tissait pas, pour ainsi dire, un nouveau fil de vie.

Considérez comment cela a été réellement préparé. Naturellement, nous avons une vie spirituelle dans notre vie sociale, et les humains de l'Occident sont fiers de leur vie spirituelle, ils sont fiers de leur art, de leur religion et de leur science. Mais on doit distinguer ce qu'était le Mystère du Golgotha : un fait, et la façon et manière dont il a été compris jusqu'à présent à travers les représentations et les concepts glanés de la religion, l'art et la science. On a compris le Christ selon le contenu d'esprit que l'on avait. Et nous avons fondé quelque chose en Occident qui est comme une continuation de l'ancienne spiritualité. Mais au fond, si l'on peut examiner sans parti pris ce qui a été établi en termes de vie de l'esprit en Europe et son appendice américain, il s'agit en toute fin d'un héritage oriental. Ce n'est rien d'autre. Certes, nous avons transformé certaines choses. J'ai déjà montré dans ces conférences comment ce qui était complètement différent en Orient, qui était autrefois capable de saisir avec grandeur les pendants à mesure de loi entre les vies terrestres successives de l'humain, ce qui était alors de puissance d'ombre à pâli au fatul, au destin dans la vision grecque du monde, comment c'est devenu quelque chose de juridique grâce à l'élément latino-romain. J'ai indiqué ce que l'on ressent lorsqu'on regarde le tableau de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, où le Christ se tient comme un juge du monde, comme un juriste univer-

Wir haben gelebt von dem, was uns die Götter, die Wesen der höheren Hierarchien hinterlassen haben. Und jetzt stehen wir auf dem Punkt, wo die Erde vertrocknen und verdorren würde, wenn der Mensch nicht aus sich heraus gewissermaßen einen neuen Faden des Lebens spinnen würde.

⁰⁵ Bedenken Sie, wie das eigentlich vorbereitet worden ist. Natürlich, wir haben in unserem sozialen Leben ein geistiges Leben drinnen, und die Menschen des Abendlandes sind stolz auf das Geistesleben, sind stolz auf ihre Kunst, Religion und Wissenschaft. Man muß aber unterscheiden zwischen dem, was das Mysterium von Golgotha war: eine Tatsache, und der Art und Weise, wie es bisher verstanden worden ist durch das, was man an Vorstellungen, an Begriffen aus Religion, Kunst und Wissenschaft herausbekommen konnte. Man hat den Christus begriffen nach Maßgabe dessen, was man an Geistesinhalt hatte. Und wir haben im Abendland etwas begründet, was wie eine Fortsetzung der alten Geistigkeit ist. Aber im Grunde genommen, wenn man vermag, unbefangen auf das einzugehen, was an eigentlichem Geistesleben in Europa und seinem amerikanischen Anhang begründet worden ist, so ist es alles letzten Endes orientalisches Erbgut. Es ist nichts anderes. Gewiß, wir haben manches umgewandelt. Ich habe schon hingedeutet in diesen Vorträgen, wie ja dasjenige, was im Orient ganz anders war, was im Orient einstmals grandios erfassen konnte die gesetzmäßigen Zusammenhänge zwischen den aufeinanderfolgenden Erdenleben des Menschen, was dann schattenhaft abgetönt war in der griechischen Weltanschauung zu dem *Fatum*, zu dem Schicksal, wie das durch das lateinisch-römische Element bis zu etwas Juristischem geworden ist. Ich habe angedeutet, wie man das empfindet,



sel et décide entre le bien et le mal selon des principes juridiques ! La vision du monde est devenue trans-juridicisée. En tant que vision orientale du monde, elle n'était pas cela.

Et puis s'est ajouté ce qui venait de la pensée économique. Bacon est en fait celui qui est parti entièrement de la pensée économique, et l'Europe entière est allée dans l'école de Bacon.

226

Et ce que nous avons dans nos sciences, qui imprègne aujourd'hui tous les cercles européens en tant que vision populaire du monde, est le résultat de la pensée économique occidentale qui, comme je l'ai indiqué, ne s'est pas arrêtée au domaine économique, mais s'est étendue à des domaines plus élevés, dans le domaine de droit mais aussi dans le domaine spirituel. Si des esprits comme *Huxley* et *Spencer* utilisaient leur réflexion pour organiser les pendants économiques, ils seraient alors à l'endroit correct. Parce qu'ils utilisent leur mode de pensée particulier pour établir la science, ils ne sont pas à leur place. Mais le monde entier a emboîté le pas.

Nous pouvons donc dire : ce que nous avons en termes de spiritualité réelle n'est fondamentalement qu'un héritage obsolète provenant de l'Orient ancien. Alors la pensée juridique et la pensée à mesure d'état ont commencé en Grèce et à Rome. Il serait tout simplement absurde de penser que cela aurait pu être présent dans l'ancienne structure étatique orientale. Ces structures patriarcales dignes, dont la constitution chinoise antérieure montrait encore le dernier tableau, n'étaient pas des structures étatiques au

wenn man das Bild Michelangelos in der Sixtinischen Kapelle anschaut, wo der Christus wie ein Weltenrichter, wie der Universaljurist dasteht und zwischen den Guten und den Bösen nach Juristischem entscheidet! Die Weltanschauung ist durchjuristet geworden. Das war sie als orientalische Weltanschauung nicht.

Und dann ist dazugekommen, was aus dem wirtschaftlichen Denken stammt. Bacon war derjenige, der eigentlich ganz vom wirtschaftlichen Denken ausgegangen ist, und ganz Europa ist in die Schule Bacons gegangen.

Und was wir in unseren Wissenschaften haben, was heute als populäre Weltanschauung alle europäischen Kreise durchzieht, das ist das Ergebnis des westlichen, wirtschaftlichen Denkens, das, wie ich angedeutet habe, nur nicht beim wirtschaftlichen Gebiete stehengeblieben ist, sondern sich in die höheren Gebiete, in das Rechtsgebiet und auch in das geistige Gebiet hineinbegeben hat. Würden Geister, wie *Huxley* und *Spencer*, ihr Denken dazu verwenden, um wirtschaftliche Zusammenhänge zu ordnen, dann würden sie am rechten Platze sein. Dadurch, daß sie ihr besonders geartetes Denken dazu verwenden, um Wissenschaft zu begründen, sind sie deplaciert. Aber die ganze Welt hat es ihnen nachgemacht.

07 Und so können wir sagen: Was wir an eigentlicher Geistigkeit haben, das ist im Grunde genommen nur veraltetes Erbgut des alten Orients. Dann hat begonnen in Griechenland, in Rom das juristische Denken, das staatsmäßige Denken. Es wäre einfach ein Unsinn, zu denken, daß im alten orientalischen Staatsgebilde dieses vorhanden gewesen wäre. Diese würdigen, patriarchalischen Gebilde, von denen die frühere chinesische Verfassung noch das letzte Bild gezeigt hat, sie waren nicht etwa in dem Sinne, wie der Europäer das



sens où les Européens peuvent les comprendre. Ce que nous avons comme structure juridique n'était pas encore disponible dans l'orientalisme. En fait, cela est entré dans la culture occidentale faiblement par la pensée grecque, puis très fortement par la pensée latine. Ainsi que nous devons dire : au fond, toute la vie spirituelle a encore un caractère qui lui a été donné par ce qu'avait l'Oriental. Mais réfléchissez à la manière dont j'ai dû décrire l'émergence de cette vie de l'esprit orientale. Du métabolisme l'humain, des impulsions intérieures du métabolisme, c'est monté dans les Vedas, dans la merveilleuse poésie de l'Orient. On a à le chercher comme ça pousse à partir du métabolisme, tout comme poussent les fleurs et les fruits des arbres. Et celui qui peut voir les pendants tels qu'ils existent dans la réalité sait regarder les fleurs et les fruits des arbres et se dit : il y a la sève qui sort de la terre, qui entre dans le tronc, qui s'étire dans les branches, qui se verdit dans les feuilles, se colore dans les fleurs et mûrit dans les fruits ; cela se présente alors aux yeux.

227

Voyons-nous vers sur ce qui est là comme résultat métabolique de ce qui est justement extrait/tiré hors de la terre avec la matière et absorbé par l'humain, voyons-nous comment c'est digéré, cuit, au fur et à mesure de son passage. dans le sang, à mesure que ça se raffine, s'éthérise dans le corps, dans le corps terrestre, ainsi que ça germe, bourgeonne et mûrit comme ce qui devient des fleurs et des fruits et des arbres. Cela ne devient quelque chose de différent que lorsque ça germe et bourgeonne et mûrit à travers les organes humains, il devient le fruit poétique des Vedas, ça devient le fruit philosophique de la philosophie du Vedanta. Ce qu'on a consi-

auffassen kann, Staatsgebilde. Was wir als Rechtsgebilde haben, das war im Orientalismus noch gar nicht vorhanden. Das kam eigentlich schwach durch das griechische Denken und dann ganz stark durch das lateinische Denken in die abendländische Kultur hinein. So daß wir sagen müssen: Im Grunde genommen hat das ganze Geistesleben noch einen Charakter, der ihm gegeben war durch das, was der Orientale hatte. Aber bedenken Sie, wie ich die Entstehung dieses orientalischen Geisteslebens schildern mußte. Aus dem Stoffwechsel des Menschen, aus den inneren Impulsen des Stoffwechsels ist es aufgestiegen in den Veden, in der herrlichen Poesie des Orients. Man hat es zu suchen, wie es aus dem Stoffwechsel neu hervorwächst, so wie die Blüten und Früchte der Bäume heranwachsen. Und derjenige, der auf die Zusammenhänge sehen kann, wie sie in der Wirklichkeit sind, der weiß hinzuschauen auf die Blüten und Früchte der Bäume und sagt sich: Da ist der Saft, der aus der Erde herausprießt, der in den Stamm geht, der in die Zweige schießt, der in den Blättern sich vergrünt, in den Blüten sich verfärbt, in den Früchten sich erreift; das bietet sich dann den Augen dar.

— Sehen wir hin auf das, was als Stoffwechselergebnis da ist von dem, was eben mit dem Stoffe aus der Erde herausgezogen und vom Menschen aufgenommen wird, sehen wir uns das an, wie es sich verdaut, verkocht, wie es in das Blut übergeht, wie es sich verfeinert, verätherisiert im Leibe, im irdischen Leibe, so sprießt es und sproßt es und reift herauf wie das, was zu Blüten und Früchten und Bäumen wird. Es wird nur etwas anderes, wenn es durch Menschenorgane sprießt und sproßt und reift, es wird die poetische Frucht der Veden, es wird die philosophische Frucht der Vedantaphilosophie. Man hat dasjenige, was man da im Orient als Geistesleben an-



déré comme la vie de l'esprit en Orient, tout de suite considéré comme un fruit de la terre, du métabolisme qui passe par l'humain, tout comme ce qui était considéré comme ce qui pousse/verdit et porte ses fruits par l'arbre. Ce qui apparaît dans les Vedas et ce qui apparaît dans la poésie orientale est étroitement lié à l'essence de la terre. C'est la fleur de la terre. Et cela n'a aucun sens quand actuellement les humains font de notre terre un produit mort comme le considère la géologie, parce que la terre comprend non seulement les fleurs et les fruits qui en poussent, mais aussi ce qui est tiré vers en haut dans les temps primitifs de l'humanité dans les Vedas et dans la philosophie du Vedanta. Et celui qui veut seulement voir les pierres formées dans ou sur la terre, celui qui ne voit que le sol arable, celui qui n'accepte la terre que comme un minéral, il ne connaît pas la terre, car ce qu'elle voit comme des fleurs et des fleurs doit aussi être compté. comme la terre porta ses fruits à travers/par le corps humain dans les temps anciens.

Puis est venu l'autre temps où l'humain s'est déjà émancipé de la terre, où l'homme n'est plus connecté à la terre, où il n'est connecté/en pendant qu'au climat, à l'atmosphère, où il amène davantage à l'expression son système rythmique que son système métabolisme. C'est l'époque/le temps où n'apparaissent plus les grandes intuitions spirituelles de l'Antiquité, mais où les concepts juridiques/de droit se développent.

Et maintenant, dans les temps modernes, surtout avec Bacon, l'humain a commencé à se fondre/se clore soi-même en soi, à se séparer de la terre et à en développer ce qui vit seulement en lui comme pure raison analytique dans la pensée économique de l'ouest de la terre. Ainsi est, j'aimerais dire, différencié à travers la terre ce qui se développe à travers les humains.

gesehen hat, geradeso angesehen als eine Frucht der Erde, des Stoffwechsels, der durch den Menschen geht, wie man angesehen hat, was durch den Baum gehend grünt und Früchte trägt. Eng verbunden mit dem Wesen der Erde ist es, was in den Veden, was in der orientalischen Poesie erscheint. Es ist die Blüte der Erde. Und es ist Unsinn, wenn heute die Menschen unsere Erde zu jenem toten Produkt machen, als das sie etwa die Geologie anschaut, denn zur Erde gehört nicht nur, was aus ihr herausprießt an Blüten und Früchten, sondern es gehört auch dasjenige dazu, was in der Menschheit Urzeiten in den Veden und in der Philosophie der Vedanta heraufgezogen ist. Und wer nur die Steine in oder auf der Erde entstehen sehen will, wer nur den Ackerboden sieht, wer also die Erde nur als ein Mineralisches annimmt, der kennt die Erde nicht, denn zur Erde ist auch das zu rechnen, was sie als Blüte und Frucht durch den Menschenleib in alten Zeiten trug.

08 Dann ist die andere Zeit gekommen, wo der Mensch sich schon von der Erde emanzipiert hat, wo der Mensch nicht mehr mit der Erde zusammenhängt, wo er nur noch zusammenhängt mit dem Klima, mit der Atmosphäre, wo er mehr sein rhythmisches System zum Ausdruck bringt als sein Stoffwechselsystem. Das ist die Zeit, in der nicht mehr die großen geistigen Intuitionen des Altertums entstehen, sondern wo die Rechtsbegriffe sich entwickeln.

09 Und nun hat der Mensch begonnen in der neueren Zeit, namentlich mit Bacon, völlig in sich selbst sich zusammenzuschließen, sich abzusondern von der Erde, und das, was nur in ihm lebt, herauszugestalten als den bloßen Verstand im wirtschaftlichen Denken des Erdenwestens. So ist, ich möchte sagen, über die Erde hin differenziert dasjenige, was sich durch den Men-



Ce sont toutes des choses lesquelles l'humain devrait regarder dans le présent. Toutefois, l'humain, s'il veut regarder vers ces choses, il doit amener son âme intérieurement à l'éveil. Il doit chercher à comprendre ce que la science spirituelle peut lui apporter. Il doit se dire : le temps est révolu où l'on pouvait simplement s'asseoir, après avoir travaillé intensément toute la semaine, et apprendre ensuite quelque chose d'abstrait sur le pendant entre l'humain et un ordre cosmique divin. Les temps sont révolus. C'est désuet/antique. Il appartient aujourd'hui à l'humanité de comprendre concrètement comment l'entité humaine elle-même est connecté/pendante au cosmos, comment elle est placée dans le cosmos. Et une seule conséquence de cette compréhension sera que les humains expérimenteront la nécessité de diviser la vie sociale en vie de l'esprit - qui n'est au fond qu'une sorte d'héritage de l'Orient, qui est devenu de plus en plus mort, car notre vie de l'esprit est actuellement morte - et les deux autres membres. Le vieil Oriental, l'Oriental des temps préhistoriques, n'aurait pas compris ce que signifie que l'on ne comprenne pas la vie. Aujourd'hui, nous disons : nous ne comprenons pas la vie, parce que nous vivons seulement - toutefois avec le je, ce que l'Oriental n'a pas encore fait -, mais juste-ment seulement dans le règne minéral et mort. Mais là de la vie doit entrer. Et qu'en est-il au fond lorsque nous, en tant qu'humains, nous efforçons de donner au domaine de l'esprit une place particulière dans l'organisme social ? Qu'est-ce donc réellement ce que nous voulons ?

Tant que le domaine de l'esprit est lié/en pendant à/dépendant d'une structure ju-

Das sind alles Dinge, auf die der Mensch in der Gegenwart hinschauen soll. Allerdings, dann muß der Mensch, wenn er auf diese Dinge hinschauen will, seine Seele innerlich zum Erwachen bringen. Er muß zu verstehen suchen, was ihm geistige Wissenschaft geben kann. Er muß sich sagen: Die Zeit ist vorüber, in der man sich einfach hinsetzen kann, nachdem gewissermaßen intensiv die Woche hindurch gearbeitet worden ist, und dann sich ein Abstraktes über den Zusammenhang des Menschen mit einer göttlichen Weltenordnung beibringen lassen kann. Die Zeiten sind vorüber. Das ist antiquiert. An der Menschheit ist es heute, in der Konkretheit zu begreifen, wie die menschliche Wesenheit selbst zusammenhängt mit dem Kosmos, wie sie hineingestellt ist in den Kosmos. Und nur eine Folge dieses Erfassens wird sein, daß die Menschen die Notwendigkeit begreifen, das soziale Leben zu gliedern in das Geistesleben — das ja im Grunde genommen zunächst nur eine Art Erbschaft aus dem Oriente ist, das immer toter und toter geworden ist, denn unser Geistesleben ist heute tot — und die andern beiden Glieder. Der alte Orientale, der Orientale der Urweltzeiten, der würde noch gar nicht begriffen haben, was es heißt, man verstehe das Leben nicht. Heute sagen wir: wir verstehen das Leben nicht, denn wir leben nur — allerdings mit dem Ich, was der Orientale noch nicht getan hat —, aber eben nur im mineralischen, toten Reiche. Aber da muß Leben hineinkommen. Und was ist es denn im Grunde genommen, wenn wir als Menschen darnach streben, das Geistgebiet besonders hinzustellen in dem sozialen Organismus? Was ist es denn eigentlich, was wir da wollen?

Solange das Geistgebiet im Zusammenhang steht mit dem ganz anders gearteten



ridique ou étatique entièrement autrement agencée, voire de la vie de l'économie, l'individualité humaine individuelle ne peut pas apporter dans cette vie de l'esprit ce qui doit être dedans. Comprendons-nous sur ce point ! Compte tenu des habitudes de pensée actuelles, il n'est pas facile de comprendre exactement ce dont il s'agit. De la manière suivante, je veux essayer de clarifier ce qui devrait réellement être compris sur ce point.

229

Pensez-vous une fois, l'État fait ses règlements scolaires. Ces règlements scolaires sont faits, que ce soit dans un sens despotique, tyrannique ou dans un esprit démocratique, mais ces règlements scolaires sont faits. Comment sont-ils faits ? Maintenant, prenons une fois les choses simplement. Pensez-vous une fois, trois humains s'assoient ensemble. Lorsque trois humains s'assoient ensemble, ils sont terriblement intelligents dans l'abstrait. C'est une fois ainsi, trois personnes qui siègent ensemble savent toujours tout sur tout, et cela ne sera pas différent même si trois cent soixante humains siègent ensemble dans un quelque parti ; ils savent toujours tout sur tout. On sait bien exactement comment rédiger le paragraphe 1, comment la religion doit être enseignée, le paragraphe 2, comment l'allemand ou une autre langue doit être enseignée, le paragraphe 3, comment l'arithmétique doit être enseignée, le paragraphe 4, comment la géographie doit être enseignée. Vous pouvez élaborer de merveilleux paragraphes qui représenteraient alors un état idéal de l'éducation, et vous pouvez ensuite en faire une loi, la loi peut être mise en œuvre. Peu importe que trois ou trois cents humains le fassent, ce sera toujours très intelligent, car les humains sont très intelligents lorsqu'ils assemblent quelque chose dans des abstrac-

Rechts- oder Staatsgebilde, oder gar mit dem Wirtschaftsleben, so lange kann die einzelne menschliche Individualität in dieses Geistesleben nicht das hineintragen, was in diesem Geistesleben drinnen sein muß. Verstehen wir uns gerade in diesem Punkte! Es ist aus den Denkgewohnheiten der Gegenwart heraus nicht leicht, gerade das zu verstehen, worauf es ankommt. Ich will in der folgenden Weise versuchen, verständlich zu machen, was eigentlich in diesem Punkte verstanden werden sollte.

Denken Sie sich einmal, der Staat macht seine Schulverordnungen. Diese Schulverordnungen werden gemacht, sei es nun aus despotisch-tyrannischem Sinne heraus, sei es aus demokratischem Sinne heraus, aber diese Schulverordnungen werden gemacht. Wie werden sie gemacht? Nun, nehmen wir die Sache einmal einfach. Denken Sie sich einmal, drei Menschen setzen sich zusammen. Wenn sich drei Menschen zusammensetzen, sind sie furchtbar gescheit in abstracto. Es ist einmal so, drei Menschen, die sich zusammensetzen, wissen im Grunde genommen über alle Dinge immer alles, und das wird nicht anders, auch wenn sich dreihundertsechzig Menschen zusammensetzen in irgendeiner Partei; sie wissen über alle Dinge immer alles. Man weiß ganz genau Paragraph 1 zu machen, wie in Religion unterrichtet werden soll, Paragraph 2, wie im Deutschen oder wie in einer andern Sprache unterrichtet werden soll, Paragraph 3, wie im Rechnen, Paragraph 4, wie in der Geographie unterrichtet werden soll. Man kann wunderbare Paragraphen ausarbeiten, die dann einen Idealzustand des Erziehungswesens darstellen würden, und man kann dann das zum Gesetze machen, das Gesetz kann realisiert werden. Es ist ganz gleichgültig, ob es drei Menschen oder dreihundert Menschen machen, es wird immer sehr gescheit sein, denn die



tions. Ensuite, cela devient une loi. Mais c'est alors autrement quand, par exemple, on se tient devant la classe d'école avec cinquante enfants bien spécifiques, ils ont des caractères bien spécifiques, ils ne sont pas la cire pour lesquels on les tient quand on façonne le paragraphe 1, 2 en pleine intelligence, ils sont quelque chose qu'on peut seulement amener aussi loin/large que ça peut justement l'être d'après ses caractéristiques particulières, d'après ses capacités particulières.



Mais il se passe autre chose. On se tient maintenant soi-même devant la classe et a des facultés particulières. Elles sont aussi limitées. Et quiconque a de l'expérience sait que l'on peut élaborer des lois abstraites qui sont si bonnes (voir dessin, à gauche), mais qu'un enseignant intelligent peut seulement les appliquer si bien (voir dessin, à droite). Car dans les abstractions, on peut tout rassembler. Mais en réalité, il s'agit qu'on tienne compte de la réalité.

230

L'État en tant que tel ne peut réaliser autre chose que de telles abstractions sur le système éducatif, qui fait partie du domaine de l'esprit. Elles peuvent être merveilleuses, extrêmement bonnes, mais laissez l'État de côté, laissez-le en dehors du système éducatif, du système éducatif,

Menschen sind ja sehr klug, wenn sie in Abstraktionen etwas zusammenfügen. Dann wird es Gesetz. Aber es ist dann anders, wenn man zum Beispiel vor der Schulklasse steht mit ganz bestimmten fünfzig Kindern, die haben ganz bestimmte Charaktere, die sind nicht das Wachs, für das man sie hält, wenn man Paragraph 1, 2 aus der vollen Klugheit heraus gestaltet hat, die sind etwas, was man nur so weit bringen kann, als es eben gebracht werden kann nach seinen besonderen Eigentümlichkeiten, nach seinen besonderen Fähigkeiten.

¹³ Aber es kommt noch etwas anderes dazu. Man steht nun selbst vor der Klasse und hat besondere Fähigkeiten. Die sind auch begrenzt. Und wer Erfahrung hat, der weiß, daß man in abstracto Gesetze machen kann, die so gut sind (siehe Zeichnung, links), aber, jeder gescheite Lehrer kann sie nur so gut erfüllen (siehe Zeichnung, rechts). Denn in Abstraktionen kann man alles zusammenbringen. In der Realität handelt es sich aber darum, daß man eben mit Realität zu rechnen hat.

Der Staat als solcher kann über das Erziehungswesen, das ein Teil des Geistgebietes ist, nichts anderes zustande bringen als solche Abstraktionen. Die können ganz wunderbar sein, hervorragend gut, aber lassen Sie den Staat beiseite, lassen Sie ihn draußen aus dem Unterrichtswesen, aus



qui est une partie de la vie de l'esprit, rendez le système éducatif dépendant des enseignants qui sont là dans un domaine d'âge donné : alors ça devient réel, puis ça devient réalité, alors ça ne devient pas un mensonge, mais ce qu'il peut être selon l'âge en question. C'est ce que l'on appelle travailler d'après et vers des réalités. Mais une autre chose le défend : les paragraphes 1, 2, 3, 10, 50, ils sont tous morts, et la façon dont ils sont observés est fondamentalement quelque chose d'absolument irrationnel. Ce qui vit à travers le personnel enseignant/la force enseignante réelle, ce qui se produit dans les échanges vivants de la compagnie réelle des enseignants, est vivant. Là vous avez le point où la vie entre dans le mort qui vient/fait souche du minéral. Cela va une sphère plus haut. Nous apportons la vie, la vie trans-éclairée, dans le domaine de l'esprit en plaçant ce domaine spirituel sur les individualités humaines, et non sur les paragraphes 1, 2 et ainsi de suite. Nous y apportons la vie, nous pénétrons le domaine spirituel qui nous entoure avec un corps éthérique issu de ce qui sort de l'être humain vivant. Lorsque vous avez votre propre constitution d'esprit, ce qui sinon est mort, ce qui sinon est une pensée machinale, du machinal, devient un être vivant. Le domaine spirituel s'étend sur toute la terre comme quelque chose de vivant intérieurement. C'est ce qu'on doit comprendre intérieurement. On doit ressentir comment la vie s'écoule d'une profondeur non pressentie de l'âme dans la vie de l'esprit indépendante, comment nous vivifions réellement/en fait cette vie de l'esprit indépendante en ce que nous la plaçons sur l'individualité humaine.

Voyez-vous, ce qui est tiré de la science de l'esprit pour la vie immédiate a beaucoup à voir avec des réalités. On serait presque au désespoir, dirais-je, quand on

dem Erziehungswesen, das ein Teil des Geisteslebens ist, machen Sie das Erziehungswesen abhängig von den Lehrern, die gerade in irgendeinem Zeitalter da sind: dann wird es Realität, dann wird es Wirklichkeit, dann wird es nicht zu einer Lüge, sondern zu dem, was es sein kann nach dem betreffenden Zeitalter. Das ist es, was nach Wirklichkeiten hinarbeiten heißt. Aber ein anderes tritt dafür ein: Paragraph 1, 2, 3, 10, 50, sie sind alle tot, und wie sie beobachtet werden, das ist im Grunde genommen etwas absolut Irrationales. Dasjenige, was durch die reale Lehrerschaft lebt, was im lebendigen Verkehr der realen Lehrerschaft zustande kommt, das lebt. Da haben Sie den Punkt, wo in das aus dem Mineralischen stammende Tote Leben hineinkommt. Es geht eine Sphäre höher. Wir bringen Leben, durchleuchtetes Leben in das Geistgebiet hinein, indem wir dieses Geistgebiet auf die menschlichen Individualitäten, nicht auf Paragraph 1, 2 und so weiter stellen. Wir bringen Leben hinein, wir durchdringen mit einem Ätherleib das Geistgebiet um uns herum aus dem, was aus dem lebendigen Menschen heraus kommt. Wenn Sie Ihre eigene Geistverfassung haben, wird dasjenige, was sonst tot ist, was sonst maschineller Gedanke, Maschinelles ist, ein lebendiges Wesen. Um die ganze Erde herum verbreitet sich das Geistgebiet als etwas innerlich Lebendiges. Das ist, was man innerlich verstehen muß. Man muß fühlen, wie Leben einströmt aus einer ungeahnten Seelentiefe heraus in das selbständige Geistesleben, wie wir tatsächlich dieses selbständige Geistesleben dadurch beleben, daß wir es auf die menschliche Individualität stellen.

¹⁴ Sie sehen, sehr intensiv hat mit Realitäten zu tun dasjenige, was aus der Geisteswissenschaft für das unmittelbare Leben geschöpft wird. Man möchte schon verzwei-



voit le peu d'énergie, le peu d'enthousiasme que l'humanité peut réellement rassembler pour cette animation/vivification du domaine de l'esprit. Il semble alors que les humains soient animés de la même mentalité que quelqu'un qui voudrait seulement que des enfants mort-nés viendraient au monde,

231

qui n'aimeraient pas que l'étincelle de vie vienne dans ce qui sinon viendrait mort à la vie. C'est comme ça avec l'humanité d'aujourd'hui. Elle siège sur une culture morte, comme collé à ses confortables chaises par malchance, et ne veut pas s'enthousiasmer pour la vivification de la vie de l'esprit. Nous avons avant tout besoin d'enthousiasme, car cette vie de l'esprit ne peut pas être vivifiée par des coutumes mortes.

Et pour soi, le domaine de droit comme deuxième (voir schéma page 233) : c'est né d'instincts, de demi-instincts, disais-je. C'était encore quelque chose d'à moitié inconscient, de sorte que ça brillait vers en haut dans la conscience, car le domaine du droit était né auparavant de la vie grecque, mais surtout de la vie latine, romaine, et s'est ensuite élargi. Il doit désormais être placé de manière indépendante sur sa propre base démocratique. Qu'est-ce qui a émergé de ce qui a été jusqu'à présent l'impulsion du domaine de droit ? Là sont justement tout de suite apparus les paragraphes de droit, ces paragraphes de droit auquel l'humain a si peu part que je dois dire qu'il n'y a pratiquement rien eu dans ma vie qui m'ait mis autant d'amertume sur la langue que lorsque j'avais à parler avec un quelque avocat. Cela m'est arrivé plusieurs fois dans la vie. Alors, on arrive à cela que celui qui est le représentant du droit, qui est l'érudit du droit. Un cas particulier existe. On voit cet avocat se diriger vers une ar-

fel, möchte ich sagen, wenn man sieht, wie wenig Energie, wie wenig Enthusiasmus eigentlich in der Menschheit aufzubringen ist für dieses Beleben des Geistgebietes. Es ist einem dann, als ob die Menschen von derselben Gesinnung beseelt wären, wie etwa der beseelt ist, der da möchte, daß nur totgeborene Kinder zur Welt kämen,

der nicht möchte, daß der Funke des Lebens in das hineinkommt, was sonst tot zur Welt käme. So ist es einem gegenüber der heutigen Menschheit. Sie sitzt auf einer toten Kultur, wie mit Pech an ihre bequemen Stühle angeklebt, und will sich nicht erheben zur Begeisterung für die Belebung des Geisteslebens. Begeisterung brauchen wir vor allen Dingen, denn aus dem toten Gebräuchlichen wird dieses Geistesleben nicht belebt.

15 Und für sich das Rechtsgebiet als zweites (siehe Schema Seite 233): Es ist aus Instinkten, aus halben Instinkten, sagte ich, herausgeboren. Es war noch etwas halb Unbewußtes, so daß es ins Bewußtsein heraufschillerte, indem das Rechtsgebiet bisher aus dem griechischen, aber namentlich aus dem lateinischen, römischen Leben geboren wurde und dann weiter ausgebaut wurde. Nun soll es selbständig auf seine eigene demokratische Basis gestellt werden. Was ist entstanden unter dem, was der Impuls des Rechtsgebietes bisher war? Da sind eben gerade die Rechtsparagraphen entstanden, jene Rechtsparagraphen, an denen der Mensch so wenig Anteil hat, daß ich sagen muß, mir war im Leben kaum etwas, was mir so viel Bitterkeit auf die Zunge gelegt hat, als wenn ich mit irgendeinem Rechtsanwalt zu tun hatte. Es ist mir ja im Leben öfter passiert. Da kommt man zu dem, der der Vertreter des Rechtes ist, der der Gelehrte des Rechtes ist. Ein bestimmter Fall liegt vor. Man sieht diesen Rechtsanwalt zu irgendeinem Schrank ge-



moire, vers un quelque compartiment de cette armoire. Il sort un paquet de dossiers. Avec tous ses efforts, il rassemble ce qu'il lit en ce moment ; il se tient complètement en dehors de la chose. On veut savoir comment cela s'intègre dans l'organisme de droit. Il va à sa bibliothèque, sort un quelque livre de droit, et feuillette, et feuillette et rien n'en sort parce qu'au fond il est entièrement non familier avec cela. Rien de ce qui est humainement lié aux choses ne réside dans de telles choses. Il m'est arrivé une fois qu'une sorte de procès que je devais mener aboutissait au fil des années à toutes sortes de manuscrits et de transcriptions ; Je ne veux pas vous raconter tout le parcours. Puis il s'est finalement avéré qu'il était aussi nécessaire de disposer d'un code juridique international en la matière. Or, toute la chose avait peut-être durées deux ans et demi lorsque le brave homme me dit : Oui, je n'ai pas de code de droit international, vous devez me le procurer.

232

Vous devez absolument créer les documents si je devais continuer à vous donner des conseils ! — Maintenant qui me connaît, sait que je n'ai certainement pas la réputation de telles choses. Je n'imagine rien non plus. J'ai alors obtenu ce code international et, en deux heures, j'ai compris de quoi il s'agissait. Parce qu'il suffit d'examiner les choses avec bon sens et de savoir que ce qui autrement prendrait deux ans peut être fait en deux heures. Ce qui est constitué des trois membres dans l'organisme social, ce qui constitue la partie humaine, est très éloigné de ce qui existe réellement en tant qu'ordre de droit. Nous devons revenir à une vie qui éprouve ce qui vit dans le droit, comme nous éprouvons les choses externes des sens. Nous devons être liés de manière vivante à ce qui est là en tant

hen, zu irgendeinem Fach dieses Schrankes. Er nimmt ein Aktenbündel heraus. Er bringt mit aller Mühe dasjenige zusammen, was er im Augenblicke liest; er steht ganz außerhalb der Sache. Man will wissen, wie das sich in den Rechtsorganismus einfügt. Er geht zu seiner Bibliothek, nimmt irgendein Gesetzbuch heraus und blättert und blättert, und es kommt nichts heraus, weil er im Grunde genommen ganz unbekannt damit ist. Nichts von dem, was menschlich zusammenhängt mit den Dingen, liegt in solcher Sache. Mir ist einmal passiert, daß eine Art Prozeß, den ich zu führen hatte, durch Jahre alle möglichen Hinschriften und Herschriften veranlaßt hat; ich will den ganzen Hergang nicht erzählen. Dann stellte sich zuletzt heraus, daß es nötig war, auch ein internationales Gesetzbuch zu der Sache zu haben. Nun hatte die ganze Sache zweieinhalb Jahre vielleicht gedauert, da sagte mir der gute Mann: Ja, ein internationales Gesetzbuch habe ich nicht, das müssen Sie mir beschaffen.

Sie müssen mir überhaupt die Unterlagen schaffen, wenn ich Ihnen weiter Rat geben soll! — Nun, wer mich kennt, weiß, daß ich in solchen Sachen ganz gewiß nicht renommiere. Ich bilde mir auch gar nichts ein. Ich habe dann jenes internationale Gesetzbuch beschafft, und in zwei Stunden war mir klar, wie der ganze Fall liegt. Denn man braucht nur mit gesundem Sinn in die Dinge hineinzublicken, so weiß man, daß in zwei Stunden erledigt werden kann, was sonst durch zwei Jahre sich hinzieht. So weit entfernt steht das, was im sozialen Organismus aus den drei Gliedern sich verquickt hat, das, was menschlicher Anteil ist, von dem, was als Rechtsordnung eigentlich besteht. Wir müssen zurück zu einem Leben, welches das, was im Recht lebt, so empfindet, wie wir die äußeren Sinnesdinge empfinden. Wir müssen le-



qu'organisme de droit.

C'est le vrai sens de la démocratie, que les éléments humains entrent dans les paragraphes morts, que ce qui vit sinon dans les paragraphes morts soit ressenti/éprouvé. Et tout comme la vie entre dans le domaine de l'esprit à travers ce qui peut naître de la science de l'esprit, de même la sensation entrera dans le domaine de droit à travers ce qui est voulu par la science de l'esprit. Sera ressenti/éprouvé, ce qui vit d'humain à humain.

Et nous passons au troisième domaine, le domaine l'économie. Nous savons que cela se produit/déroule en grande partie dans le subconscient, que l'individu aujourd'hui n'est pas en situation de comprendre pleinement consciemment ce qui se passe dans le domaine de l'économie. Des associations doivent se former là où l'expérience de l'une est complétée par celle de l'autre. Le jugement doit alors être formé à partir des associations et des formations de groupe. Tandis que dans le domaine de l'esprit, chacun doit proposer/placer vers dehors individuellement ce qui est conforme à nos capacités, ce qui est actif dans le domaine économique doit provenir à partir du jugement de groupe. Alors ce qui est raison synthétique régnante ressortira de ce jugement de groupe. Dans la vie de l'économie sera la raison synthétique régnante/agissante.

1. Domaine de l'esprit :	Vie	Corps éthérique
2. Domaine de droit :	Sensation	Corps astral
3. Domaine de l'économie :	Raison synthétique	Je

233

La raison synthétique prévaudra dans la vie l'économie. Cela signifie que nous portons en nous ce que nous avons développé par l'héritage des dieux, ce que nous avons développé comme éthéricité, ce que nous avons développé pour la sensa-

bendig mit dem, was als Rechtsorganismus da ist, zusammenhängen.

Das ist der wahre Sinn der Demokratie, daß Menschliches hineinkomme in die toten Paragraphen, daß mitempfunden wird, was in den toten Paragraphen sonst lebt. Und so, wie in das Geistgebiet durch das, was aus der Geisteswissenschaft geboren werden kann, das Leben hineinkommt, so wird durch das, was gewollt wird durch Geisteswissenschaft, in das Rechtsgebiet die Empfindung hineinkommen. Empfun-den wird werden, was von Mensch zu Mensch lebt.

Und wir gehen zum dritten Gebiet, zum Wirtschaftsgebiet. Wir wissen, daß sich das sehr im Unterbewußten vollzieht, daß der einzelne Mensch heute gar nicht in der Lage ist, aus dem, was vorliegt, in vollbewußter Weise zu durchdringen, was im Wirtschaftsgebiet vorliegt. Es müssen sich Assoziationen bilden, wo die Erfahrung des einen durch die Erfahrung des andern ergänzt wird. Aus den Assoziationen, aus Gruppenbildungen heraus muß sich dann das Urteil bilden. Während wir auf dem Geistgebiet, jeder einzelne individuell, das, was unseren Anlagen gemäß ist, heraussetzen müssen, muß das, was im Wirtschaftsgebiet tätig ist, aus dem Gruppenurteil herauskommen. Dann wird aus diesem Gruppenurteil dasjenige herauskommen, was waltende Vernunft ist. Im Wirtschaftsleben wird waltende Vernunft sein.

1. Geistgebiet:	Leben	Ätherleib
2. Rechtsgebiet:	Empfindung	Astralleib
3. Wirtschaftsgebiet:	Vernunft	Ich

Vernunft wird walten im Wirtschaftsleben. Das heißt, wir tragen das, was wir in uns durch die Erbschaft der Götter entwickelt haben, das, was wir entwickelt haben als Ätherizität, was wir entwickelt haben für die Empfindung als Astralleib, was wir ent-



tion en tant que corps astral, ce que nous avons développé comme raison synthétique pour le je, cela nous le portons dehors. Dans le domaine de l'économie, nous ne devons pas encore le porter dehors comme individus, nous le portons donc dehors par associations, par groupes. Mais ce que nous avons développé individuellement dans notre je, la raison synthétique, devient quelque chose qui imprègne tout le domaine de l'économie si nous travaillons de manière correspondante à des associations. Ainsi que nous portons dehors dans l'ordre social ce qui est l'impulsion dans notre corps éthérique, dans la vie de l'esprit en ce que nous vivifions la vie de l'esprit. Ce qui pulse dans notre corps astral en tant que sensation, nous le portons dehors dans le domaine de droit, et ce qui pulse dans notre ego en tant que raison synthétique, nous le portons dans le domaine de l'économie. En tant qu'humains, nous avons réalisé/obtenu trois choses dans l'ordre cosmique : le corps éthérique, le corps astral et le je ; nous quittons à nouveau le monde avec le corps éthérique, le corps astral et le je. Nous le donnons/déposons au monde. Nous façonnons l'ordre du monde à partir de nous. Pourquoi cela devrait-ce donc être autrement ? Dans les rangs inférieurs des animaux, beaucoup de choses sont modelées pour nous, par exemple l'araignée fait tourner d'elle-même ce qui est censé se produire. L'humain doit devenir réellement le créateur du monde, doit façonner de lui-même ce que sera son environnement dans le futur. Nous portons l'avenir en nous. J'en ai discuté sous différents points de vue.

A quoi servent tous les discours philosophiques sur la réalité du monde ! Nous pouvons nous convaincre de cette réalité du monde en regardant les réalités du futur. Tout ce qui sera réel dans le futur, nous le portons idéalement en nous au-

wickelt haben als Vernunft für das Ich, das tragen wir hinaus. Auf dem Wirtschaftsgebiete müssen wir es noch nicht als Individualitäten hinaustragen, deshalb tragen wir es durch Assoziationen, durch Gruppen hinaus. Aber was wir uns individuell in unserem Ich entwickelt haben, Vernunft, das wird zu einem das ganze Wirtschaftsgebiet Durchdringenden, wenn in der entsprechenden Weise auf Assoziationen hingearbeitet wird. So daß wir hinaus-tragen in die soziale Ordnung das, was der Impuls in unserem Ätherleib ist, in das Geistesleben, indem wir das Geistesleben beleben. Was in unserem Astralleib als Empfindung pulsiert, wir tragen es hinaus in das Rechtsgebiet, und was in unserem Ich als Vernunft pulsiert, wir tragen es hinaus in das Wirtschaftsgebiet. Wir haben als Menschen in der kosmischen Ordnung ein Dreifaches errungen: Ätherleib, Astralleib und Ich; wir scheiden aus der Welt wieder mit Ätherleib, Astralleib und Ich. Wir geben es an die Welt ab. Wir gestalten aus uns heraus die Weltenordnung. Warum sollte denn das auch anders sein? In den niederen Tierreihen ist uns manches vorgebildet, indem die Spinne zum Beispiel aus sich herausspinnt dasjenige, was da geschehen soll. Der Mensch muß in der Tat zum Weltenschöpfer werden, muß das, was künftig seine Umgebung sein wird, aus sich herausgestalten. Wir tragen die Zukunft in uns. Ich habe es von den verschiedensten Gesichtspunkten aus erörtert.

¹⁹ Was nützen alle philosophischen Redereien über die Realität der Welt! Wir können uns ja überzeugen von dieser Realität der Welt, indem wir auf die Realitäten der Zukunft schauen. Was in der Zukunft real sein wird, wir tragen es heute in Idealität



jourd'hui. Si nous façonnons le monde, il sera réel. Cela ne doit pas seulement vivre en nous comme une théorie, cela doit aussi vivre en nous comme un sentiment, comme une impulsion vitale/de vie la plus intime. Nous avons alors un rapport cognitif/de connaissance à notre environnement mondain et en même temps un rapport religieux avec notre environnement. Grâce à cette impulsion, l'art deviendra à l'avenir quelque chose de tout autre. L'art deviendra quelque chose qui se connecte/relie à la vie immédiate.

Notre vie elle-même

234

devra se façonner artistiquement. Sans cela, nous devons faire voile dans le philistinisme d'un *Lénine*, d'un *Trotsky* ou d'un *Lunacharsky*. Parce que ce qui nous sauve de ce marécage, c'est seulement l'esprit que l'humain crée à partir de lui-même. Et si nous ne voulons pas que la vie de droit devienne complètement désolée, nous devons l'imprégner de sentiments et la vie économique de raison synthétique.

C'est quelqu'un qui a regardé la façon dont le monde s'est développé. Il la regarda et dit : Tout ce qui est réel est synthétiquement raisonnable, et tout ce qui est synthétiquement raisonnable est réel. — Il a justement regardé ce que le monde était devenu à travers les anciens dieux, il n'a pas regardé vers l'avenir. C'est de *Hegel* dont j'ai parlé ici le 27 août, jour de son cent cinquantième anniversaire. Mais aujourd'hui, nous sommes au point où le monde devient synthétiquement irrationnel et l'humain doit le rendre à nouveau synthétiquement rationnel. Et vous devez savoir que cela doit passer dans penser, sentir et vouloir. Et il n'y a qu'une seule réforme sociale : savoir quel rôle les individus auront à jouer dans l'élaboration/le façonnement de l'ordre des mondes.

C'est ce que j'aimerais dire que nous de-

in uns. Gestalten wir die Welt, dann wird sie real sein. Das darf nicht bloß als Theorie in uns leben, das muß als Empfindung, als innerster Lebensimpuls in uns sein. Dann haben wir ein Erkenntnisverhältnis zu unserer weltlichen Umgebung und zu gleicher Zeit ein religiöses Verhältnis zu unserer Umgebung. Aus diesem Impuls heraus wird auch die Kunst etwas ganz anderes werden in der Zukunft. Es wird die Kunst etwas werden, was sich verbindet mit dem unmittelbaren Leben. Es wird unser Leben selber

künstlerisch sich gestalten müssen. Ohne das werden wir in das Banausentum eines *Lenin* oder *Trozkij* oder eines *Lunatscharskij* hineinsegeln müssen. Denn dasjenige, was errettet aus diesem Sumpfe, das ist allein der Geist, den der Mensch aus sich selber heraus schafft. Und wir werden das Rechtsleben, soll es nicht völlig veröden, mit Empfindungen durchdringen müssen und das Wirtschaftsleben mit Vernunft.

20 Es war einer, der blickte zurück auf die Art und Weise, wie sich die Welt entwickelt hat. Er schaute sie an und sagte: Alles Wirkliche ist vernünftig, und alles Vernünftige ist wirklich. — Er schaute eben auf das hin, was die Welt durch die alten Götter geworden ist, er schaute nicht in die Zukunft. Es war *Hegel*, über den ich hier am 27. August gesprochen habe an seinem hundertfünfzigsten Geburtstag. Aber wir stehen heute auf dem Punkte, wo die Welt unvernünftig wird, wo der Mensch sie wieder vernünftig machen muß. Und das muß man wissen, das muß übergehen in Denken, Fühlen und Wollen. Und es gibt nur diese einzige soziale Reform: zu wissen, was der Mensch für einen Anteil an der Gestaltung der Weltenordnung wird nehmen müssen.

21 Das ist es, was wir uns, ich möchte sagen,



vrions nous dire en esprit chaque matin et chaque soir, afin que nous puissions comprendre à nouveau quelle absurdité il y a lorsque nous parlons d'une éternité de la matière, de la conservation de la substance. Tout ce qui est matériel autour de nous disparaîtra/passera. Ce qui vit en nous comme idéal remplacera ce qui a des espaces vides en raison de la destruction de la substance, dans lesquels seront placés comme réalité future ce qui ne vit en nous que comme idéal pour le moment. C'est ainsi que les gens doivent se sentir liés à l'ordre des mondes. L'humain doit donc maintenant ressentir les paroles du Christ : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Quiconque comprend cette sentence sait qu'il s'agit d'une sentence authentique et à originellement chrétienne, parce que le christianisme est basé sur l'anihilabilité du substantiel et de la force extérieure, et que la nouvelle vision scientifique du monde se moque du christianisme en promouvant la conservation de la matière et de la force. Car le ciel et la terre, c'est-à-dire toute matière périra et toute puissance périra, mais ce qui se forme dans l'âme humaine et vit dans la parole sera le monde de l'avenir.

22

jeden Morgen und jeden Abend vorsagen sollen im Geiste, damit wir neu begreifen, welcher Unsinn es ist, wenn wir von einer Ewigkeit der Materie, von einer Erhaltung des Stoffes sprechen. Alles was Stoff um uns ist, es wird vergehen. Was in uns als Ideale lebt, das wird an der Stelle dessen sein, was durch die Vernichtung des Stoffes leere Räume hat, in welche leeren Räume sich dasjenige hineinstellt als künftige Realität, was in uns vorläufig nur als das Ideelle lebt.

So muß sich der Mensch zusammengebunden fühlen mit der Weltenordnung. So muß der Mensch neuerdings die Christus-Worte fühlen: «Himmel und Erde werden vergehen, aber meine Worte werden nicht vergehen.» Wer diesen Ausspruch versteht, der weiß, daß er ein echter und ursprünglich christlicher ist, denn das Christentum geht aus von der Vernichtbarkeit des Stofflichen und der äußeren Kraft, und die neuere naturwissenschaftliche Weltanschauung spottet des Christentums, indem sie die Erhaltung des Stoffes und der Kraft lehrt. Denn Himmel und Erde, das heißt, aller Stoff wird vergehen, und alle Kraft wird vergehen, aber dasjenige, was in des Menschen Seele sich formt und in dem Worte lebt, das wird Welt der Zukunft sein.

235

C'est le christianisme. Ce christianisme, nouvellement compris, doit éradiquer l'antichristianisme, l'antichristianisme de la vision matérialiste moderne du monde, qui fantasme sur la conservation du transitoire, de la substance et de la force/de l'énergie. Et c'est à ce point que ce qu'est le christianisme : l'éternité de l'esprit, la fugacité de la substance, est désormais considéré comme une folie par rapport au fantasme bien fondé de la conservation de la substance et de l'énergie. Et nous en sommes arrivés à ce point que nous mentionnons en prétendant être toujours chré-

Das ist Christentum. Dieses Christentum, neu begriffen, das muß ausrotten das Widerchristentum, das Antichristentum der modernen materialistischen Weltanschauung, die von der Erhaltung des Vergänglichen, des Stoffes und der Kraft phantasiert. Und so weit ist es gekommen, daß dasjenige, was Christentum ist: die Ewigkeit des Geistes, die Vergänglichkeit des Stoffes, zu bekennen, daß das heute als ein Wahnsinn gilt gegenüber dem festbegründeten Phantasma von der Erhaltung des Stoffes und der Kraft. Und so weit ist es gekommen, daß wir lügen, indem wir vorge-



tiens, alors que nous contribuons à propager une vision du monde qui est contre-chrétienne et anti-chrétienne. Quiconque s'accroche aux principes fondamentaux de science la nature moderne ne serait vrai et honnête que s'il renonçait au christianisme. Et même les représentants des confessions chrétiennes, les pasteurs, qui font des compromis avec la science de la nature la plus récente, sont certainement en réalité les ennemis les plus féroces du christianisme. Il n'y a pas d'autre moyen que de commencer à voir ces choses clairement et honnêtement. Ces choses doivent être discutées de plus en plus sérieusement. Sans cela, nous ne pouvons pas avancer. Tous les discours sur les idées de réforme dont parlent aujourd'hui toutes sortes d'associations et de mouvements réformateurs de toutes sortes ne sont que du fantasme, ce n'est que de l'eau pour le moulin de ceux qui provoquent le déclin. Le renouveau ne peut être espéré qu'en saisissant l'esprit vivant, cet esprit vivant qui doit trouver sa source dans ce qu'est l'humain créateur et quelle est la base de la réalité du futur, pas n'importe quel futur idéal, mais le futur cosmique.

En vérité, tant que l'humanité moderne n'aura pas entrepris cette métamorphose de la pensée moderne avec le même enthousiasme avec lequel les visions du monde étaient autrefois adoptées, le déclin ne se transformera pas en essor. Ce qu'on dit ainsi, on aimerait que ce ne soit pas juste saisi commodément avec de pures représentations, on aimerait que ce soit ressenti, que ce soit senti, que ça pulse à travers la volonté. Car tant que ce n'est pas ressenti, tant que ce n'est pas senti, tant

ben, noch Christen zu sein, während wir die Hand bieten zur Verbreitung einer Weltanschauung, die widerchristlich, anti-christlich ist. Wer festhält an den Stoffgrundlagen der neueren Naturwissenschaft, der würde nur wahr und ehrlich sein, wenn er das Christentum abschwören würde. Und gar Vertreter der christlichen Konfessionen, Pfarrer, Pastoren, welche mit der neueren Naturwissenschaft ihre Kompromisse schließen, sie sind ganz gewiß in Wirklichkeit innerlich die schärfsten Feinde des Christentums. Es geht nicht anders, als daß in diesen Dingen begonnen wird, klar und ehrlich zu sehen. Über diese Dinge muß durchaus immer mehr und mehr in vollem Ernste gesprochen werden. Ohne das geht es nicht weiter. Alles Herumreden in den Reformgedanken, von denen heute alle möglichen Vereine, alle möglichen Reformbewegungen schwätzen, ist Phantastik, ist nur Wasser auf die Mühle derer, die den Niedergang herbeiführen. Erneuerung ist allein zu hoffen von dem Erfassen des lebendigen Geistes, jenes lebendigen Geistes, der seinen Quell finden muß in dem, was schaffender Mensch ist, und was die Grundlage ist für die Realität der Zukunft, nicht nur irgendeiner ideellen Zukunft, sondern der kosmischen Zukunft.

²³ Wahrhaftig, ehe nicht die moderne Menschheit mit derselben Glut diese Metamorphose des modernen Denkens aufnimmt, mit welcher Glut einmal in älteren Zeiten Weltanschauungen aufgenommen worden sind, eher wird der Niedergang sich nicht in den Aufgang verwandeln. Das, was man so sagt, man möchte, daß es nicht bloß mit Vorstellungen bequem erfaßt werde, man möchte, daß es empfunden werde, daß es gefühlt werde, daß es durchpulste den Willen. Denn ehe es nicht empfunden wird, ehe es nicht gefühlt wird, ehe



que ça ne passe par la volonté, tout discours sur la sortie d'une période catastrophique est absurde. La plupart des humains ne savent pas à quel point nous faisons terriblement voile vers la destruction, qui s'empare déjà du physique. Mais le physique, c'est toujours la conséquence du spirituel. Le physique du futur sera la conséquence du spirituel que nous portons aujourd'hui dans nos âmes ; Les choses physiques qui se produisent actuellement proviennent de choses spirituelles passées, et récemment, les choses physiques proviennent de choses spirituelles disparues depuis longtemps de l'humanité. S'il nous est annoncé aujourd'hui que sur six cents écoliers de Berlin, en moyenne plus d'une centaine n'ont actuellement ni chaussures ni bas et n'ont également aucune chance d'en obtenir, s'il nous est annoncé jusqu'à présent plus de cent cinquante de ces six cents enfants ont des parents qui ne peuvent même plus acheter leurs rations, tellement nombreux qui ne reçoivent même pas de petit-déjeuner chaud avant d'aller à l'école, que plus d'une centaine sont morts de tuberculose pendant la dernière année scolaire - comptez tout - alors, mes chers amis, vous avez des processus matériels. Ces processus matériels sont la manifestation extérieure de ce que l'humanité a apporté en spiritualité au cours des derniers siècles. Aujourd'hui, nous voulons nous demander : voulons-nous continuer les mouvements sociaux, voulons-nous des mouvements de femmes, voulons-nous cultiver tous les mouvements de réforme possibles dans la continuité des idées qui ont porté tant de fruits, ou voulons-nous créer et tirer parti d'une nouvelle source ? Cette question devrait apparaître en lettres brillantes devant notre âme alors que nous ressentons et éprouvons le point où nous en sommes actuellement.

es nicht durchpust den Willen, ist alles Reden davon, daß aus der katastrophalen Zeit herausgekommen werden soll, ein Unding. Die meisten Menschen wissen nicht, in welcher furchtbaren Weise wir hineinsегeln in den Untergang, der nun schon ergreift das Physische. Aber das Physische, es ist immer die Folge des Geistigen. Das Physische der Zukunft wird die Folge des Geistigen sein, das wir heute in unserer Seele tragen; das Physische, das jetzt geschieht, rührt von vergangenem Geistigen her, und jüngst geschehenes Physisches rührt von längst vergangenem Geistigen der Menschheit her. Wenn uns heute verkündet wird, daß etwa von sechshundert Berliner Schulkindern durchschnittlich weit mehr als hundert keine Schuhe und Strümpfe haben zur Zeit und auch nicht die Aussicht haben, sie zu bekommen, wenn uns verkündet wird, daß weit mehr als hundertfünfzig von diesen sechshundert Kindern solche Eltern haben, die ihnen nicht einmal die Rationen mehr kaufen können, so und so viele, die nicht einmal mehr warmes Frühstück bekommen, bevor sie zur Schule kommen, daß im Laufe des letzten Schuljahres über hundert an Tuberkulose gestorben sind — zählen Sie sich das zusammen —, dann, meine lieben Freunde, haben Sie materielle Vorgänge. Diese materiellen Vorgänge, sie sind die äußere Ausgestaltung desjenigen, was die Menschheit an Geistigkeit in den letzten Jahrhunderten heraufgetragen hat. Fragen möchte man heute: Will man weiter soziale, will man Frauenbewegungen, will man alle möglichen Reformbewegungen in der Fortsetzung der Gedanken pflegen, die solche Früchte getragen haben, oder will man aus einem neuen Quell heraus schaffen und schöpfen? Diese Frage soll mit leuchtenden Lettern sich hinstellen vor unsere Seele, indem wir über den Punkt fühlen und empfinden, an dem wir jetzt stehen.



